SOLDE d'été
GM
0,9%
de financement à l'achat
Racine
Chevrolet • Oldsmobile
200, rue Moreau, Saint-Luc sortie 4 autoroute 35
(450) 359-5900
Internet : www.racinechev.gmcanada.com
067563-1-08-1

FONDÉ LE 1ER JUIN 1860

LE CANADA FRANÇAIS

STÉRÉO plus ÉLECTRONIQUE
MAISON ETHIER
Face à l'ancien collège militaire
126, Jacques-Cartier Nord, tél.: 346-1090
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
067316-1-08-1

08
6 21074 70323 1
142e ANNÉE N° 8 • LE MERCREDI 25 JUILLET 2001 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • 72 PAGES • www.canadafrancais.com
$1.00

SAINT-BLAISE-SUR-RICHELIEU

L'hôtel de ville est détruite entièrement

LOUISE BÉDARD

Un violent incendie a complètement détruit l'hôtel de ville de Saint-Blaise-sur-Richelieu, le 17 juillet dernier, causant des dommages oscillant aux alentours du million de dollars. À la perte du bâtiment construit il y a à peine six ans, s'ajoute celle de la collection des livres de la bibliothèque qui a aussi été rasée par l'incendie.

Heureusement, les documents placés dans la voûte ont été protégés. Il en va de même pour une partie des autres documents rangés dans les filières, si bien que l'administration municipale pourra remettre assez rapidement la machine en marche.

Les causes de cet incendie qui s'est déroulé en présence de plusieurs centaines de résidents restent à déterminer. • A-4

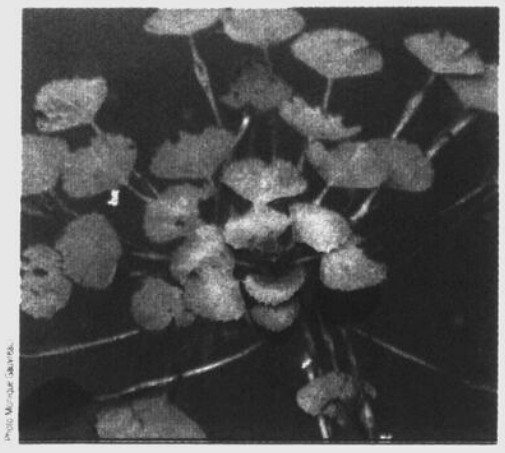


Baisse de 34% des mises en chantier résidentielles
• B-1

400 compétiteurs attendus au Championnat de motocross
• A-29

La châtaigne gagne le Richelieu

• A-18





La renaissance d'un centre-ville

Alors que plusieurs âmes réfléchissent sur les moyens à prendre pour donner un second souffle au centre-ville de Saint-Jean, nous sommes allés voir comment la ville de Terrebonne s'y est prise pour réanimer le sien. Les résultats sont tout simplement étonnants. • A-8 à A-11

Un chasseur d'éclipses!

Michel Tournay est un chasseur d'éclipses à temps partiel! Sa dernière partie de chasse remonte au 21 juin dernier, en Zambie, alors qu'il est parvenu à photographier une autre éclipse solaire totale. • A-6 et A-7



L'ÉVÉNEMENT C'est l'été. C'est super. DE HYUNDAI
Cloginor ST-JEAN
LES AUTOMOBILES CLOGINOR INC.
www.cloginor.com
TOUTE NOUVELLE SONATA GL 2001
LOUEZ À PARTIR DE 229$* PAR MOIS/ 48 MOIS
COMPTANT DE 1 995$
Transport et préparation en sus
ou 0% FINANCEMENT À L'ACHAT
Sur toutes les berlines Sonata
Jusqu'à 36 mois
359, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-6816
«Le meilleur résultat»
«La cote la plus élevée»
067569-1-08-1

Le plus grand

détaillant d'électroménagers

sur la Rive-Sud

Plus de 1000 appareils : des électroménagers de base aux appareils haut de gamme.
Magasin principal et centre de liquidation à Saint-Jean : 400 appareils
à Saint-Basile : 600 appareils

Pour un temps limité, pas de TPS sur tous les appareils

FRIGIDAIRE Gallery
SÉRIE PROFESSIONNELLE

MAISON ETHIER
267, boul. Sir Wilfrid Laurier
(à 4 km des Promenades Saint-Bruno)
Saint-Basile-le-Grand
(450) 653-1556
1-800-363-9408

MAISON ETHIER
126, rue Jacques-Cartier Nord
(Face à l'ancien Collège militaire)
Saint-Jean-sur-Richelieu
(450) 346-1090
1-800-363-1090

MAISON ETHIER Plus
CENTRE PERMANENT DE LIQUIDATION
(à côté du mini-golf)
845, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
(450) 346-6129 1-800-663-6129

067324-1121-1

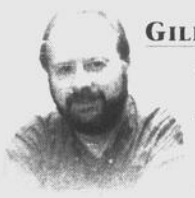
Météo

Mercredi	Jeudi	Vendredi
Ensoleillé avec passages nuageux.	Ensoleillé.	Ensoleillé avec passages nuageux.
Maximum: 24°C	Minimum: 11°C Maximum: 23°C	Minimum: 12°C Maximum: 24°C

ACTUALITÉ

BMR le groupe au centre de la rénovation
359-1311
210, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean
PRIX QUALITÉ SERVICE
À votre service depuis 50 ans!
055086-1c3-r

Les algues abondent dans le Richelieu



GILLES BÉRUBÉ

La végétation abonde plus que la normale dans le Richelieu. C'est un résident de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, M. Claude Mayer, qui en fait l'observation au Canada Français. M. Mayer est à l'emploi de la Marina Fortin, à Saint-Paul. Il est bien placé pour constater, d'une saison à l'autre, l'importance de la végétation aquatique. Cette année, les algues envahissent les abords de la marina.

Claude Letarte, des Croisières Richelieu, abonde dans le même sens. Le Fort St-Jean II remonte quotidiennement la rivière jusqu'à l'île aux Noix. Le jour, le capitaine peut voir les algues et naviguer en conséquence. À la noirceur, il arrive que les hélices du navire s'empêtrent dans la végétation au point de créer de la vibration dans le système de propulsion. Il faut stopper le bateau et faire marche arrière pour libérer les hélices. M. Letarte convient qu'il s'agit d'une année exceptionnelle, mais il a déjà vu une situation pareille. S'il y a une chose de remarquable, dit-il, c'est de voir autant de végétation si tôt dans la saison.

Que se passe-t-il cette année? M. Mayer avance que les conditions de température ont été particulièrement douces en avril. En somme, la saison de végétation s'est amorcée plus tôt dans les champs, mais aussi dans l'eau. Il suggère aussi que les pluies abondantes et fortes qu'on a connues depuis le début de mai aient lessivé les terres agricoles et entraîné les fertilisants dans la rivière. Chose certaine, le niveau d'eau du Richelieu, qui est assez élevé cet été, ne semble pas en cause.

Éric Wagner, de la Direction du suivi de l'état de l'environnement, à Environnement Québec, trouve ces explications pleines de bon sens. Cette année, le niveau d'eau est élevé et il n'y a eu aucun événement ou phénomène qui puisse expliquer une abondance exceptionnelle d'algues. La saison de végétation s'est amorcée tôt et les pluies ont été favorables au lessivage des sols. Une pluie fine favorise la pénétration de l'eau et des fertilisants dans le sol.

Lors d'une forte ondée, l'eau ruisselle en surface et se retrouve rapidement dans les cours d'eau. Elle entraîne les fertilisants qui viennent alimenter la croissance des algues. Et des fortes ondées, on n'a eu presque uniquement ça, depuis le printemps. Et avant même que de telles conditions se produisent, le Richelieu a déjà un niveau de phosphore qui dépasse le niveau souhaitable. ■



Les algues abondent dans la rivière cette année. Habituellement, on retrouve autant de végétation beaucoup plus tard dans la saison.

SOMMAIRE

CAHIER A · *Actualité*

Le **Festival nautique** du Haut-Richelieu a remporté un succès mitigé en fin de semaine dernière pour sa première édition. **A-22**



Sébastien Larochelle, de Saint-Jean-sur-Richelieu, vise une médaille aux Jeux mondiaux des greffés qui se tiendront au Japon. **A-26**

Les **jeunes libéraux** veulent lancer le débat sur la mondialisation au sein du Parti libéral du Québec. Isabelle Merizzi nous en parle. **A-17**



Pas moins de 150 personnes ont tenu à fêter le centième anniversaire de naissance de **Lucienne Émond Mailloux.** **A-21**

CAHIER B · *Économie*



Le Conseil économique du Haut-Richelieu vient de créer un nouveau poste d'«agent rural». La titulaire est Nathalie Léger. **B-2**



Arôme, Fleurs et Fruits, une entreprise de la région, a été honorée lors du Summer Fancy Food Show de New York. **B-8**

Pour les entreprises exportatrices, **l'affacturage** constitue une source de financement et un moyen de limiter ses risques. **B-8**

CAHIER C · *Week-End*

La céramique de Beauce est à l'honneur cet été au Musée du Haut-Richelieu, musée d'histoire et de la céramique québécoise. **C-2**

Le génie créateur de **Bran Van 3000,** James Di Salvio, remet ça en lançant un deuxième album qui confirme son immense talent. **C-8**

Le Johannais **Réal Hamel** est ce qu'on appelle un «gars de chars», mais il appartient à une catégorie toute particulière. **C-4 et C-5**



Les romans de **Claudette Bégin** semblent appréciés en France, où l'auteur de Saint-Jean-sur-Richelieu était dernièrement de passage. **C-3**

HAUT-PARLEURS EXTÉRIEURS
STEREO plus ÉLECTRONIQUE
À partir de 79,97$
À partir de 279,97$
Face au Campus Fort St-Jean (ancien collège militaire)
MAISON ETHIER
126, rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
346-1090 / 1-800-363-1090
066990-1c3-r

SAINT-BLAISE-SUR-RICHELIEU

Les dommages causés par l'incendie de l'hôtel de ville pourraient atteindre 1 M$

LOUISE BÉDARD
ET MANUELLE LÉGARÉ

Les dommages causés par l'incendie de l'hôtel de ville de Saint-Blaise-sur-Richelieu pourraient avoisiner le million de dollars. À la perte du bâtiment qui a été complètement rasé par le feu dans la soirée du mardi 17 juillet dernier, s'ajoute celle de la collection des livres de la bibliothèque complètement détruite.

À part quelques dégâts d'eau, les documents placés dans la voûte ont été protégés. De même qu'une partie des autres documents rangés dans les filières pourront être récupérés de sorte que l'administration municipale pourra remettre assez rapidement la machine en marche.

Tout en demeurant prudent sur l'évaluation des dommages, le maire Gérard Bisaillon croit qu'ils dépasseront largement le demi-million, pour atteindre plutôt le million de dollars.

Le maire ne veut pas parler immédiatement de reconstruction de l'édifice qui avait été érigé il y a seulement six ans. La municipalité doit attendre de connaître les conclusions de l'enquête de la compagnie d'assurances et des experts en sinistre, explique-t-il. La préoccupation première des autorités municipales a été de relocaliser rapidement les services municipaux, ajoute-t-il.



L'hôtel de ville de Saint-Blaise a flambé durant la soirée de mardi dernier.



Les citoyens ont vite accouru sur les lieux.

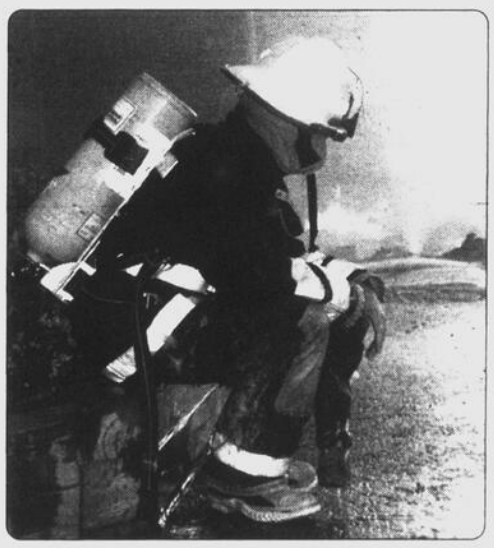
Dès la fin de la semaine dernière, la compagnie d'assurances a donné le feu vert pour que soient nettoyés les lieux du sinistre. Le violent incendie n'a laissé que les murs extérieurs de la bâtisse de brique d'un étage. Pour des raisons de sécurité, l'emplacement a été dégagé rapidement.

Quant à l'origine de l'incendie et à l'attribution de quelque responsabilité, le maire ne veut pas se prononcer. Il attend de connaître les conclusions de la compagnie d'assurances. Les experts en sinistre ont examiné les lieux durant deux jours et demi. De même les enquêteurs de l'Unité des crimes contre la propriété de la Sûreté du Québec ont mené leur expertise comme le veut la pratique dans le cas d'un incendie causant des dommages importants et dans le cas d'un lieu public.

Quant à l'hypothèse d'une défectuosité électrique dans le système de climatisation, le maire ne veut pas élaborer sur le sujet. Il attend que les experts remettent leur rapport. Par ailleurs il confirme qu'un thermostat avait été changé dans les jours qui ont précédé les événements.



Les sapeurs ont reçu l'aide principalement de leurs confrères de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix.



Une trentaine de pompiers de la région ont lutté contre le feu.

POMPIERS

Le maire qui habite à moins de 200 mètres de l'hôtel de ville a entendu crier au feu en début de soirée, le mardi 17 juillet dernier. Des jeunes jouaient au soccer et des aînés à la pétanque quand l'incendie a éclaté. Il a composé le 911.

Ceux qui ont accouru sur les lieux de l'incendie ont pu voir que de la fumée sortait du système de ventilation de l'édifice. C'est plus précisément à 19h50 que l'alerte a été donnée.

Le directeur du service des incendies, Jacques Rousseau, a été le premier sapeur arrivé sur les lieux. Déjà les flammes sortaient du toit près du système de ventilation, raconte-t-il. Le feu s'était déjà propagé ailleurs dans la toiture.

Devant l'ampleur de l'incendie, il a fait appel aux confrères de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix qui ont utilisé leur nouvelle autopompe et le nouveau procédé de mousse sous pression. Saint-Paul a reçu le mandat de couper le feu, explique-t-il. Sa préoccupation était d'éviter la propagation du feu aux bâtiments attenants.

Durant ce temps, les pompiers de Saint-Blaise travaillaient à maîtriser l'incendie. Le brasier était alimenté par les quelque 5000 livres de la bibliothèque.

Les citernes des services d'incendie de Lacolle, Napierville et de Sherrington ont aussi été utilisés. Plus d'une trentaine de pompiers ont participé à la lutte contre le feu. Ce n'est que vers 3 heures du matin qu'ils ont terminé leur intervention.

CITOYENS

Le bruit des sirènes et l'épaisse fumée qui s'élevait au-dessus de l'hôtel de ville ont vite alerté les citoyens de Saint-Blaise, qui se sont précipités sur les lieux de l'incendie. Ils étaient quelques centaines rassemblés sur la rue des Loisirs et les terrains adjacents pour regarder l'édifice s'envoler en fumée et encourager les pompiers volontaires qui combattaient l'incendie.

Ces derniers ont bien tenté de repousser la foule en érigeant un périmètre de sécurité, mais il a vite été envahi par les curieux. Parmi eux, se retrouvaient des joueurs de pétanque qui ont dû mettre un terme à leur partie. Et tandis que les pompiers effectuaient leur travail, une joute de balle-molle disputée quelques centaines de mètres plus loin se poursuivait.

Probablement parce que personne n'a été blessé par le sinistre, les citoyens qui regardaient le spectacle semblaient plus fascinés qu'ébranlés par l'incendie. Plusieurs avançaient toutefois l'idée que si l'édifice devait brûler, c'est la partie la plus ancienne du bâtiment qui aurait pu être affectée, laissant ainsi moins de regrets que la portion de l'édifice qui avait à peine six ans. ■

Les services municipaux rapidement remis sur pied

Les services municipaux ont été rapidement remis sur pied à la suite de l'incendie de l'hôtel de ville de Saint-Blaise-sur-Richelieu. Les bureaux de l'administration et de l'inspecteur municipal ont été relocalisés au Centre communautaire, dans le local du Cercle des fermières.

Cependant, les services à la population sont temporairement interrompus mais devraient être fonctionnels dès le début du mois d'août, à l'exception de la bibliothèque. L'adjointe à la secrétaire-trésorière de la ville, Mme Diane Boivert, prévoit que les services municipaux seront accessibles au public dès la semaine prochaine. L'accès aux bureaux se fera par la porte avant du centre.

Mais pour l'instant les autorités municipales demandent aux citoyens de ne communiquer avec les services qu'en cas d'urgence seulement. Ils peuvent le faire au numéro 291-5944 ou par télécopieur au 291-3832.

Un nouveau système informatique a déjà été acquis et de l'ameublement a été prêté pour permettre la remise sur pied rapide des services. Les résidents de la municipalité seront avisés par écrit quand les services municipaux reviendront à la normale.

COMPTOIR POSTAL

L'édifice incendié abritait aussi un comptoir postal. Le service est interrompu pour une période d'un mois. Les citoyens doivent s'adresser au bureau de poste de Saint-Jean, du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h45, pour obtenir la gamme complète des services incluant l'envoi et la réception du courrier enregistré.

La distribution et la levée du courrier seront effectuées comme d'habitude. Les citoyens peuvent continuer à utiliser les boîtes aux lettres à l'extérieur du Centre communautaire.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque et sa collection de quelque 5000 livres ont été complètement détruites dans l'incendie. Pour l'instant les abonnés doivent conserver les livres qu'ils ont empruntés. Ceux qui déménagent en dehors du territoire de la municipalité doivent rapporter les volumes aux bureaux de la municipalité.

Le système informatique de la bibliothèque est relié à un réseau du Centre régional de services aux bibliothèques publiques de la Montérégie de sorte que tous les emprunts de livres peuvent être retracés. La bibliothèque émettra un avis écrit quant au moment et à la façon dont elle décidera de récupérer les livres en circulation.

Enfin mentionnons que la prochaine séance du conseil municipal aura lieu comme d'habitude le mercredi 1er août, au Centre communautaire. ■

Président éditeur Robert Paradis
Le Canada Français ☎ (450) 347-0323 — 84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X1 — Télécopieur: (450) 347-4539
Les Petites annonces ☎ (450) 347-8555
Édition électronique www.canadafrancais.com

Directeur général Renel Bouchard
Directeur adjoint Charles Couture

RÉDACTION
Rédacteur en Chef Gilles Levesque
Directeur de l'information Marc-O Trepanier
Journalistes Michel Phaneuf, Gilles Berube, Louise Bedard, Isabelle Simard
Pigiste Richard Hamel
Secrétaire Louise-Ann Dubois
Caricaturiste Éric Bissonnette
Photographes Jacques Paul, Rémy Boily
Collaborateurs Gilles Jourdain, Richard Rousseau, Claudine Monette, Michel Ménard, André St-Pierre, André Turbide, Robert Terry, Daniel G. Hébert, Pascal Cloutier, Jean-François Guay, Frederic Lapierre, Michele Trahan, François Guillet, Jean-François Crepeau, Bertrand Blanchette, Jean-Yves Theberge, Christine Gonthier, Isabelle Brunelle, Nicole Garceau, Robert Filion Jr, Sylvie Laroche, Céline Ethier, Georges Henri Arenstein, Martin Rondeau

PUBLICITÉ
Charles Couture *directeur*
Gabrielle Agarla, *adjointe au directeur*
Secrétariat Marjorie Langevin
Publicitaires Denis Jolin, Andre Corriveau, Sylvie Leblanc, Luc Moreau, Michel Turgeon, Manon Lavigne, Nancy Leclerc, Francis Benoit, Marylaine Riendeau
Télémarketing Céline Veilleux
Publicité nationale Hebdos Select
Annonces classées Danielle Robidoux, Diane Boyer, Francine Dube
Contrôleur Roger Trahan
Comptabilité Suzette Vincent

PROJETS SPÉCIAUX
Normand Flageole *directeur*, Sylvain Latour, Bernard Paradis
Impression Imprimerie Quebecor St-Jean
Préimpression Les Ateliers Graphiques du Haut-Richelieu inc, Rose-Audette Lemonde, *directrice*
Filmographie Quadri Couleur inc, Jacques Millette *directeur*
Distribution Les Messageries Saint-Jean inc, Christian Marleau *directeur*
Encartage Poly-Encarts inc, Pauline Morin-Boutin *directrice*

Membre des Hebdos Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste publication - convention: 40012311. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec.
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon integrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (CSN)
L'exemplaire: $1.19
Au Canada abonnement 12 mois $65.61, 6 mois $33.31, 12 sem. $17.16
Pays étrangers, abonnement 12 mois $325.00, 6 mois $165.00 (prix sans taxes)
Édité par Les Éditions Le Canada Français ltée
Président: Robert Paradis
Vice-présidente: Maryse Racicot-Gagnon
Secrétaire: Renel Bouchard
216834 1c5-L

Les pompiers de Saint-Paul à l'avant-garde du progrès

De la mousse pour éteindre les feux

ISABELLE SIMARD

Ne soyez pas surpris de voir apparaître un énorme nuage de mousse lors d'une prochaine intervention menée par les pompiers de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Les sapeurs ont procédé, le week-end dernier, à la mise en service officielle d'une toute nouvelle autopompe citerne.

Le véhicule risque de faire des jaloux dans les casernes avoisinantes puisqu'il dispose d'une nouvelle technologie: un système de mousse à air compressé. Cet équipement est très efficace, à en croire le directeur du Service des incendies de Saint-Paul, Daniel Gamache. Il l'est d'autant plus en milieu rural où l'utilisation de citernes est indispensable pour l'approvisionnement en eau lors d'interventions d'extinction d'incendies.

«Cette mousse nous permet d'utiliser cinq fois moins d'eau pour combattre les incendies. De plus, elle rend notre travail cinq fois plus efficace en raison de ses effets de recouvrement et d'étouffement du feu», explique le chef Gamache.

Le nouveau système sera utilisé lors d'incendies de classe A, c'est-à-dire les feux de bâtiments. «La mousse a servi une première fois lors d'un incendie survenu le 3 juillet dans une ébénisterie de la rue Principale à Saint-Paul. En 15 minutes, nous avons réussi à maîtriser le feu. Nous avons utilisé 700 gallons d'eau alors qu'en temps normal, nous en aurions utilisé entre 3000 et 4000 gallons. De plus, nous avons réussi à sauver la machinerie justement à cause de cette mousse, qui contient beaucoup moins d'eau», relate Daniel Gamache. Ce dernier tient à spécifier que la mousse est biodégradable, donc sans danger pour l'environnement.

La nouvelle autopompe citerne a nécessité un investissement de 292 392 $ (incluant les taxes). L'Association des pompiers de Saint- Paul ont contribué à cet achat en versant un montant de 6000 $. Le reste du montant a été financé par la municipalité.

Précisons que le Service des incendies de Saint-Paul dessert un bassin de population de 2600 habitants, incluant le territoire de Saint-Valentin. «Nous sortons en moyenne 40 fois par année pour des incendies», indique le directeur Daniel Gamache.

Le nouveau véhicule est muni d'un réservoir d'eau d'une capacité de 1500 gallons et d'une cabine pouvant transporter six pompiers.

En plus de l'autopompe citerne, la flotte véhiculaire des sapeurs de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix compte une autre autopompe, un camion-citerne, une unité de secours, une échelle aérienne de 85 pieds et une unité pour premiers répondants. ■



Les pompiers de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix ont procédé à la mise en service officielle de leur nouvelle autopompe citerne.

Incendie d'un chalet, montée de la Cannerie

LOUISE BÉDARD

Un incendie a complètement détruit un chalet sur le bord de la rue rivière Richelieu, à Saint-Jean-sur-Richelieu, mercredi dernier. Le bâtiment était situé à l'extrémité de la montée de la Cannerie.

L'appel transmis aux pompiers, vers 14h14, en était d'abord un de feu de champ qui s'est avéré plutôt être l'incendie d'un chalet. Déjà à l'arrivée des premiers sapeurs, les flammes avaient complètement embrasé le chalet qui a été rasé par l'élément destructeur.

Quatre équipes de pompiers ont été appelées sur les lieux. Ils ont pompé l'eau directement de la rivière. Ils ont terminé leur intervention vers 15h40.

Les dommages sont évalués à environ 20 000 $. La cause de l'incendie reste indéterminée. L'enquête a été confiée au service de police du Haut-Richelieu. ■



Un incendie a complètement rasé un chalet sur le bord de la rivière, à Saint-Jean, mercredi dernier.

LES SUITES DE L'OPÉRATION ALLIAGE

Ouimet et Lalonde condamnés à la prison pour trafic de cocaïne

LOUISE BÉDARD

Réal Ouimet, 51 ans, et Mike Lalonde, 26 ans, ont tous les deux été condamnés hier, mardi, à une peine de trente mois de pénitencier pour avoir fait le trafic de cocaïne.

Ils étaient détenus depuis le 28 juin dernier, date où la Police du Haut-Richelieu et la Sûreté du Québec ont effectué une série de perquisitions et d'arrestations. Cette rafle policière mettait un terme à l'Opération Alliage destinée à contrer le trafic de drogue à Saint-Jean-sur-Richelieu.

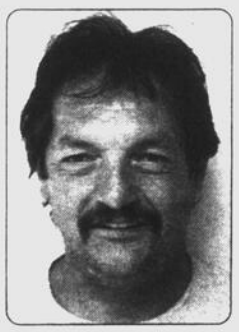
Ouimet est un vieux de la vieille. Il avait déjà été pris dans les filets de la GRC il y a plusieurs années et avait écopé d'une peine de trois ans de pénitencier.

L'accusé a reconnu avoir vendu de la cocaïne, à son domicile de la rue Davigon, à deux reprises. Ses clients se sont avérés être des agents d'infiltration de la SQ. Puis le matin de la perquisition, la police a trouvé à sa résidence cinq sachets contenant un quart de gramme de cocaïne.

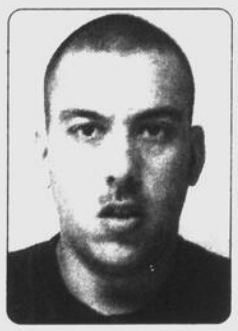
Selon le témoignage rendu par l'enquêteur Marco Grenier de la Police du Haut-Richelieu lors de l'enquête sur caution, la police avait des informations à l'effet que Jacques Veilleux, un individu déjà sentencé, fournissait Ouimet en drogue qui la revendait à partir de son domicile. La police avait effectué de la filature sur Veilleux et l'avait observé effectuant sa tournée.

Le 25 mai, un agent d'infiltration s'est présenté chez lui pour lui acheter de la drogue. Ouimet s'est penché sous le lavabo de la salle de bain et a pris la drogue. Puis le 7 juin, un autre agent a effectué un autre achat de cocaïne. Il s'était d'abord rendu chez un voisin. Ce dernier lui avait indiqué qu'il pourrait se procurer de la drogue chez Ouimet.

À la suite de la preuve présentée par la couronne le 11 juillet dernier, le juge Jacques Rancourt avait refusé une caution à l'accusé qui vient d'admettre sa culpabilité. Tout en retenant la suggestion de sentence formulée par les avocats de la couronne et de la défense, le même juge a ajouté une ordonnance interdisant à Ouimet de posséder des armes à feu pour les prochains dix ans.



Coupable de trafic de cocaïne, Ouimet écope de 30 mois de pénitencier.



Mike Lalonde est aussi condamné à 30 mois de détention.

LALONDE

Mike Lalonde avait déjà renoncé à demander sa remise en liberté en attendant son procès. Au moment de son arrestation, Lalonde purgeait déjà une peine de prison dans la communauté pour introduction par effraction. Hier il a plaidé coupable à l'ensemble des accusations portées contre lui.

Il a reconnu avoir effectué trois transactions de coke avec des agents d'infiltration, au cours du mois de juin. Le matin de la rafle, les policiers trouvaient aussi chez lui du cannabis. Ils ont saisi aussi des outils qui avaient été volés.

De plus Lalonde a réglé deux autres dossiers de vol commis le 17 octobre dernier et d'introduction par effraction au cégep survenue cette année. Tous ces délits lui valent trente mois au pénitencier. ■

Mise en garde de la police contre la *drogue du viol*

Le GHB (gamma hydroxybutyrate) est un dépresseur qui a pour effet de ralentir le système nerveux central. Il est communément connu comme la drogue du viol.

La direction de la police du Haut-Richelieu recommande la vigilance et invite les personnes qui fréquentent les bars à surveiller constamment leur consommation.

Le GHB est habituellement disponible en liquide incolore, inodore et sans saveur. Il peut aussi se présenter sous forme de poudre ou de capsule.

Consommer à faible dose, il peut réduire les inhibitions, provoquer l'euphorie ou encore amener à la somnolence. Il peut donner des étourdissements et même l'amnésie.

Une dose plus élevée peut causer de la confusion, des hallucinations, des nausées, des vomissements, de la diarrhée, des tremblements. Les personnes ayant absorbé du GHB peuvent voir leur comportement devenir belliqueux et même agressif envers eux-mêmes. Cette drogue peut causer des convulsions, de l'essoufflement, une perte de conscience et même le coma.

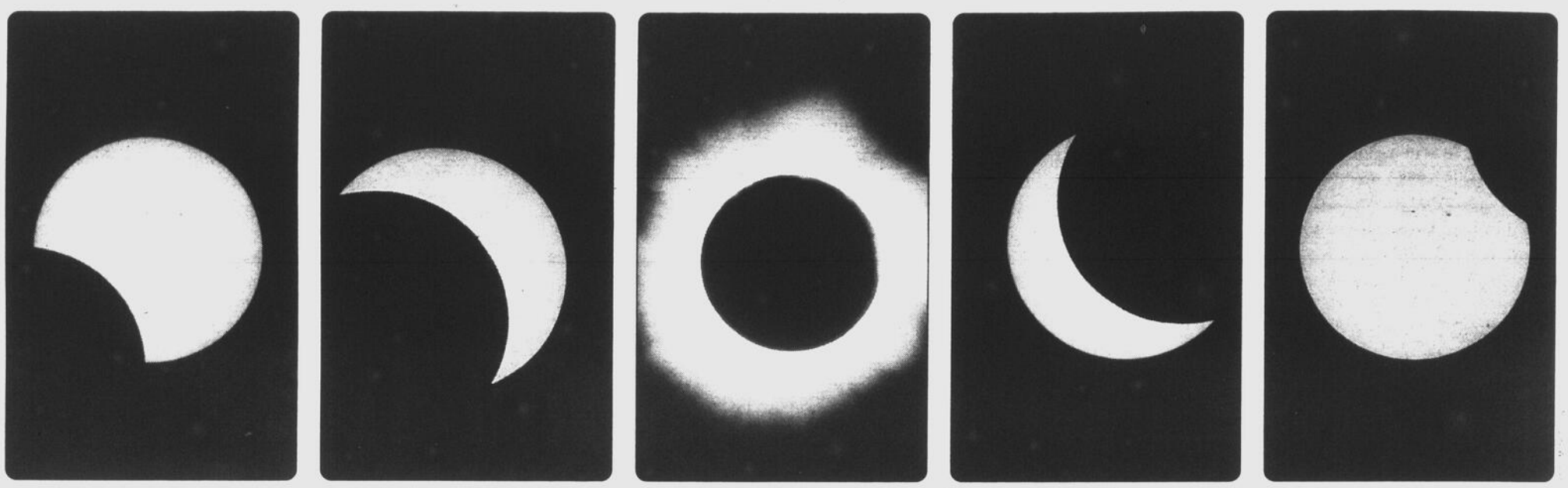
Le GHB est habituellement présent lors de danses et de partys raves. Il est souvent combiné avec de l'alcool, réduisant encore davantage les inhibitions et accroissant le risque de dépression du système nerveux central et du rythme respiratoire.

Des agresseurs se sont servis du GHB pour commettre des viols, rappelle la police. La drogue a alors eu pour effet d'affaiblir la victime de façon à la rendre incapable de résister à l'agression. Comme cette drogue n'a pas de couleur ni de goût, la victime ne sait pas qu'elle a été versée dans son verre.

Les policiers invitent toute personne qui aurait été victime d'une telle situation à les contacter de façon confidentielle, en utilisant la ligne téléphonique anti-crime 357-2000.

Lors de la série de perquisitions menées le 28 juin dernier dans le cadre de l'Opération Alliage visant à combattre le trafic de drogue dans Saint-Jean, la police avait saisi 2 fioles et 5 grammes de GHB. ■

CHASSEUR D'ÉCLIPSES



Des photos saisissantes de l'éclipse solaire totale survenue le 21 juin dernier, en Zambie, en Afrique du Sud.

Michel Tournay chasse des éclipses!



GILLES LÉVESQUE

Michel Tournay est un chasseur d'éclipses à temps partiel! Ce hobby coûteux, mais combien passionnant, lui a jusqu'à maintenant permis de voir quatre éclipses solaires à travers le monde, dont celle survenue le 21 juin dernier, en Afrique du Sud.

Ce Johannais de 39 ans qui occupe un poste d'infirmier à temps partagé à la Baie James, est aussi un chasseur d'images. Un «Kid Kodak» qui a le doigt vite sur la gâchette! De sa dernière «partie de chasse» à l'éclipse, il a rapporté un millier de photos qui pourraient illustrer la prochaine édition du National Geographic, tant elles sont saisissantes.

Du genre verbomoteur, Michel Tournay raconte sa dernière aventure en Zambie tout en appuyant ses dires à l'aide de photos qui nous incitent rapidement à ne pas le comparer au Capitaine Bonhomme!



Ces jeunes Africains observent l'éclipse avec des lunettes spéciales provenant du Planétarium de Montréal.

Il a effectivement photographié une éclipse solaire totale, il a dormi sous une tente dans un parc peuplé de lions, de zèbres, d'antilopes et de girafes, il s'est promené à dos d'éléphant pour découvrir la brousse africaine. Bref, Michel Tournay s'est offert un voyage de rêve, comme au cinéma!

LE DÉBUT D'UNE AVENTURE

C'est à la Baie James, où il travaille depuis quinze ans, qu'il s'est initié à la chasse aux éclipses. C'était en 1994. Dans un journal local, il apprend que la dernière éclipse solaire à se produire au cours des 25 prochaines années aurait lieu à Toronto, au mois de mai de la même année.

Michel Tournay s'y rend pour le simple plaisir de photographier cette rencontre entre la lune et le soleil. Il n'est pas déçu par le spectacle, même s'il s'agissait d'une éclipse solaire annulaire (90% du soleil caché par le passage de la lune).

Sur place, d'autres chasseurs se chargent de l'instruire sur cette occultation passagère d'un astre. On lui apprend entre autres qu'une éclipse se produit à tous les 18 mois en moyenne dans le monde. Cette nuit-là, Michel Tournay s'est couché moins niaiseux!

Quelques mois plus tard, le 3 novembre 1994, il s'envole vers le nord du Chili, en Amérique du Sud, pour chasser une deuxième éclipse dont la durée n'excédera guère deux minutes et trente secondes. Cette fois, l'éclipse solaire est totale et le spectacle grandiose.

«C'est vraiment impressionnant à voir, commente-t-il. C'est comme s'il faisait nuit. Les animaux se couchent et la nature donne l'impression d'entrer dans un profond soleil. Et il y a ces rayons solaires qui encerclent cette grosse boule noire perdue dans le ciel. Extraordinaire.»

Le 26 février 1998, il remet ça pour une troisième fois. La Guadeloupe l'attend pour une autre éclipse solaire totale d'une durée comparable à celle survenue au Chili. Le déplacement en vaut à nouveau la peine.

Puis, dans son grand livre prévoyant le passage des éclipses de 1986 à 2035, Michel Tournay apprend qu'une autre grande chasse à l'éclipse est prévue pour le 21 juin 2001, en Afrique du Sud. Cette fois, l'éclipse solaire totale durera près de quatre minutes. La tentation de vivre cette folle aventure est forte. Après mûres réflexions, il enfile son habit de chasse et part à la conquête de l'Afrique.



Michel Tournay, seul sur la troisième rangée, pose avec son guide et ses amis chasseurs d'éclipses.

PAS SI FACILE!

Calmons-nous un peu! Dans les faits, tout n'a pas été si facile. La Zambie, ce n'est pas la Floride! Rapidement, Michel Tournay réalise que son porte-feuille n'est peut-être pas à la hauteur de ses ambitions s'il décide de partir seul pour un tel safari d'une durée de trois semaines.

Par l'entremise du Planétarium de Montréal, il apprend que six autres astronomes amateurs projettent d'aller chasser une éclipse en Afrique. À sept, ils auront droit à un prix beaucoup plus intéressant de même qu'à la présence d'un guide montréalais chargé de planifier leur voyage. Coût de la facture: 7500 $, à raison de 2500 $ pour le transport en avion et 5000 $ pour une tente 5 étoiles!

Ce que Michel Tournay et ses nouveaux amis ne savaient pas, c'est que 20 000 autres chasseurs d'éclipses convergeraient vers l'Afrique. En fait, même les Africains ne s'attendaient pas à une pareille ruée.

«Aux douanes de la Zambie, c'était le bordel, se rappelle-t-il. Les files d'attente faisaient peur à voir. Il y avait tellement de monde, que les autorités locales ont permis aux gens d'installer leurs tentes le long des routes, ce qui est habituellement interdit. Bref, ils n'étaient pas préparés à ça.»

Une fois le grand jour venu, Michel Tournay a eu droit à la plus belle et à la plus longue éclipse de sa jeune carrière de chasseur à temps partiel. Imaginez, une éclipse solaire totale dans un tel décor. Prévenus du phénomène, les Africains qui avaient pris la précaution de se protéger les yeux avec de petites lunettes en carton n'en revenaient pas. Les coqs non plus puisqu'ils se sont mis à chanter en plein après-midi, une fois l'éclipse terminée!

Rassasié, Michel Tournay? Pas vraiment. Il rêve à d'autres histoires de chasse. À son agenda, il a réservé la date du 29 mars 2006, alors qu'une éclipse solaire totale servira de décor aux pyramides, en Égypte. Quatre ans plus tard, le 11 juillet 2010, il se propose aussi de se rendre à l'île de Pâques, en Amérique du Sud, pour admirer ce phénomène qui devrait alors durer cinq minutes.

Voilà à quoi ressemble la vie d'un chasseur d'éclipses... à temps partiel. ■

CHASSEUR D'ÉCLIPSES

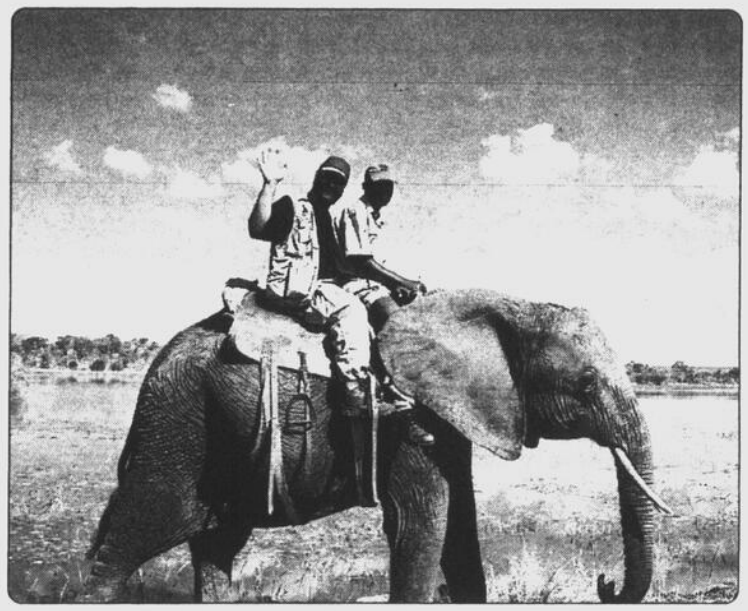
REPORTAGE

À la découverte de l'Afrique avec cinq caméras, 128 livres de bagages et une bonne dose de courage

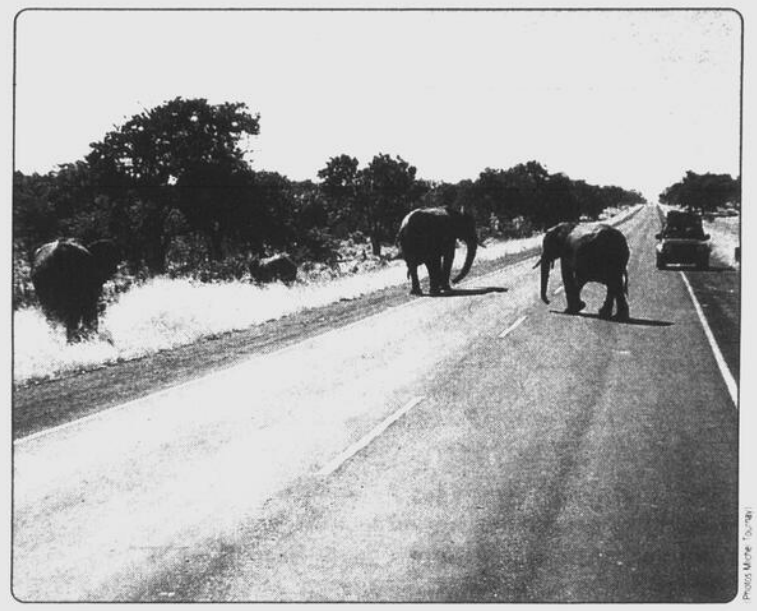
GILLES LÉVESQUE

On ne part pas à la chasse à l'éclipse en Afrique du Sud avec un bikini et une brosse-à-dent! Lorsqu'il s'est présenté à l'aéroport de Dorval avec ses cinq caméras sous le bras et ses bagages pesant 128 livres, Michel Tournay était prêt à affronter les lions et les mouches tsé-tsé. Il avait même apporté avec lui un habit spécial conçu avec une moustiquaire!

Des mouches tsé-tsé, il n'en a pas vues. En Zambie, même s'il fait chaud, c'est hiver. Par contre, des lions, des zèbres, des antilopes, des crocodiles, des hippopotames, des babouins, des léopards, des rhinocéros, des lézards et des phacochères, Michel Tournay en a vus suffisamment pour prendre mille photos et tourner quatorze heures de film en vidéo.



Michel Tournay s'est offert un safari à dos d'éléphant.



Ces éléphants traversent la route comme si de rien n'était.

Sur place, avant et après sa chasse à l'éclipse, il a pu participer à des «game run» (safari) à pied, en camion et à dos d'éléphant. Guidé par un expert de la brousse qu'il a baptisé Crocodile Dundee, il est parti à la recherche de ces animaux sauvages qui ne semblaient pas du tout effrayés par sa présence. Michel Tournay, lui, l'était un peu!



Les célèbres et spectaculaires chutes de Victoria.

«J'avoue que j'ai parfois eu le sommeil bien léger à l'intérieur de notre tente, confesse-t-il. Un lion, ça mène du train comme c'est pas possible lorsqu'il se déplace dans la nuit. On nous avait bien avertis de toujours laisser un fanal allumé à l'intérieur et à l'extérieur de la tente. Pas question non plus d'y garder de la nourriture. Et lorsque tu sors à l'extérieur de la tente, mieux vaut avoir une lampe de poche pour balayer le sol. J'ai entre autres vu un cobra, et ça fait peur.»

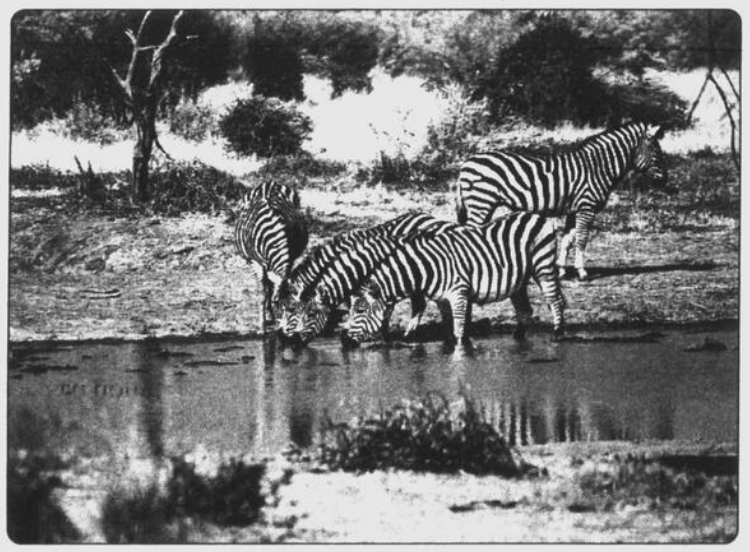
«Restez en groupe», n'a pas cessé de répéter leur guide. Et en groupe, ils sont restés tout au long de ces nombreux safaris qui leur ont permis de constater qu'un zèbre ou un rhinocéros, ça ne saute pas sur le monde pour rien. Reste que vaut mieux se méfier.

En Afrique du Sud, il y a un énorme zoo qui n'a rien à voir avec le parc Safari, mais il y a aussi des paysages à couper le souffle. Des arbres dénudés, des petites montagnes habitées par des antilopes, des plaines de sel et des lagunes. Clic!, Clic!, Clic! faisaient entendre les caméras de Michel Tournay, en guise d'appréciation.

Deux fois plus hautes et deux fois plus larges que les chutes Niagara (imaginez!), les célèbres et spectaculaires chutes Victoria se sont évidemment retrouvées sur son itinéraire. Un autre rouleau de film y a passé!

Même chose dans le parc Chobe, où vivent en paix 60 000 éléphants qui n'hésitent pas à traverser la route malgré la présence d'automobilistes venus les espionner. Les yeux de Michel Tournay sont aussi devenus bien grands dans la vallée Matopas, où sur les murs d'une grotte, il a vu des dessins datant de 6000 ans.

Jamais non plus il n'oubliera sa rencontre avec deux rhinocéros, un animal menacé d'extinction en raison du braconnage qui y est exercé. Sur place, des Africains lui ont raconté que des Asiatiques tentent par tous les moyens d'exterminer les rhinocéros pour créer une véritable flambée des prix pour les cornes de cet animal qui auraient des propriétés aphrodisiaques. Pour mettre fin à cette folie, les Africains ont eu l'ordre de tuer sur-le-champ les braconniers qui s'adonneraient à cette pratique.



De superbes zèbres.

Michel Tournay a été à ce point impressionné par ce qu'il a vu en Zambie qu'il a l'impression de n'être jamais revenu au Québec. Sa tête y est toujours, précise-t-il au cours de l'entrevue.

Nous pourrions poursuivre cet article encore longtemps, mais ce serait vous priver de superbes photos que nous a laissées ce jeune aventurier. On remettra ça en avril 2006, lorsque Michel Tournay reviendra de sa chasse à l'éclipse en Égypte. ■

C'est le temps des VACANCES



Offrez-vous une croisière à bord du *Pierre Le Moyne d'Iberville.*

SPÉCIAL FAMILLE

2 adultes, 2 enfants de 12 ans et moins
Petite Colonie-Repas-Croisière
PRIX: 60$ taxes incluses

Autoroute 10 sortie 22, autoroute 35 sud sortie 1, boul. d'Iberville jusqu'à la 5e avenue, tourner à gauche. Juste avant le pont, vous trouverez à votre gauche, le quai d'embarquement et à votre droite, le stationnement.

Réservations *(450) 348-9744*

067661-1d8-j

NOUVELLE ADRESSE

Les bureaux de
Fernand Gamache inc.
Assurances générales

déménagent le 1er août
au 285, 2e Avenue, Iberville *(coin Honoré-Mercier)*

Nos bureaux seront fermés les 31 juillet et 1er août 2001.

Merci à notre fidèle clientèle!

067341-1d8-r

RENAISSANCE D'UN CENTRE-VILLE

Longtemps laissé à l'abandon le Vieux-Terrebonne renaît

Mille édifices ont été rénovés

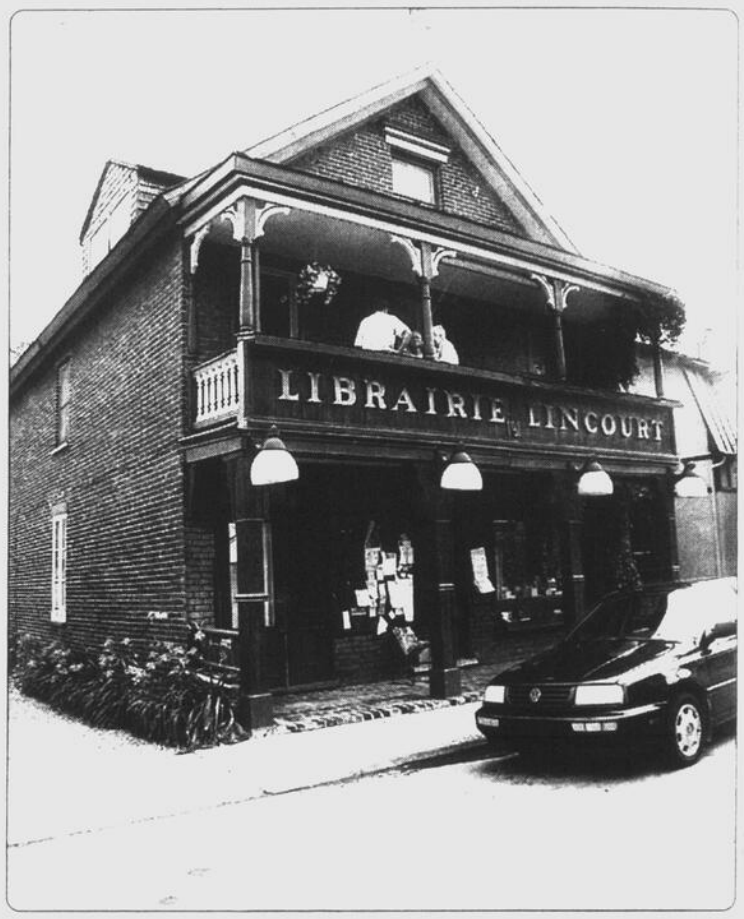


MANUELLE LÉGARÉ

N.D.L.R.:Alors que plusieurs âmes réfléchissent sur les moyens de donner un second souffle au centre-ville de Saint-Jean, nous sommes allés voir comment la ville de Terrebonne, fraîchement fusionnée, s'y était prise pour réanimer le sien. Petite histoire du Vieux-Terrebonne, un quartier dont le coeur avait cessé de battre et qui, aujourd'hui, s'enorgueillit d'avoir retrouvé ses couleurs.



Partout où l'on pose les yeux, il y a de la vie dans le Vieux-Terrebonne.



L'architecture de la librairie du Vieux-Terrebonne en fait un des édifices qu'il vaut la peine de découvrir.

C'est avec ravissement qu'on arpente les rues du Vieux-Terrebonne. Les couleurs vives des demeures et des boutiques côtoient les terrasses bondées des restaurants. Partout, les fleurs embellissent les artères étroites et sinueuses où se cachent de petits trésors d'architecture. Peu importe où on pose les yeux, il y a de la vie. Cette âme, qui confère au quartier son caractère si chaleureux, ne l'a pas toujours fait vibrer ainsi. Laissé à l'abandon pendant plusieurs années, le Vieux-Terrebonne a réussi avec succès à renaître de ses cendres.

Le Vieux-Terrebonne et l'Île-des-Moulins qui le bordent à l'ouest étaient, jusque dans les années 60, le coeur commercial et industriel de Terrebonne et des environs. Les moulins à farine et à scie, le commerce de la fourrure, de la laine et du bois en ont assuré l'effervescence pendant deux siècles.

C'est en 1922, alors qu'un incendie rase plus du quart de la ville, que s'amorce le déclin de Terrebonne. À l'approche des années 70, le Vieux-Terrebonne a perdu une bonne partie de sa population et de ses commerces au profit du développement qui se fait au nord, tout près de l'autoroute 25. «Le quartier était moribond. Ceux qui y sont restés sont pour la plupart les gens qui n'avaient pas les moyens de partir», raconte Raymond Provost, du Service de la Gestion du territoire de la ville de Terrebonne.



La Maison Tremblay, classée site patrimonial.



Avec ses terrasses et ses auvents colorés, le Vieux-Terrebonne est fort chaleureux.

L'Île-des-Moulins ne connaît pas un meilleur sort. Les bâtiments historiques qui s'y élèvent sont en mauvais état, faute de soins. Le propriétaire de l'Île transforme celle-ci en parc de maisons mobiles. Elles s'y installent en permanence, alors que leur séjour devait s'achever avec la fin de l'Expo 67.

VIRAGE PATRIMONIAL

1973 marquera le début d'une ère nouvelle pour Terrebonne. Le conseil municipal doit bouger. Après avoir rejeté une étude proposant d'effacer le caractère historique de la ville en la reconstruisant, il prend un virage patrimonial et décide plutôt de mettre en valeur ses édifices, alors que des citoyens militent en faveur de la sauvegarde du patrimoine.

L'année suivante, le ministère des Affaires Culturelles acquiert l'Île-des-Moulins en la classant site historique. Les maisons mobiles disparaissent et s'amorce la restauration des bâtiments qui s'y trouvent. «On a eu de la chance, car le ministre des Affaires Culturelles de l'époque était Denis Hardy, député de la circonscription de Terrebonne», souligne le Terrebonnien Aimé Despatis, ardent défenseur du patrimoine de sa ville.

Le ministère classe également trois habitations d'intérêt patrimonial d'importance: les maisons Bélisle, Auger et Tremblay, créant ainsi trois aires de protection historique de 500 pieds qui lui donnent droit de regard sur toutes les rénovations effectuées à l'intérieur de ces limites.

En 1979, la Ville emboîte le pas et met sur pied un programme d'amélioration de quartier et de restauration. «L'idée était de vérifier l'état des bâtiments et de mesurer leur valeur architecturale et historique», explique M. Provost. Dans la même foulée, on divise le quartier en zones, dont certaines seront désignées zones historiques.

Ainsi lorsque, en 1981, entre en jeu le programme de rénovation PAREL (programme d'aide à la remise en état des logements), de la Société canadienne d'hypothèques et de logement du gouvernement fédéral, plus de 200 bâtiments du Vieux-Terrebonne sont rénovés en tenant compte de critères architecturaux anciens. «Après la rénovation des édifices de l'Île-des-Moulins, ce fut la véritable intervention concrète pour faire revivre le quartier», avance Raymond Provost.

Parallèlement à ces actions, les commerçants qui avaient boudé le centre commercial se concentrent dans l'ouest du quartier, sur les rues St-Pierre, St-François-Xavier et Des Braves.

La Ville se dote par la suite d'un plan directeur d'aménagement, alors que le Vieux-Terrebonne reprend de sa dignité. De nouveaux projets voient le jour. «En 1991, le Vieux-Terrebonne est reconnu au sein de la MRC des Moulins comme un espace à potentiel patrimonial, ce qui confirme en quelque sorte les décisions prises par la Ville», poursuit M. Provost.

En 1992, la Ville réalise différentes études avec le concours du ministère des Affaires culturelles. Celles-ci déboucheront entre autres sur une réglementation d'encadrement architectural, selon laquelle la population qui veut rénover bénéficie d'une assistance technique gratuite. La Ville peut ainsi contrôler l'apparence extérieure des bâtiments du secteur, dont la valeur foncière a décuplé au fil des ans.

Depuis 1999, les brasseries sont interdites dans le Vieux-Terrebonne, la Ville misant plutôt sur les bars-terrasses. «Aujourd'hui, notre rôle est de protéger les acquis et de favoriser l'embellissement. À ce jour, plus de 1000 édifices ont été rénovés», conclut M. Provost.

Lorsqu'on demande aux Terrebonniens à qui incombe la revitalisation du Vieux-Terrebonne, ils prennent quelques secondes pour réfléchir. Certains parlent du maire de l'époque, d'autres du député, d'un commerçant ou d'un groupe de jeunes citoyens dynamiques. Preuve que ce qu'on appelait autrefois le secteur du Bas-de-la-côte est ressuscité grâce à la mise en commun des volontés sociales, économiques et culturelles, solidement appuyées par une volonté politique que la Ville ne peut chiffrer, mais qui se calcule certainement en millions. ■

RENAISSANCE D'UN CENTRE-VILLE

REPORTAGE

L'Île-des-Moulins, un témoin du passé qui profite à la renaissance du Vieux-Terrebonne

Vestige de l'époque seigneuriale, l'Île-des-Moulins peut admirer son époustouflant reflet dans la rivière des Mille-Îles. Comme le Vieux-Terrebonne, l'Île aura subi les assauts des époques moins glorieuses avant de pouvoir se mirer dans ces eaux qui l'ont vu affronter tous les temps.

Cinq des quelque vingt bâtiments érigés au XIX[e] siècle sur l'Île-des-Moulins s'y dressent toujours. Ils auront vu grandir Terrebonne, depuis son statut de bourg à celui de ville.

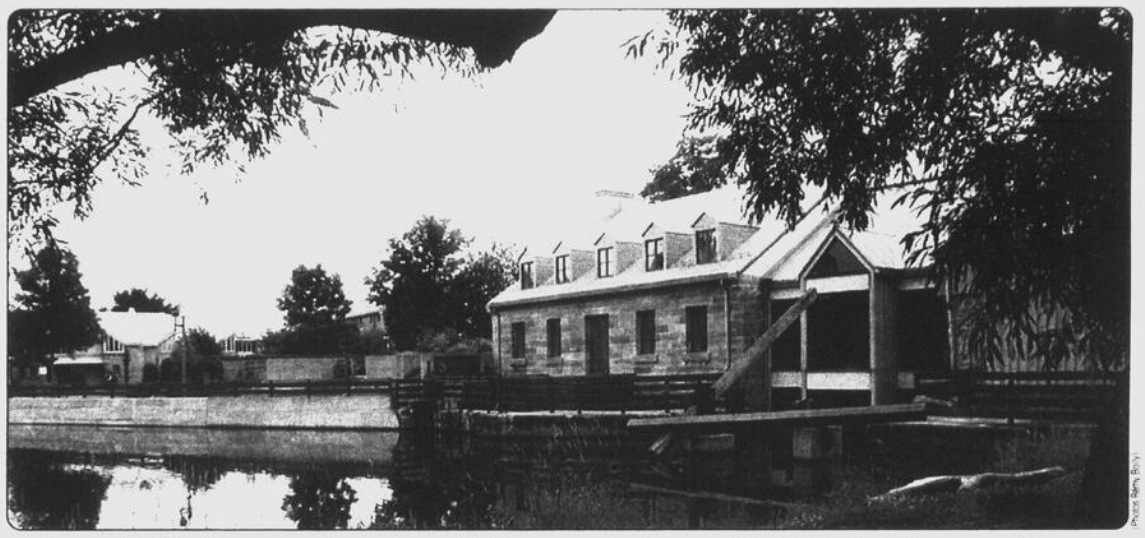
Prospères pendant près de deux cents ans, les industries de la farine, du bois, de la laine et de la fourrure qui se succèdent sur l'Île perdent de la vitesse vers 1850, jusqu'à s'éteindre complètement un siècle plus tard. Louis-Armand Dufour acquiert alors l'Île.

Entre 1955 et 1973, le caractère historique de l'Île-des-Moulins est inexploité. Des restaurants et une boîte à chansons s'y installent, puis un parc de maisons mobiles envahit les lieux. Les protestations de la population, qui voient l'Île sombrer, se multiplient.

C'est l'intervention du ministère des Affaires Culturelles, en 1973, qui sauvera l'Île des eaux troubles. Alors dirigé par Denis Hardy, député de la circonscription de Terrebonne, le ministère classe l'Île-des-Moulins site historique et devient propriétaire des lieux. De son côté, le député fédéral J-Roland Comtois obtient 600 000 $ pour que l'Île passe aux mains de l'État. S'enclenche alors un long processus de restauration historique des bâtiments de l'Île, qui auront désormais une vocation culturelle.

Ainsi, lorsqu'on se promène dans ce havre de verdure, on peut aujourd'hui admirer l'architecture du bureau seigneurial (1850), transformé en lieu d'exposition, du moulin à farine (1846) et du moulin à scie (1804), qui forment la bibliothèque municipale, visiter les salles d'exposition du moulin neuf (1850), où casser la croûte au restaurant de la boulangerie (1803), qui compte aussi une galerie d'art.

«La restauration de l'Île-des-Moulins a eu beaucoup d'influence sur la transformation du Vieux-Terrebonne», constate Aimé Despatis, que plusieurs considèrent comme l'historien de Terrebonne, qui l'a vu naître en 1922.



Le moulin à farine, construit en 1846, abrite aujourd'hui une partie de la bibliothèque municipale.

Théâtre de toutes les saisons de Terrebonne, l'Île-des-Moulins, que la Ville a acquise en 1995, est gérée par la Société de développement culturel de Terrebonne (SODECT). «Nous organisons un festival des vins, une exposition de voitures anciennes, des activités au temps des sucres, au temps des récoltes... À la Saint-Jean-Baptiste, 35 000 personnes ont assisté au spectacle d'eau qu'on a fait sur l'étang», lance André Shatskoff, président de la SODECT.

Annuellement, c'est plus de 350 000 personnes qui franchissent le pont qui mène à l'Île, qui a aujourd'hui toutes les raisons du monde de se dresser fièrement au milieu des eaux. ■



L'Île-des-Moulins est un havre de verdure qui rythme la vie de Terrebonne depuis deux siècles.

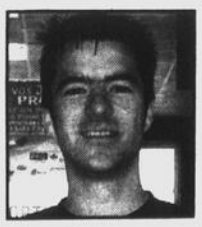


La boulangerie (à gauche), compte un casse-croûte et une galerie d'art. À droite, le moulin neuf, restauré en 1978.



L'Île attire près de 350 000 visiteurs chaque année.

Meilleur service garantit!



PRO DécoHabitat

Daniel Veilleux
Saisonnier

(450) 358-2555

CENTRE DE RENOVATION LANDRY ET ASSOCIÉS INC.

065898-1c8-j

835, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu

50e anniversaire de mariage

Il y a 50 ans, un 28 juillet, Réal Carreau épousait Jacqueline Gervais.



Vos enfants, leurs conjoints et les petits-enfants veulent vous dire combien ils vous aiment et qu'ils sont chanceux d'avoir des parents en OR, FÉLICITATIONS!

067370-1c8-j

Pensée de la semaine



Peu de gens connaissent leur vrai valeur...
À part peut-être votre avocat!

Cette pensée hebdomadaire vous est présentée par

MAILLOUX ET ROCHON Courtiers d'assurance

331, boul. Saint-Luc, Saint-Luc

Tél.: (450) 359-0000

RENAISSANCE D'UN CENTRE-VILLE

REPORTAGE

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE, L'ÎLE-DES-MOULINS...

André Shatskoff: l'homme de tous les projets

MANUELLE LÉGARÉ

Si le visage du Vieux-Terrebonne a considérablement changé, c'est en partie grâce à André Shatskoff qui, depuis qu'il y a mis les pieds, a été de tous les combats. Président-fondateur de la Société de développement culturel de Terrebonne (SODECT), l'homme dirige aujourd'hui l'Île-des-Moulins et le Théâtre du Vieux-Terrebonne, symboles de la place majeure qu'occupe la vie culturelle au sein de la ville.

C'est le travail qui a attiré André Shatskoff à Terrebonne en 1983. Saisi par la beauté des lieux, il remarque toutefois qu'il y a encore beaucoup à faire pour qu'ils soient mis en valeur.

Ne faisant ni une ni deux, M. Shatskoff, encore peu connu des gens du coin, décide d'aller rencontrer les élus municipaux. «Je suis arrivé devant le conseil et je leur ai dit: vous avez tellement le nez collé sur l'arbre, vous ne voyez pas la forêt!», se rappelle-t-il.

Directeur de la caisse populaire de Terrebonne, André Shatskoff tisse des liens avec les commerçants du Vieux-Terrebonne et se réunit périodiquement avec eux, ainsi qu'un conseiller municipal. Tous ont le désir de vouloir exploiter la richesse de ce quartier et lancent des propositions à la Ville.

C'est en 1987 qu'André Shatskoff voit sa vision du Vieux-Terrebonne rejoindre celle du maire de l'époque, Irenée Forget. «Il y avait un bâtiment désaffecté sur l'une des artères principales. J'ai dit au maire que j'étais prêt à rendre la bâtisse vivante si la Ville l'achetait», raconte le visionnaire.



André Shatskoff, président-fondateur de la SODECT.



La plus vieille demeure de Terrebonne, la Maison Bélisle (1760), sera restaurée aux frais de différents acteurs que M. Shatskoff a réunis.

Quelques mois plus tard, le maire remet les clefs de cet ancien cinéma pornographique à M. Shatskoff, donnant ainsi son aval au projet qu'il lui avait proposé, celui d'en faire un théâtre d'été. M. Forget venait ainsi de créer la SODECT et d'y nommer André Shatskoff à titre de président.

«Je suis entré dans le cinéma. Tout était brisé, c'était un peu comme une maison hantée. À l'intérieur, j'ai été accueilli par un gros rat aux yeux verts. J'étais vraiment seul avec mon projet», se souvient l'homme.

C'est ainsi qu'a commencé l'aventure du Théâtre du Vieux-Terrebonne, dont la réputation n'est d'ores et déjà plus à faire. Avec un taux d'occupation de 85%, il est celui qui fonctionne le mieux dans la province. «Le Théâtre est devenu le centre nerveux, le cœur des affaires du Vieux-Terrebonne. Les restaurants des alentours sont réputés pour leur qualité, les boutiques sont de plus en plus diversifiées», poursuit M. Shatskoff.

DÉFIS

Son deuxième défi, c'est en 1995 que le président de la SODECT l'obtient. La Ville donne à la Société le rôle de gérer l'Île-des-Moulins qu'elle vient d'acheter, et de l'animer.

Les événements s'y succèdent, confirmant à l'endroit son rôle de carrefour culturel. «Les retombées économiques des activités organisées sur l'Île se chiffrent en millions de dollars», fait observer M. Shatskoff.

L'homme peut aussi se vanter d'avoir orchestré la sauvegarde de la Maison Bélisle, la plus ancienne demeure de Terrebonne. M. Shatskoff a en effet impliqué la Ville, le gouvernement du Québec et le Conseil régional de développement de Lanaudière dans ce projet de 715 000$ pour éviter que la Maison, victime d'un incendie en 1999, ne disparaisse de l'héritage patrimonial de Terrebonne.

Avec son chiffre d'affaires annuel de 2 millions, la SODECT, qui reçoit annuellement 350 000 $ de la Ville et presque autant de Québec, est en excellente santé. D'ailleurs, des travaux de relocalisation et d'agrandissement du Théâtre du Vieux-Terrebonne viennent d'être annoncés, un projet de 6 millions.

«Quand je suis arrivé, il y avait quelques initiatives entreprises à droite et à gauche. J'ai voulu provoquer les choses, les faire éclater, résume M. Shatskoff. Aujourd'hui je suis très fier que la Ville confie à la SODECT un aussi gros mandat». ■

Les commerçants ont retroussé leurs manches

MANUELLE LÉGARÉ

Si la construction de l'autoroute 25 a facilité l'accès à Terrebonne et favorisait, en 1975, l'ouverture du centre commercial les Galeries de Terrebonne, elle a porté un dur coup aux commerçants sis dans le Vieux-Terrebonne, qui ont retroussé leurs manches pour séduire la clientèle.

Gloria Elias et ses deux soeurs dirigent une boutique de prêt-à-porter héritée de leurs parents, établie dans le Vieux-Terrebonne depuis 60 ans. Bien qu'elle affirme que son entreprise n'a pas vraiment souffert de la construction des Galeries de Terrebonne, Mme Elias se souvient qu'il en fut autrement pour le quartier.

«Au début des années 70, juste après l'ouverture du boulevard des Seigneurs, tout le monde quittait vers le Nord. Il y avait une crise, tous les magasins se dirigeaient vers le centre d'achat», raconte-t-elle.

Les gens d'affaires qui avaient choisi de rester dans le Vieux-Terrebonne ont formé une coalition pour tenter d'empêcher les entreprises de s'établir au nord de la ville. Ce regroupement a pris le nom d'Association des gens d'affaires du Vieux-Terrebonne et compte aujourd'hui une cinquantaine d'entreprises, dont celle de Mme Elias, qui oeuvrent dans différents créneaux. Plusieurs ont choisi la restauration et figurent parmi les meilleures fourchettes de la province.

Les commerçants du Vieux-Terrebonne mettent un soin particulier à conserver le cachet vieillot de leur magasin. D'ailleurs, les noms de ceux-ci apparaissent tous sur des pancartes de bois, qui leur confèrent une personnalité qui rappelle les rues principales des villes d'autrefois.

La ville de Terrebonne, dans son effort pour faire revivre le centre-ville, ne cache pas qu'elle a mis la culture au premier plan. Si cette initiative fonctionne à merveille, elle laisse toutefois Mme Elias un peu amère. Elle déplore que la Ville mette plus d'énergie à orner l'ouest de la Ville et l'Île-des-Moulins, plutôt que l'est, où se situe sa boutique.

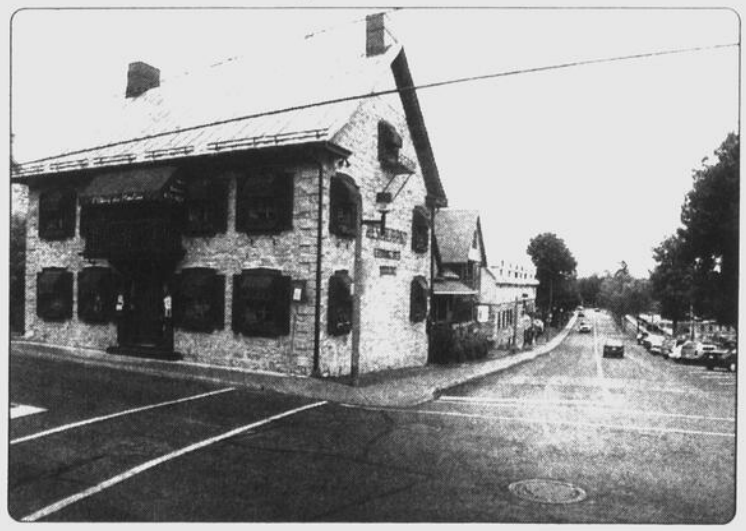
L'affluence sur l'Île-des-Moulins et le nombre d'entrées au Théâtre du Vieux-Terrebonne profitent toutefois aux entreprises du quartier, qui jouissent de la popularité de ces lieux culturels. Pas étonnant que la tension monte lorsque vient le temps de créer des espaces de stationnement. «En général, il n'y a pas d'animosité, tous s'impliquent dans les dossiers qui touchent le Vieux-Terrebonne. C'est évident que les commerçants de l'Est ne veulent pas d'un stationnement dans l'autre secteur, mais ils font tout de même de très bonnes affaires», observe Aimé Despatis, le fondateur du journal *La Revue* de Terrebonne. ■



Les entreprises indiquent leur nom sur de jolies pancartes de bois.



Gloria Elias fait partie des marchands qui se sont regroupés pour attirer la clientèle dans le Vieux-Terrebonne.



Les commerçants mettent un soin particulier à conserver le cachet vieillot de leur entreprise, comme ce restaurateur.

RENAISSANCE D'UN CENTRE-VILLE

REPORTAGE

LA QUALITÉ DE VIE, UNE PRIORITÉ

«On a tout mis en oeuvre pour que les citoyens restent dans le Vieux-Terrebonne»

- Suzanne Aubin

MANUELLE LÉGARÉ

Toutes les actions entreprises pour revitaliser le Vieux-Terrebonne n'auraient peut-être jamais donné d'aussi bons résultats si, derrière elles, n'avait subsisté cette volonté de donner une place prépondérante aux citoyens, en mettant tout en oeuvre pour leur offrir une meilleure qualité de vie.

En 15 ans, la population de Terrebonne s'est accrue de 50%, pour atteindre 45 000 âmes. Près de 80% du territoire de la Ville est résidentiel, une proportion qui s'applique au quartier du Vieux-Terrebonne et qui constitue une autre des facettes de sa prospérité.

La portion résidentielle du Vieux-Terrebonne se concentre dans l'est. Tissé serré, le secteur rassemble tous les types de demeures, de l'unifamiale aux immeubles à logements. Le coin, tranquille, n'a rien d'exceptionnel, si ce n'est que tous les espaces sont occupés.

«Conserver une vie de quartier a toujours été une priorité», souligne Raymond Provost, du service de la Gestion du territoire. Ses dires sont appuyés par ce commerce coincé entre deux résidences, un supermarché arborant l'ancienne bannière de la chaîne Métro.

C'est dans l'ouest du quartier, première aire d'urbanisation, que sont installées la majorité des boutiques et les demeures les plus jolies. Peintes avec audace, les maisons ajoutent une touche colorée à l'environnement, tout en lui donnant un aspect un peu hétéroclite, les initiatives de rénovation historique n'ayant pas encore touché toutes les habitations.



Certaines demeures situées dans la partie ouest du Vieux-Terrebonne sont fort jolies et peintes avec audace.



Les habitants du Vieux-Terrebonne veulent conserver une vie de quartier, comme en témoigne ce supermarché qui arbore l'ancienne bannière de la chaîne Métro.

(Photos Rémy Boivin)



Les résidences se concentrent dans l'est du quartier et attirent une population de tous âges.

Selon André Shatskoff, président-fondateur de la Société de développement culturel de Terrebonne, c'est au milieu des années 1980 que l'enthousiasme de relancer le Vieux-Terrebonne s'est transmis à la population. La Ville lance un concours d'architecture. Les plans du gagnant permettent d'ériger des condos sur un terrain vacant situé à l'entrée de l'Île-des-Moulins. «Ça a amené ici des gens qui recherchaient une certaine qualité de vie», mentionne M. Shatskoff.

Peu à peu, la Ville, par des projets, des réglementations et des programmes d'amélioration de quartier comme Revi-Centre et Parel, suscite un intérêt chez les résidents à améliorer leur propriété. Le conseil adopte notamment un règlement pour interdire les motocyclettes et les camions dans le quartier, ce qui contribue à changer son image.

«Je me souviens, quand je suis arrivé ici en 1983, les gens me disaient que si je voulais me promener après 9h le soir, c'était à mes risques!», lance M. Shatskoff en riant, tellement la chose est impensable aujourd'hui.

Si la valeur des propriétés a augmenté avec le temps, il n'en reste pas moins que tous les portefeuilles sont servis. «On a tout mis en oeuvre pour que les citoyens restent dans le Vieux-Terrebonne. Il y a des parcs pour les enfants et le quartier attire des gens de tous les âges», remarque Suzanne Aubin, qui a grandi à Terrebonne et qui dirige le Théâtre du Vieux-Terrebonne.

«Nous avons un milieu de vie très agréable et on se le fait dire. Il y a une âme chez nous», confirme de son côté Aimé Despatis, qui habite Terrebonne depuis 80 ans. ■

DERNIÈRE CHANCE, PROLONGATION JUSQU'AU 11 AOÛT 2001.
30% 50%
DE RABAIS
sur plus de 500 montures en plus du 2 pour 1
SOLDE
FORFAIT 2 PAIRES
199$
incluant montures sélectionnées et lentilles plastique simple vision avec traitement résistant aux rayures.
Ces offres sont valides jusqu'au 11 août 2001 et ne peuvent s'ajouter à tout autre escompte.
St-Jean-sur-Richelieu
949, boul. du Séminaire N.
348-1155
Visitez notre site Internet
www.newlook.ca
LUNETTERIE NEW LOOK
Michel Laurendeau opticien
Examen de la vue sur place par des optométristes
067344-1-cB-j

RANCH POCO
NOUVEAU
CHEVAUX À LOUER
Sentier passant dans un village du Farwest, une cabane en bois rond authentique, un fort, un village indien, etc. Tout en préservant la beauté naturelle. Il reste quelques places pour camp d'été et courts de la F.E.Q. Pour débutants, intermédiaires et avancés.
VENTE - PENSION - ACHAT
7-A, rang Saint-Claude
Saint-Philippe (450) 659-9295
072493-1-cB-j

Lucie Lahaie déplore la démission de Bernard Fortin et avoue être frustrée par ce qui se passe à l'Hôpital

GILLES LÉVESQUE

Même si elle est présentement en vacances, la présidente du conseil d'administration de l'hôpital du Haut-Richelieu, Lucie Lahaie, n'a pas tardé à réagir à la démission du directeur général de cet établissement de santé, Bernard Fortin. Elle déplore ce départ et confesse que les informations filtrant de la tutelle qui n'en finit plus de finir la fruste énormément.

Avant d'élaborer davantage, Mme Lahaie précise que ses commentaires n'engagent d'aucune façon les autres membres du conseil qu'elle préside. Aucune réunion n'était prévue d'ici la mi-août en raison des vacances estivales.

Est-elle étonnée par ce départ, alors qu'il restait encore une année au contrat de quatre ans de M. Fortin? Oui et non, répond-elle. Oui parce le directeur général démissionnaire avait fait du bon travail depuis son entrée en scène et qu'il était apprécié de tout le monde à l'intérieur des murs de l'Hôpital; non parce qu'il ne devait pas être facile pour M. Fortin de travailler dans un tel contexte.

«Je respecte sa décision, mais je trouve ça triste, commente Mme Lahaie. Il ne faut pas oublier que M. Fortin a débuté son mandat après un long intérim qui a laissé plusieurs dossiers en plan. Peu après son arrivée, il a su s'entourer d'une équipe de direction nouvelle et compétente. Il a aussi adopté un plan directeur et fait progresser l'Hôpital sur le plan de l'informatisation. On lui doit aussi la réalisation des PFT pour l'urgence, les laboratoires et les soins intensifs. M. Fortin était pour nous un jeune gestionnaire bien au fait des nouvelles méthodes de gestion.

«Il ne faut pas oublier non plus que M. Fortin n'a pas hésité à dénoncer le sous-financement dont fait l'objet l'hôpital du Haut-Richelieu depuis déjà trop d'années, poursuit Mme Lahaie. Malheureusement, tout comme nous, au conseil d'administration, ses appels n'étaient pas entendus auprès des plus hautes instances. Avec l'imposition d'une tutelle, on peut comprendre qu'il en ait eu assez et qu'il ait décidé de partir.»

Par ailleurs, Mme Lahaie donne partiellement raison à l'ex-directeur général, en reconnaissant que la tutelle aurait pu être évitée si le conseil d'administration avait accepté de jouer le jeu de Québec en lui soumettant des propositions pour équilibrer son budget, aussi farfelues soient-elles.

«Des propositions, il ne faut pas oublier que nous en avons faites à quelques reprises l'an dernier, ce qui a d'ailleurs provoqué de fortes divisions à l'intérieur du conseil, rappelle la présidente. Malheureusement, et c'est important de le préciser, le ministère et la Régie n'ont jamais donné de réponse à nos suggestions. Nous avons donc maintenu notre décision en décembre en voulant être limpide, ce qui nous a valu une tutelle. Je répète que nous n'avions pas adopté une stratégie d'affrontement.»

FRUSTRANT

Tout en précisant que le conseil est peu informé de ce qui se passe à l'Hôpital depuis le début de la tutelle, en février dernier, Mme Lahaie dit en savoir suffisamment pour alimenter sa frustration.

Elle digère mal d'apprendre que l'Hôpital vient de recevoir un chèque de 2 M$ pour effacer le déficit de 1,7 M$ enregistré au cours du dernier exercice financier. Digère mal aussi de savoir que cet établissement pourra profiter d'un budget majoré de 12 M$ cette année par rapport à celui de 1999-2000.



«On devrait avoir le courage d'avouer publiquement que l'Hôpital était sous-financé et que nous avions raison de demander plus d'argent pour équilibrer notre budget», commente Lucie Lahaie.

«Ça prouve que nous étions sous-financé. Ce qui me fruste dans tout ça, c'est que Québec ne fait aucune annonce concernant ce chèque et cette forte augmentation de budget. On devrait avoir le courage d'avouer publiquement que l'hôpital du Haut-Richelieu était sous financé et que nous avions raison de demander plus d'argent pour équilibrer notre budget», lance Mme Lahaie tout en gardant son calme.

Tout en rappelant que le conseil d'administration continue d'accorder sa pleine et entière collaboration au tuteur désigné par Québec, la présidente dit attendre encore l'appel d'André Ducharme concernant la présentation du budget 2001-2002.

Soit dit en passant, ce dernier ne l'a pas avisée de la démission de M. Fortin. C'est par l'entremise du journal qu'elle a appris que l'intérim serait assumé par Jean Laporte, lequel avait été mandaté par Québec pour passer au peigne fin la comptabilité de l'Hôpital.

Et pour la suite des événements, que va-t-il se passer? «Légalement, le conseil d'administration de l'Hôpital n'existe pas, répond Mme Lahaie. Tant que la tutelle ne sera pas levée, on ne peut rien faire.»

Selon nos informations, il pourrait s'écouler de cinq à six mois avant qu'un successeur soit trouvé à M. Fortin, les candidats pour occuper un tel poste ne se bousculant pas aux portes. Québec saisira-t-il l'occasion pour prolonger la tutelle de quelques mois? C'est possible. Une telle façon de faire lui permettrait d'embaucher le prochain directeur général de l'hôpital du Haut-Richelieu, une tâche qui revient normalement au conseil d'administration.

Nous avons tenté d'obtenir des commentaires du tuteur désigné par Québec, mais ce dernier est présentement en vacances.

Au moment d'aller sous presse, hier, mardi, Mme Lahaie nous a indiqué que le conseil d'administration s'était réuni lundi soir. Les membres présents ont rappelé que tout avait été fait pour satisfaire les exigences du ministère avant la tutelle. Il a aussi été convenu de demander au tuteur d'inviter le conseil à prendre part au processus d'affichage pour l'embauche d'un nouveau directeur général. Tous aussi ont bien hâte de prendre connaissance du nouveau budget de l'Hôpital. ■



FÉLICITATIONS!
50e anniversaire

Beaucoup de bonheur à Fleurette Bonneau et Marcel Meunier pour votre 50e anniversaire de mariage, le 28 juillet prochain.

Vos enfants et petits-enfants

272950-1c8-hj

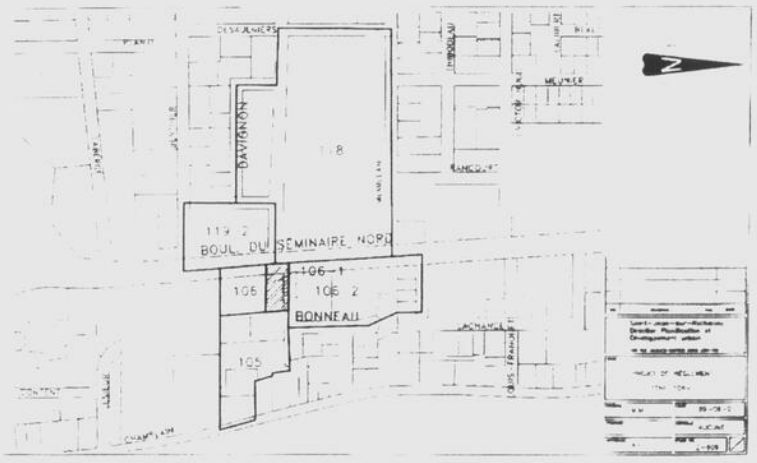
VILLE DE
Saint-Jean-sur-Richelieu

AVIS PUBLIC

ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION SUR LE PREMIER PROJET DE RÈGLEMENT NO 0048

Avis est donné à toutes les personnes habiles à voter et susceptibles d'être intéressées par le premier projet de règlement ci-haut mentionné :

Que le conseil provisoire de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, suite à l'adoption, par sa résolution no 670-07-01 à sa séance du 3 juillet, d'un premier projet de règlement no 0048 amendant le règlement no 2433 sur le zonage de l'ancienne Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, tel qu'amendé par le règlement no 2447, afin d'autoriser la classe d'usages «Commerce intégral (CI)» à la grille des usages et normes pour la zone no 106-1 située à l'intersection du boulevard du Séminaire Nord et de la rue Bonneau, tiendra une assemblée publique de consultation le 6 août 2001 à compter de 18 h 30, dans la salle du conseil, à l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, situé au 188, rue Jacques-Cartier Nord, en conformité des dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., c. A-19.1).



Que l'objet de ce premier projet de règlement est de :

Modifier la grille des usages et normes applicable à la zone no 106-1 longeant une section du boulevard du Séminaire Nord à l'intersection de la rue Bonneau, de façon à y permettre des usages des classes d'usages «Commerce restreint (CR)» et «Commerce intégral (CI)».

Que ce premier projet de règlement vise la zone no 106-1

Que la zone visée est délimitée de la manière suivante :

Zone no 106-1 :

Bornée au nord, par une section de la rue Bonneau, à l'ouest, par une section du boulevard du Séminaire Nord; au sud et à l'est par les limites sud et est du lot sis au coin sud-est de l'intersection du boulevard du Séminaire Nord et de la rue Bonneau.

Qu'au cours de cette assemblée, le maire ou un autre membre du conseil qu'il désigne, expliquera ce premier projet de règlement ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désirent s'exprimer à ce sujet.

Que ce premier projet contient des dispositions propres à un règlement susceptible d'approbation référendaire.

Que ce premier projet de règlement ainsi qu'un plan préparé par la Direction Planification et Développement urbain en date du 29 juin 2001 portant le numéro Z-609 sont disponibles pour consultation au bureau du greffier à l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu aux heures de bureau.

Donné à Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec,
ce 25 juillet 2001.

François Lapointe, avocat
greffier adjoint

273035-1c8-hj

Les rabais ne prennent pas de vacances chez Corbeil!
Vous pigez?



699,99 $

RÉFRIGÉRATEUR MAYTAG
- 19 pi.cu.
- 29 3/4" de large
- Modèle très silencieux
- Tiroirs à viande et à légumes

(017776)

Pigez jusqu'à 300 $ de rabais
par appareil sur les marques

LG · Inglis · GE · Whirlpool · JENN-AIR · FRIGIDAIRE · MAYTAG

BAS PRIX CORBEIL GARANTI

LAVE-VAISSELLE KITCHENAID
- Cuve grande capacité en acier inoxydable
- Fonctionnement ultra silencieux

(015787)



699,99 $

RÉFRIGÉRATEUR INGLIS
- 18 pi.cu.
- Tablettes en verre

(014682)



799,99 $ / l'ensemble

SÉCHEUSE INGLIS
- 4 cycles
- 3 températures

(014248)

LAVEUSE INGLIS
- Capacité extra large
- 2 vitesses

(013674)



GRATUIT! Lecteur DVD Zénith à l'achat d'un réfrigérateur LG Côte-à-côte

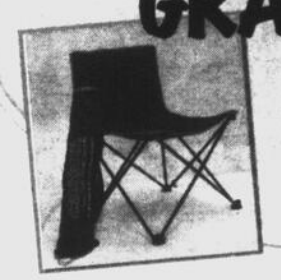
1599,99 $

RÉFRIGÉRATEUR LG
- 20 pi.cu.
- Encastrable
- Distributeur eau et glace avec filtre

Disponible en imitation stainless et aussi en 24 pi. cu.

(013266)

Profitez de l'été... GRATUIT!



Avec tout achat de 500 $ et plus. Limite d'une chaise par client par achat.

L'ASSURANCE PROTECTION DE PRIX † 60 jours après achat

Zéro dépôt Zéro intérêt avant 2003** sur les marques : GE · LG

* Les rabais sont offerts par tranches de 30 $, 75 $, 150 $ ou 300 $ et sont applicables à l'achat de 500 $ ou plus d'appareils LG, Inglis, Whirlpool, KitchenAid, Frigidaire, Jenn-Air et Maytag (produits sélectionnés). Les participants devront répondre correctement à une question d'habileté mathématique pour recevoir leur rabais. ** Aucun dépôt, aucun intérêt avant 2003, si payé en totalité avant le 12 janvier 2003, et que chaque mensualité ait été payée à échéance. Les rabais instantanés et le financement 2003 peuvent être combinés pour les produits LG, mais ne peuvent être jumelés à aucune autre promotion. Les photos peuvent différer des modèles en magasin. Détails et règlement en magasin. Offre valable jusqu'au 29 juillet 2001. Non valable au Centre de liquidation. † Si vous trouvez le même article annoncé à plus bas prix ailleurs, nous vous rembourserons la différence, et ce, jusqu'à 60 jours après votre achat, sur présentation d'une publicité concurrente en vigueur à ce moment, par un détaillant autorisé, et uniquement sur le même modèle.

CORBEIL ÉLECTROMÉNAGERS
Le spécialiste de l'électroménager!

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU > 100, rue Moreau (voisin de Club Piscine) (450) 349-0066

Aussi à: Brossard, Granby, Sherbrooke, Chicoutimi, Dollard-des-Ormeaux, Gatineau, Joliette, LaSalle, Laval, Longueuil, Montréal, Ottawa, Québec, Saint-Jérôme, Saint-Léonard, Trois-Rivières.

dans le nouveau DÉCOCENTRE BOUVREUIL

OUVERT 7 JOURS SUR 7. HEURES D'OUVERTURE : LUNDI, MARDI ET MERCREDI : 9H À 18H • JEUDI ET VENDREDI : 9H À 21H • SAMEDI : 9H À 17H • DIMANCHE : 11H À 17H

272989-1c8-r

UNE NOUVELLE VILLE

Le Nautique tient promesse et clôture l'ancien terrain de stationnement de la ville

La portion sud de la rue Frontenac fermée

GILLES BÉRUBÉ

Comme le journal l'avait annoncé dans sa dernière édition, la marina Le Nautique a entrepris, vendredi dernier, de clôturer l'ancien terrain de stationnement, situé à l'extrémité sud de la rue Richelieu. Ces travaux ont entraîné la fermeture de la portion sud de la rue Frontenac.

La Ville lui a vendu ce terrain l'an dernier pour y construire ses ateliers et sa salle de vente. L'administration du nouveau maire Gilles Dolbec ne voit pas les choses du même oeil et se propose plutôt d'exproprier le terrain. Le conseil a mandaté l'avocat Luc Daneau pour entreprendre les procédures d'expropriation.

À court terme, indique le maire Dolbec, la Ville ne prendra pas d'autre procédure temporaire. Elle attendra plutôt les démarches d'expropriation, qui prévoit une prise de possession immédiate de l'immeuble. Une procédure comme une injonction n'accélérerait pas les choses de beaucoup.

Quand la Ville reprendra possession du terrain, elle ne prévoit pas fermer le stationnement nouvellement aménagé sur le plancher de l'ancienne usine Pirelli, à l'arrière de l'immeuble à appartements Les Berges. Comme solution temporaire, la Ville pourrait permettre au Nautique de garer des bateaux sur ce terrain.

Il y a un an, Saint-Jean ne voulait plus de bateaux à cet endroit. Est-ce qu'on ne tourne pas en rond? «Il y a un an, je n'étais pas là, réplique M. Dolbec. Moi, je ne tourne pas en rond».

Les autorités n'ont pas d'autre solution de rechange à proposer au Nautique, dit le maire en rappelant qu'elles en ont déjà formulées. Saint-Jean a proposé l'ancien aréna, avant qu'elle ne décide de le conserver. Elle a aussi proposé l'ancienne palestre, située au coin de Laurier et Frontenac. Dans les deux cas, les propriétaires de la marina ont manifesté de l'intérêt, mais ils tenaient quand même à construire leur nouveau bâtiment à proximité de la descente de bateaux.

Pour le maire, il est clair que ce genre d'activité ne doit pas se trouver à l'entrée du centre-ville. Même une fois le bâtiment construit, ça restera un garage, observe-t-il. Il fait le lien avec les marinas de Saint-Paul-de-l'île-aux-Noix, rappelant qu'il possède un bateau depuis une quinzaine d'années. Les cours arrière des marinas, c'est un environnement de garage, fait-il valoir. À son avis, le centre-ville doit présenter une entrée plus accueillante. ■



L'érection de la clôture a entraîné la fermeture d'une portion de la rue Frontenac.

UNE NOUVELLE VILLE EN BREF...

Achat d'un camion épandeur

La ville projette de faire l'achat d'un camion épandeur avec benne et ses équipements pour le Service des travaux publics, dans le secteur Saint-Jean. Le véhicule sera muni d'un chasse-neige et d'une aile de côté.

L'achat est évalué à 220 000 $. Un avis de motion en vue de l'adoption d'un règlement d'emprunt a été donné pour financer cet achat, lors de la séance spéciale du conseil municipal du 23 juillet dernier.

Le conseiller Yves Denis du secteur Saint-Jean a invité les fonctionnaires à examiner de près la possibilité que cet achat soit financé à même le fond de roulement plutôt que d'avoir recours à un emprunt qui ajoute aux frais.

Évaluation des bâtiments

La firme Les Estimateurs professionnels Leroux, Beaudry, Picard et associés obtient un contrat pour procéder à une évaluation complémentaire des bâtiments municipaux sur l'ensemble du territoire de la nouvelle ville. Le coût du contrat est de 13 500 $.

Le conseil municipal de l'ancienne ville de Saint-Jean avait accordé à la firme d'évaluateurs un mandat pour la mise à jour du rapport d'évaluation des bâtiments municipaux qu'elle avait préparé en 1994. Ce mandat avait été accordé à la demande expresse de l'assureur.

Un tel rapport permet d'évaluer le risque que représente chaque bâtiment. Il énonce les caractéristiques principales de chacun ainsi que sa valeur assurable.

En vertu du nouveau mandat qu'elle se voit accorder, la firme complétera le rapport d'évaluation des bâtiments municipaux du secteur de Saint-Jean et inclura ceux des secteurs Saint-Luc, L'Acadie, Iberville et Saint-Athanase. ■

Carte électorale: erratum

Une erreur s'est glissée dans le texte de notre dernière édition portant sur la carte électorale de la nouvelle ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les citoyens qui s'opposent à l'adoption du règlement no 50 ont jusqu'au jeudi 2 août (et non pas jusqu'au jeudi 12 août) pour faire connaître par écrit leur opposition à la Commission de la représentation électorale du Québec. Nos excuses. ■

Moratoire sur l'ouverture de nouveaux bars dans toute la ville

LOUISE BÉDARD

Un avis de motion a été donné au conseil municipal de Saint-Jean pour décréter un moratoire sur l'ouverture de nouveaux bars sur l'ensemble de son territoire.

Lors d'une séance spéciale tenue lundi soir, un avis a été donné annonçant l'intention du conseil de modifier les règlements de zonage des cinq anciennes municipalités pour prohiber ou permettre à certaines conditions l'implantation de bars, tavernes, discothèques, salles de danse et salles de réception.

En s'opposant le mois dernier à l'octroi d'un permis pour exploiter un «bar avec danses et spectacles sans nudité» au 197, rue Richelieu, au centre-ville de Saint-Jean, le conseil municipal avait signifié son intention de freiner l'expansion des bars dans le centre-ville. Deux avis de motion avaient été déposés par le conseil provisoire afin de ne plus autoriser les activités de bar dans la zone de l'immeuble concerné.

Le maire Gilles Dolbec explique que ce moratoire étendu à l'ensemble du territoire de la municipalité est provisoire. La nouvelle ville veut se donner le temps d'étudier la situation quant à la multiplication des permis de bar sur l'ensemble de son territoire.

POURSUITE

Par ailleurs le conseil municipal a mandaté Me Éric Lazure pour comparaître au nom de la ville devant la Cour supérieure, à la suite d'une action en nullité déposée par Immo-Gestion S.E.N.C., propriétaire du 230, rue Champlain. Cet immeuble abrite le bar Eden After Hours, propriété de la compagnie 9095-0643 Québec inc.

Rappelons que le propriétaire de l'immeuble a demandé à la cour de déclarer ultra vires le règlement municipal concernant les salles de danse qu'il considère discriminatoire à son endroit. Il réclame une somme de 146 123 $ de la ville à titre de dommages.

De son côté le propriétaire du bar qui loue l'immeuble, a signifié une mise en demeure à la ville réclamant que lui soient restitués les biens saisis par la police, le 14 juillet dernier. Muni d'un mandat de perquisition et s'appuyant sur le règlement concernant le bruit, les policiers avaient saisi le système du son. ■





Aréna de Bedford Saison 2001-2002



Bienvenue à tous Paul Boulay Jr, directeur

HEURES DE GLACE À LOUER

Lundi	à partir de	22 h
Mardi	à partir de	22 h 15
Mercredi	à partir de	22 h 30
Jeudi	à partir de	23 h 15
Vendredi	à partir de	22 h 15
Samedi	à partir de	19 h 30
Dimanche	à partir de	22 h 15

Pour plus de renseignements sur les heures à louer, veuillez communiquer avec nous aux numéros suivants :

Tél. : (450) 248-3224 Fax : (450) 248-3441

013210-1d-j

UNE NOUVELLE VILLE EN BREF...

Immeuble pour le festival

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les politiciens ont donné leur accord afin d'autoriser la Ville à verser 92 000 $ par année durant quinze ans à la Corporation du Festival de montgolfières, conditionnellement à ce que cette dernière se porte acquéreur du bâtiment de Dynamair.

La Corporation projette d'acheter l'immeuble de la compagnie Dynamair Aviation, en difficultés financières, pour s'y reloger de façon permanente. Elle y est présentement locataire.

En plus de loger les bureaux de la Corporation, ce bâtiment deviendrait un chalet d'accueil pour les opérations de l'aéroport, abriterait les bureaux du gestionnaire de l'aéroport et servirait de lieu d'entreposage pour la municipalité. La Corporation du festival assurerait la distribution de l'essence à l'aéroport. La valeur des services ainsi fournis à la Ville atteindrait 43 700 $ par année, abaissant la valeur de la subvention réelle à 49 300 $ plutôt que 92 000 $.

Le projet d'acquisition de l'immeuble de Dynamair est de plus de 500 000 $, incluant des travaux de réfection et d'aménagement. La Corporation du Festival a déjà présenté pour ce projet une demande d'aide financière dans le cadre du programme des Travaux d'infrastructures Canada-Québec.

Parc des Alizés

La Pépinière Brown a décroché, au montant de 10 700 $ le contrat d'aménagement du parc des Alizés dans le secteur Saint-Luc.

129 748 $ au parc Domaine-deBeauchamp

Pépinière Brown a présenté la plus basse des six soumissions reçues pour l'aménagement du parc «Domaine-de-Beauchamp», longeant la rivière Richelieu, derrière la grande surface Canadian Tire.

Le conseil provisoire a accordé un contrat de 129 748 $ à Pépinière Brown qui devrait procéder, en août, à la première phase des travaux d'aménagement du parc en effectuant du terrassement, du gazonnement et de la plantation d'arbres feuillus.

Parc Rémillard à L'Acadie

Dans le cadre du programme des Travaux d'infrastructures Canada-Québec, le conseil provisoire a adopté une résolution pour confirmer aux autorités gouvernementales l'engagement de la Ville à payer sa part des coûts admissibles et d'exploitation continue du projet d'alimentation en eau potable dans le parc de maisons Rémillard, dans le secteur L'Acadie.

Rues de St-Athanase

Également dans le cadre du programme des Travaux d'infrastructures Canada-Québec, le conseil provisoire a aussi confirmé l'engagement de la Ville à payer, dans le cadre du programme des Travaux d'infrastructures, sa part des coûts admissibles et d'exploitation continue du projet pour des travaux de prolongement de services municipaux sur plusieurs rues du secteur Saint-Athanase.

Infras à Saint-Luc

Deux projets d'infrastructures ont été présentés pour le secteur Saint-Luc dans le cadre du programme Canada-Québec, soit la construction d'un égout sanitaire et d'un aqueduc dans la zone de la rue Fleur-de-Lys ainsi que le remplacement de conduites d'aqueduc sur le boulevard Saint-Luc.

Seulement des firmes de Montréal et d'Outremont

Comme l'a fait relever le conseiller Myroslaw Smereka, les deux firmes ayant répondu à un appel d'offres «sur invitation» pour l'impression d'une brochure du circuit patrimonial du secteur L'Acadie sont des entreprises de Montréal (Imprimerie Reflet) et d'Outremont (Imprimerie Ipso Facto 3833990 Canada Inc.).

Le contrat pour l'impression de 10 000 exemplaires de la brochure a été octroyé à l'Imprimerie Ipso Facto au montant de 12 480 $ (taxes incluses).

La conseillère Christiane Marcoux a souligné que le ministère des Affaires culturelles avait accordé une subvention de 15 000 $ pour la réalisation de cette brochure du circuit patrimonial.

Un Astro Safari pour la police

Le conseil a autorisé l'achat d'un véhicule Astro Safari 4 X 4 pour le service de police, au montant de 39 298 $ (toutes taxes incluses), auprès du concessionnaire Rondeau, Pontiac, Buick, Cadillac Ltée.

Ententes au Centre de plein air

La Ville a confié à CIME (Centre d'interprétation du milieu écologique) la gestion des embarcations (location) au Centre de plein air Ronald-Beauregard.

Une entente a également été signée avec le Camping Saint-Jean-sur-Richelieu relativement à la gestion et l'utilisation du terrain de camping du Centre de plein air Ronald-Beauregard.

Encore et toujours le pont...

Comme les coûts de réfection du système de verrouillage du pont Gouin ont coûté quelque 23 000 $ de plus que prévu, la Ville demande à Transports Québec d'augmenter sa subvention pour la porter de 100 367 $ à 123 377 $.

Don de l'Alliance

Le conseil provisoire a accepté le don de 4400 $ de l'Alliance du Haut-Richelieu qui, lors de sa dissolution, a décidé de verser ces fonds à la nouvelle ville à condition qu'ils soient utilisés à des fins de revitalisation des centres-villes du Vieux-Saint-Jean et du Vieux-Iberville.

Radiocommunications de la police

Les services de «Centre de téléphone mobile» ont été retenus pour une analyse en ingénierie des systèmes de radiocommunication existants en vue de l'intégration des services de police du Haut-Richelieu et de Saint-Luc.

École de gymnastique

Le conseiller Philippe Lasnier, qui préside le comité des centres-villes, s'est réjoui de la décision du conseil provisoire de cautionner un emprunt de 175 000 $ qui permettra à l'école de gymnastique artistique du Haut-Richelieu d'acquérir l'immeuble qui abritait l'ancien magasin Croteau, au 125 rue Richelieu. Des travaux de rénovation de 50 000 $ y seront effectués.

«La Ville appuie de façon tangible un organisme important de notre région et pose en même temps un geste important pour la revitalisation du centre-ville. Cela va générer de l'activité dans le Vieux-Saint-Jean», a-t-il dit.

Étude de solvabilité

Les services de la firme de comptable agréés Bellefleur, Chartrand, Tétreault ont été retenus pour qu'elle analyse la solvabilité de deux soumissionnaires, les firmes Mensys et Dynabec, ayant répondu à un appel d'offres en vue de l'acquisition d'équipements et de logiciels pour le service des finances. ■

Choquette veut modifier la politique des soumissions sur invitation

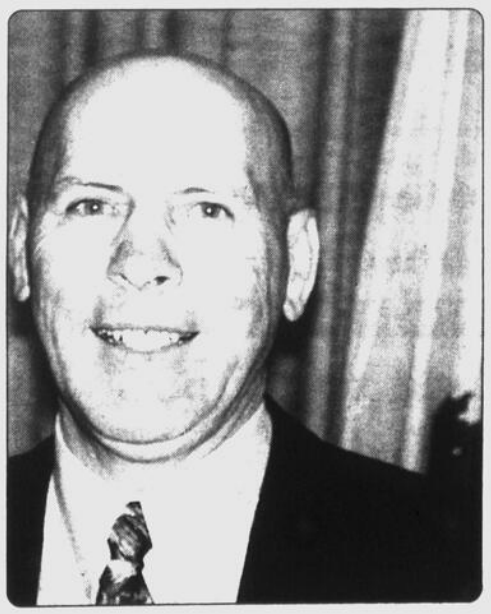
MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Constatant que seulement deux entreprises avaient été invitées à soumissionner dans le cadre d'un appel d'offres sur invitation en vue de l'acquisition d'un véhicule de police, le conseiller Yvon Choquette estime que ce n'est pas suffisant.

De façon à s'assurer à ce que la Ville obtienne toujours le meilleur prix dans tous les appels d'offres «sur invitation», le conseiller du secteur Saint-Luc considère qu'il faut revoir la politique de soumissions.

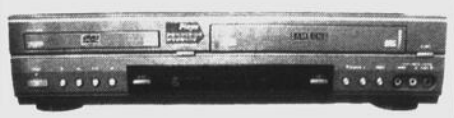
«Il me semble qu'il serait souhaitable d'établir une politique afin d'exiger qu'un minimum de trois soumissionnaires soient invités à chaque appel d'offres», a dit le conseiller Choquette.

Son collègue Yves Denis a précisé que pour établir la pratique des trois soumissionnaires, il faudra apporter une modification à la politique actuelle qui autorise la division des Approvisionnements et Services à se limiter à deux appels d'offres lorsqu'elle procède par invitation. ■



Yvon Choquette

Une erreur de prix s'est glissée dans le Photo Régional du 22 juillet 2001,
nous aurions dû lire 549$ au lieu de 299$.
Nous nous excusons auprès de notre clientèle.



Lecteur CD/CD-RDVD/MP3/CD-RW/VCD/S/VHS/QUASI
SAMSUNG DVD VHS

La clef de sol
Clinique du Son
688, boul. du Séminaire N. Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 349-4861
067354-1c8-hr

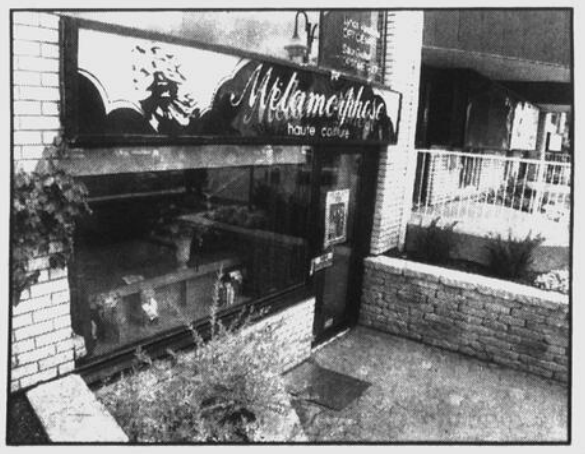
UNE «MÉGA MÉTAMORPHOSE» POUR LE SALON MÉTAMORPHOSE



Le 14 juillet dernier, Métamorphose fêtait son 5e agrandissement, en compagnie de tous ceux qui ont contribué à cette «méga métamorphose».

L'équipe tout entière était là. Les amis et proches d'Alain et Louise étaient conviés à une petite soirée cordiale où les discussions, souvenirs et remerciements étaient mis à l'honneur.

Depuis 1981, il y aura bientôt 20 ans, que Métamorphose évolue et grandit. Tant par le nombre d'employés que pour ses heures ouvrables, assez exceptionnelles. Du lundi au vendredi de 9 h à 21 h, samedi de 8 h à 17 h et dimanche de 10 h à 16 h. Ce qui offre à la clientèle, tant féminine que masculine, un horaire plus qu'alléchant pour tous.



Louise et Alain en profitent pour remercier tous ceux qui sont venus à leur soirée et remercient tous ceux qui, depuis tant d'années, les encouragent et leur font confiance.

Merci!

(Publicité)

067643-1c8-L

UNE NOUVELLE VILLE EN BREF...

Smereka réclame en vain un avis juridique sur le contrat de Valorex

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

C'est en vain que le conseiller Myroslaw Smereka a réclamé copie d'un avis juridique émis par la firme *Bélanger, Sauvé* relativement au pouvoir de la nouvelle ville d'accorder un contrat à la firme *Valorex*.

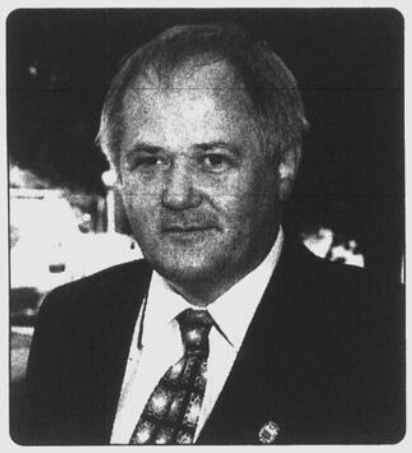
Le mandat confié à *Valorex* avait trait à la réalisation de la deuxième étape des services d'accompagnement professionnel à l'intégration des services municipaux des cinq municipalités fusionnées.

À la séance du 4 juin, le maire Gilles Dolbec n'avait pas posé d'objection à ce que le conseiller Smereka puisse se procurer auprès du greffier une copie de l'avis juridique.

Cependant, le greffier, Me Jacques Jutras, qui est responsable de l'accès aux documents publics, a refusé de lui remettre copie.

Me Jutras a estimé que le document n'avait pas de caractère public puisqu'il n'avait pas été versé aux archives de la ville.

Selon la rumeur, l'avis juridique aurait été demandé par l'administration Dolbec-De Marbre pour vérifier si la Ville pouvait octroyer sans appel d'offres un contrat à la firme Valorex dont le montant pouvait dépasser 100 000 $.



Myroslaw Smereka

La résolution du mandat d'étape 2 du contrat à Valorex autorise une dépense maximale de 99 925 $, ce qui est à soixante-quinze dollars du 100 000 $.

DEUX POIDS DEUX MESURES

Par ailleurs, à la séance du 3 juillet dernier, M. Smereka a fait valoir que la conseillère Christiane Marcoux (qui s'est absentée de la table du conseil durant la discussion) a déjà rendu public un avis juridique qu'elle avait elle-même demandé, à titre d'ex-mairesse de L'Acadie, sur la question de l'utilisation surplus.

M. Smereka s'est demandé s'il n'y avait pas là une pratique de deux poids deux mesures à la table du conseil municipal puisque certains conseillers pouvaient demander et distribuer des avis juridiques tandis que d'autres n'y seraient pas autorisés.

L'ex-maire de Saint-Jean a alors déposé une résolution demandant à ce que l'opinion juridique de *Bélanger, Sauvé* soit déposée publiquement. Sa proposition a été battue 6-5. Les membres présents de l'équipe Dolbec ont voté contre la proposition Smereka.

EMBARRAS

Le maire Dolbec n'a pas caché son embarras devant cette affaire, estimant qu'on ne pouvait admettre une pratique «où tout le monde pourrait demander une opinion juridique et ensuite la distribuer publiquement.»

Il a indiqué que le conseil allait se pencher sur l'ensemble de la question afin de se donner une politique claire en matière d'avis juridique. ■

Les cadres s'élisent un conseil d'administration

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

L'Association des employés cadres de la nouvelle ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui regroupe un peu plus d'une cinquantaine de cadres, est officiellement créée.

Les cinq membres du conseil d'administration, qui auront à s'élire entre eux un Exécutif, sont Éric Desbiens (secteur Saint-Jean), Roger Duchesne (secteur Saint-Luc), Carole Bergeron (secteur Saint-Athanase), Dominique Richer (secteur Saint-Jean) et François Lapointe (secteur Iberville).

L'assemblée de fondation de l'Association s'est tenue le 20 juin dans l'ancien hôtel de ville d'Iberville. Les membres ont adopté les règlements généraux. Une requête pour la constitution d'un syndicat professionnel avait été déposée en mars auprès de l'Inspecteur général des institutions financières.

OBJET

L'Association a pour objet «l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de ses membres». L'incorporation a été faite en vertu de la loi sur les syndicats professionnels, ce qui ne fait nullement de l'Association un syndicat à part entière.

L'équité entre les employés cadres est l'un des principaux objectifs poursuivis par la nouvelle Association.

«Plusieurs d'entre nous pensons qu'un service des ressources humaines administrant 553 employés ne peut prétendre bien servir individuellement chacun de nous. Il n'a pas pour mandat d'assurer la cohésion ou encore de favoriser l'équité. Il n'est pas si loin le temps où, dans la fonction publique québécoise, le personnel changeait au rythme des élections. Les compétences acquises par le personnel cadre ne doivent pas être à la merci d'une volonté politique fugace», lit-on dans un texte de présentation de l'Association.

La cotisation à l'Association a été fixée à 8,50 $ par semaine. Ce montant sert à l'achat d'une assurance individuelle en protection juridique (1,36 $), l'affiliation à la Fédération des associations de cadres municipaux du Québec (6,00 $), le fonctionnement de l'Association (0,64 $) et un fonds de réserve (0,50 $). L'adhésion à l'Association est volontaire. ■

LA QUALITÉ À TOUT PRIX.MD

EN VENTE 159,95 $*

Le coupe-herbe à gaz STIHL FS 36



Taillez votre terrain et non votre budget avec STIHL. Pour une durée limitée, le coupe-herbe à gaz exceptionnel STIHL FS 36 est en vente à 159,95$ seulement. Ne soyez pas surpris de la maniabilité et de la légèreté du coupe-herbe car son moteur de 30 cc est très puissant.

MDMarque déposée de STIHL Limitée, Canada

Modèle FS 45 STIHL également en vente à 199,99 $

GARANTIE PROLONGÉE À 2 ANS

STIHL®

Pour tous les détails et une démonstration gratuite, venez nous voir dès aujourd'hui !

Petits Moteurs 133

2259, Route 133, Iberville

347-2424

065730-1c8-L

Club de Golf de la Vallée des Forts

Spécial juillet

du lundi au jeudi (après 13 h 30)

120$ pour 4 personnes (quatuor obligatoire) pour un temps limité!

Golf et voiturette

Vendredi 160$

Fin de semaine 180$

À l'achat d'une consommation, OBTENEZ la 2e consommation GRATUITEMENT sur présentation de ce coupon

Table d'hôte à partir de 5,95$

1145, chemin Petit-Bernier, Saint-Jean Départ: 346-6767 Administration: 346-6090

067292-1c8-J

Les jeunes libéraux veulent lancer le débat sur la mondialisation au PLQ

Louise Bédard

C'est sous le thème de la mondialisation que la Commission-jeunesse du Parti libéral du Québec tiendra son 19e congrès, les 10, 11 et 12 août prochain, au Campus Notre-Dame-de-Foy à Saint-Augustin-de-Desmaures, en banlieue de Québec.

De huit à dix jeunes du comté de Saint-Jean doivent prendre part aux discussions qui devraient réunir de 500 à 600 jeunes militants de toute la province.

Les jeunes veulent faire avancer le débat sur cette question au sein du Parti libéral du Québec (PLQ) en abordant le sujet sous l'angle du travail, de la culture, de l'éducation et de l'environnement, explique Isabelle Merizzi, la présidente de la Commission-Jeunesse, qui était de passage dans le comté vendredi dernier.

Les jeunes libéraux sont à définir leur position sur le sujet. Une tournée menée dans les cégeps au cours de la dernière année et à la lumière des débats qui ont entouré le Sommet des Amériques, la direction de la Commission-Jeunesse a été à même de constater les inquiétudes des jeunes Québécois face au phénomène de la mondialisation.

Les jeunes expriment la peur de voir les États devenir moins généreux et s'acheminer vers un modèle à l'américaine. Ils craignent les intrusions des grandes entreprises dans les affaires de l'État. Ils sont concernés par toutes les questions reliées à la démocratie et l'environnement, résume-t-elle. Au moment du Sommet de Québec, les jeunes libéraux n'avaient pas de réponses à servir aux étudiants. Ils entendent y remédier et même influencer la position du PLQ.

Au-delà des slogans, il est important qu'un débat de fond se fasse, déclare Mme Merizzi. Les jeunes libéraux veulent être les premiers au sein de leur parti à donner une orientation aux discussions.

Dans un document préparatoire au congrès, la Commission-Jeunesse fait valoir qu'il importe, sans rejeter le phénomène du revers de la main, d'être en mesure de profiter des avantages que la mondialisation peut apporter et de réduire au maximum les désavantages.

Sur le plan du travail, les jeunes libéraux entendent discuter de l'impact des lois de travail du Québec dans le contexte de la mondialisation. «Comment peut-on s'assurer que les travailleurs québécois aient les meilleures conditions de travail possible sans que cela entache la compétitivité de nos entrepreneurs face à ceux d'autres pays?» Telle est une des questions soulevée. Ils veulent se pencher plus particulièrement sur la situation des travailleurs autonomes et sur le télétravail.

Culture

Soulever le débat sur la mondialisation, c'est lancer aussi celui sur la sauvegarde de la diversité culturelle. Dans le document de travail soumis à la consultation, la Commission-Jeunesse défend l'idée que le Québec doit raffermir sa personnalité juridique internationale en matière de culture et qu'il soit habilité à signer des traités dans son champ de compétence.

De façon générale, tous les efforts doivent être déployés pour que le Québec puisse consolider et même accroître sa présence internationale, évalue-t-on.

Pour le président de l'Association libérale du comté de Saint-Jean,

Martin Massé, les Jeux de la francophonie offrent un modèle intéressant qui pourrait être répété dans d'autres domaines. Le Québec a toute la place qu'il souhaite, dit-il. Les équipes du Québec et du Nouveau-Brunswick participent aux côtés de celles du Canada.

Éducation

Le débat entourant la mondialisation et l'éducation devrait être l'occasion pour les jeunes militants de parler de la performance de nos universités et de nos cégeps et comment les diplômés d'ici peuvent rivaliser avec ceux d'ailleurs.

Mondialisation, globalisation et préoccupation pour l'environnement vont aussi de paire. Le congrès devrait en discuter en traitant entre autres du respect des lois en environnement, des changements climatiques et du développement durable.

Enfin les militants seront invités à réfléchir à l'impact de l'ouverture des marchés et de la nécessité que toutes les régions du Québec d'en profiter.

Mme Merizzi indique que la Commission-Jeunesse tentera d'avoir une approche réaliste dans l'étude de tout le phénomène.

Le PLQ compte environ 8000 jeunes âgés de 16 à 25 ans dans ses rangs. Dans le comté de Saint-Jean, seulement une cinquantaine de jeunes sont membres de l'association locale. Son président, M. Massé indique qu'il entend travailler à accroître le membership des jeunes. ■



Martin Massé, président de l'Association libérale du comté de Saint-Jean, et Isabelle Merizzi, présidente de la Commission-Jeunesse du PLQ.



La châtaigne d'eau gagne le Richelieu

Appel aux bénévoles pour l'arrachage

GILLES BÉRUBÉ

CIME Haut-Richelieu lance un appel aux bénévoles pour arracher la châtaigne d'eau à la rivière du Sud. Cette contribution apparaît essentielle au succès de l'éradication de cette plante, qui menace gravement l'équilibre écologique du cours d'eau. Par ailleurs, les travaux de CIME ont permis de constater que la châtaigne a commencé à coloniser le secteur des *«flats»*, dans la rivière Richelieu. Si la plante envahit le Richelieu, il n'est pas sûr qu'on arrivera à la contrôler.

Depuis les premières observations de la châtaigne d'eau (*trapanatans*) à la rivière du Sud, en 1998, elle a connu une croissance fulgurante. Dans la partie à l'aval de la rivière, la châtaigne forme maintenant un dense tapis de végétation d'environ 75 acres. Là où elle s'implante, la châtaigne prend toute la place au détriment des autres espèces végétales et de la faune. Il n'est plus possible de pratiquer d'activité nautique et ses noix, dotées de quatre épines, peuvent causer des blessures si l'on marche dessus.

La plante a été introduite volontairement en Amérique vers la fin du 19e siècle. Elle a été aperçue la première fois dans le lac Champlain en 1940. Elle couvre maintenant une superficie de 82 kilomètres carrés dans le sud du lac, malgré des efforts constants d'éradication. Bon an, mal an, les Américains investissent quelque 350 000 $ pour tenter d'éradiquer la châtaigne.

L'an dernier, CIME a mené une première opération d'arrachage à la rivière du Sud. Appelés en renfort, les experts américians avaient vite conclu qu'il faudrait un arrachage mécanique pour venir à bout de la plante. Cette année, grâce à la collaboration de Canards Illimités, CIME peut poursuivre le travail. Les autorités ont quelque peu tardé à mesurer l'ampleur de la situation. Le montage financier proposé par Canards Illimités (150 000 $ cette année) a été laborieux à réaliser, si bien qu'il n'a pas été possible de trouver de récolteuse pour cette année.

ARRACHAGE MANUEL

En une semaine, les deux organismes ont monté une équipe d'une quarantaine d'étudiants pour une opération d'arrachage manuel qui durera tout l'été. La récolte se fait en canot, la rivière du Sud offrant un tirant d'eau très faible. Cette mesure est efficace. Cette année, CIME a constaté que le travail de l'été dernier a donné de bons résultats. Mais la tâche est imposante.

CIME fait appel à toutes les personnes qui ont à coeur la conservation de ce dernier grand marais du sud du Québec. Certains considèrent la rivière du Sud comme le milieu biologique le plus riche du Québec. Ces volontaires peuvent donner seulement une journée de travail ou plus, observe la directrice de CIME, Renée Gagnon.

Cette participation des bénévoles est essentielle au succès des opérations pour les années à venir. Au cours des deux ou trois premières années, la récolte se fera de façon intensive. Par la suite, il faudra toujours assurer un suivi. C'est que la châtaigne a une caractéristique bien particulière. Une fois sur le fond de l'eau, ses noix restent fécondes pendant une douzaine d'années. À tous les ans, il faut retourner arracher les nouveaux plants. Au lac Champlain, quelque 150 volontaires participent annuellement à l'arrachage manuel. Les volontaires peuvent s'inscrire en appelant à CIME, au 346-0406, ou par courrier électronique, à : cime.hr@qc.aira.com.



Le ministre André Boisclair est l'un des premiers volontaires à participer à l'arrachage. La tâche est imposante et les conditions de travail difficiles.

SUIVI

Le plan d'éradication comporte un suivi sur le Richelieu, de la frontière au bassin de Chambly. La collaboration des riverains, des pêcheurs et des plaisanciers est souhaitée pour cartographier la progression de la châtaigne dans le bassin versant du Richelieu. Ceux qui aperçoivent un plant de châtaigne doivent l'arracher et surtout ne pas le laisser dans l'eau. Elle dériverait pour aller reprendre racine ailleurs. Il faut aussi noter l'endroit et en aviser CIME.

Par ailleurs, les craintes d'une colonisation dans le Richelieu se sont confirmées. L'an dernier, des plants avaient été trouvés sur la rive est, un peu à l'aval de l'embouchure de la rivière du Sud. La semaine dernière, une centaine de plants ont été retrouvés à la hauteur des *«flats»*, du côté ouest. Les *flats*, c'est un haut-fond sablonneux d'une longueur d'environ six kilomètres, à une dizaine de kilomètres à l'amont du centre-ville de Saint-Jean. C'est le secteur où la rivière est la plus large et où on retrouve plusieurs petites baies, particulièrement du côté ouest. C'est un milieu particulièrement propice à la reproduction de la châtaigne d'eau. ■

MRC DU HAUT-RICHELIEU

Il y avait quorum à l'assemblée de juin

GILLES BÉRUBÉ

Les maires de la MRC du Haut-Richelieu auraient pu tenir leur assemblée régulière, le 13 juin dernier. Contrairement à ce qu'ils ont pensé, il y avait quorum ce soir-là.

Le 13 juin, la préfète, Christiane Marcoux, et les maires Myroslaw Smereka, Charlemagne Vaillancourt et Serges Lafrance étaient à Québec pour défendre un mémoire devant la commission parlementaire sur le projet de loi 122. Ces maires comptent huit votes au conseil de la MRC et ils représentent près de la moitié de la population. Quand les maires ont constaté que le représentant de Saint-Luc ne se présentait pas à l'assemblée, ils ont décidé de ne pas siéger. Saint-Luc dispose de trois votes. En somme, il manquait onze votes et les représentants de plus de la moitié de la population.

Pour prendre cette décision, les maires se sont référés à la règle de la double majorité, qui prévaut pour adopter les résolutions du conseil. Selon ce système, pour qu'une décision du conseil soit adoptée, elle doit recevoir une majorité de votes représentant plus de la moitié de la population. Ce soir-là, la directrice générale de la MRC, Joane Saulnier, faisait partie de la délégation à Québec. Si elle avait été présente à l'assemblée, elle aurait peut-être apporté un autre éclairage.

Qu'importe, après avoir annulé l'assemblée du mois de juin, la MRC a crû bon de consulter son avocat, Me Michel Cantin, de la firme Bélanger Sauvé, de Montréal. Dans son avis, Me Cantin cite l'article 200 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, qui précise que «le tiers des membres représentant au moins la moitié des voix constitue le quorum du conseil de la municipalité régionale de comté».

Actuellement, les dix-neuf maires de la MRC disposent d'un total de 26 voix. D'office, chaque maire dispose d'un vote, plus un vote par tranche de 8000 de population dans sa municipalité. Actuellement, M. Gilles Dolbec dispose de trois voix, M. Myroslaw Smereka, de cinq et M. Jean Rioux, de deux votes. Selon l'avis de Me Cantin, le tiers des membres, c'est au moins sept maires. Et la moitié des votes, c'est treize voix. Précisons que la loi prévoit la moitié des voix et non la moitié de la population.

Le 13 juin, il manquait cinq maires. Les quatorze maires présents comptaient un total de quinze votes. Il y avait donc quorum. Les résolutions qu'ils auraient adoptées auraient-elles été valides? Il semble que oui, répond la directrice générale. Une fois le quorum atteint, le principe de la double majorité s'applique aux membres présents. Le 13 juin, pour qu'une résolution ait été valide, elle aurait dû obtenir au moins huit des quinze votes. Ces huit votes auraient dû représenter plus de la moitié de la population «présente». ■

Commission scolaire DES HAUTES-RIVIÈRES

HORAIRE DE LA SESSION D'AOÛT 2001

A - HORAIRE DES INSCRIPTIONS

Date : 25 juillet de 10 h à 16 h **ET** 26 juillet de 8 h 30 à 20 h
Lieu : École Beaulieu, 135 boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél. : 347-8344
Pièces obligatoires : Photocopies du bulletin et du relevé de notes du MEQ
Coût : 30$ par épreuve

B - HORAIRE DES EXAMENS

Lundi 30 juillet	8 h 45 - 11 h 30	Anglais, production	136-570*
		Anglais, compréhension	136-580*
		Mathématique 314	068-314
	13 h 00 - 15 h 00	Ens. religieux	079-512
		Ens. moral	076-512
Mardi 31 juillet	8 h 45 - 10 h 45	Histoire Québec / Canada	085-414*
	8 h 45 - 11 h 45	Mathématique 514	068-514
		Mathématique 536	068-536
	13 h 00 - 15 h 30	Chimie 534	051-570
		Physique 534	054-570
Mercredi 1er août	8 h 45 - 11 h 45	Mathématique 416	068-416
		Mathématique 426	068-426
		Mathématique 436	068-436*
	13 h 00 - 16 h 00	Français, lecture	128-470
		Français, lecture	128-570
Jeudi 2 août	8 h 45 - 11 h 45	Français, écriture	128-460
		Français, écriture	128-560*
	13 h 00 - 15 h 30	Anglais, production	136-470*
		Anglais, compréhension	136-480*
Vendredi 3 août	8 h 45 - 11 h 45	Mathématique 526	068-526
	13 h 00 - 15 h 00	Sciences physiques 416	056-470*
		Sciences physiques 430	056-430
		Vie économique	102-514

* Épreuves du MEQ donc soumises à des règles particulières de passation et de correction.

2728(0-01-01)

QUARTIER SAINT-EUGÈNE

Son terrain glisse dans le ruisseau Samoisette

GILLES BÉRUBÉ

Une résidante de la rue MacRae, dans le quartier Saint-Eugène, réclame de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, qu'elle consolide la rive du ruisseau Samoisette, qui longe sa propriété. Depuis une trentaine d'années, une dizaine de pieds de son terrain a glissé dans le ruisseau, affirme Mme Denise Belhumeur. Le talus de la rive n'est plus qu'à environ quatre pieds du solage de sa maison.

Quand elle a acheté son terrain, il y a une trentaine d'années, son terrain avait une profondeur de 100 pieds, selon l'acte de vente. La limite de propriété se trouvait au centre du ruisseau. Depuis ce temps, l'érosion a entraîné une dizaine de pieds dans le ruisseau. Mme Belhumeur explique que l'eau gruge d'abord le bas du talus, qui finit par s'effondrer avec les années. C'est ce qui est arrivé l'an dernier quand une «galette de terrain» a glissé dans le ruisseau. Mme Belhumeur a alors écrit à la Ville pour lui demander d'intervenir.

Elle n'avait pas eu de nouvelle depuis la visite du représentant de la Ville, l'an dernier. Elle est revenue à la charge la semaine dernière avant d'appeler Le Canada Français. La propriétaire souligne que dans le passé, la Ville de Saint-Jean a réalisé des travaux pour consolider la rive chez son voisin.

L'an dernier, un représentant du Service des travaux publics, Richard Lemieux, s'était rendu sur les lieux. Il avait constaté le glissement d'une «galette de terrain», comme il le dit lui-même. Il note que la situation n'est pas nécessairement urgente, le terrain étant consolidé par la végétation. Il convient toutefois que le problème est réel, soulignant que le haut de la rive n'est plus qu'à environ quatre pieds du solage de la maison. Tôt ou tard, il faudra effectuer des travaux.



Le haut de la rive n'est plus qu'à quatre pieds du solage de la maison de Mme Belhumeur.

Le ruisseau Samoisette est un cours d'eau réglementé par la MRC du Haut-Richelieu. M. Lemieux a profité d'une tournée de cours d'eau avec le surintendant des cours d'eau de la MRC, M. Lucien Méthé, pour retourner chez Mme Belhumeur, question d'avoir son opinion. Le dossier a été porté à l'attention de la MRC, mais il n'y a pas eu de demande formelle de la part de Saint-Jean, indique la directrice générale de la MRC, Mme Joane Saulnier. Il n'y a pas de dossier ouvert à ce sujet puisqu'il semble que la Ville devait s'en occuper.

M. Lemieux précise que Saint-Jean a demandé une expertise de la firme d'ingénieurs RBI Experts-conseils pour déterminer les travaux à effectuer et les coûts. M. Lemieux dit ne pas avoir pris connaissance de cette étude. À la lumière des travaux effectués chez le voisin, il estime que l'intervention coûtera quelques dizaines de milliers de dollars. Il note que la nouvelle réglementation environnementale complique les choses. En outre, les lieux sont difficilement accessibles à la machinerie lourde, observe M. Lemieux.

À la MRC, la politique d'intervention se limite à s'assurer que les cours d'eau agricole permettent un bon écoulement de l'eau. Il appartient à chaque propriétaire d'effectuer et de payer les travaux de consolidation de la rive vis-à-vis sa propriété, explique Mme Saulnier. Cette dernière se garde bien de convenir que le glissement de terrain puisse être attribuable aux travaux de drainage agricole effectués à l'amont, indiquant que les opinions sont partagés sur ce point. Notons que le ruisseau Samoisette prend sa source environ 3,5 kilomètres plus au nord et draine une vingtaine de terres agricoles de Saint-Jean et de Sant-Blaise.

Dans le passé, il s'est fait des travaux de consolidation le long du ruisseau Hazen, sur le territoire d'Iberville. Dans un cas, il y a plusieurs années, la MRC avait profité d'autre travaux sur le ruisseau pour récupérer les matériaux nécessaires à la consolidation, se souvient Mme Saulnier. Dans l'autre cas, les travaux ont été payés à même l'enveloppe budgétaire versée par Québec à la suite du Grand Verglas. Dans les deux cas, il s'agissait de mesures exceptionnelles, assure Mme Saulnier. Elle n'a pas souvenir de précédent où l'ensemble des propriétaires d'un bassin versant avaient été mis à contribution pour payer des travaux de consolidation.

Le greffier de Saint-Jean, Jacques Jutras, est présentement en vacances. Son adjoint, François Lapointe, qui était auparavant à Iberville, indique qu'il n'y a pas de dossier récemment ouvert sur le cas de Mme Belhumeur. ■

VOUS NE L'AVEZ PAS GAGNÉ !!!

Procurez-vous le pour seulement 99$ ** STAR CHOICE



Dans le cadre de son 20e anniversaire, la Clinique du Son vous offrait la chance de gagner une magnifique antenne parabolique de «Star Choice» d'une valeur de 299$.

Voici notre gagnante: Madame *Ginette* HARBEC



À gauche: Monsieur Charles Couture, directeur général adjoint du Journal Le Canada Français, Madame Ginette Harbec, gagnante et Monsieur Patrick Gravel, gérant de la Clinique du Son.

* *Installation en sus*
** *Après rabais de programmation*

Clinique du Son
La clef de sol
688, boul. du Séminaire N. Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 349-4861

EN ROUTE POUR NEW YORK

La flotte du projet *Québec-on-Hudon* passera par le canal de Chambly en août

LOUISE BÉDARD

Le gouvernement québécois prépare un grand événement médiatique à New York pour la rentrée de cet l'automne, dans le but de faire découvrir aux New-Yorkais, le Québec comme société moderne majoritairement d'expression française se distinguant par sa créativité, son modernisme et son ouverture sur le monde.

Précédant cette grande offensive appelée Québec New York 2001 qui durera trois semaines, une flottille de voiliers partira de Québec le 1er août puis remontera le fleuve Saint-Laurent, le Richelieu, le lac Champlain et la rivière Hudson. Elle passera à Saint-Jean, le 9 août après avoir fait un arrêt de deux jours à Chambly, le 7 et 8, et avant de s'arrêter à Plattsburgh du 10 au 12 août.

Dernièrement, à l'hôtel de ville de Chambly, la ministre des Affaires internationales, Louise Beaudoin, annonçait la programmation de *Québec-on-Hudon*, la caravane fluviale qui portera les couleurs du Québec et donnera un avant-goût de ce que les Américains pourront voir.

Au cours de ces arrêts à Montréal, Chambly, Plattsburgh, Fort Edward, Albany, Troy, Kingston, Peekskill et enfin New York, une série de manifestations culturelles seront présentées au grand public.

Le Bureau des saisons du Québec qui organise toute cette campagne de promotion à New York, a envisagé un arrêt à Saint-Jean plutôt que Chambly compte tenu des activités du Triangle d'excellence qui unit le Haut-Richelieu, Plattsburgh et Burlington. Mais on invoque des raisons techniques d'éclusage pour tenir plutôt les deux jours de manifestations à Chambly qui se trouve située dans le comté de la ministre Beaudoin, faut-il rappeler.

Par ailleurs la tenue d'un colloque organisé en collaboration avec Plattsburgh North County Chamber of Commerce traitant entre autres du commerce transfrontalier est présentement à l'étude. Il aurait lieu les 24 ou 25 septembre non pas à Plattsburgh mais à Albany.

EXPOS ET CONCERTS

Les six voiliers de la flottille quitteront Québec le 1er août. Sur leurs grandes voiles seront imprimées des photos, des illustrations et des textes présentant le Québec actuel. À l'arrivée des voiliers, on pourra entendre les sonorités inusitées des concerts portuaires, sous la direction de Jean-François Laporte. Une autre manifestation musicale inusitée sera la *Harpe à nuages* de Nicolas Reeves installée sur la proue d'un des bateaux.

Sur scène se produiront de jeunes virtuoses interprétant à la fois des pièces du folklore québécois et de la musique du monde. Dans le parc de la Commune, à Chambly, où auront lieu les manifestations, des finissants du programme d'architecture paysagiste de l'Université de Montréal, sous la direction des Jardins de Métis, réaliseront des *Jardins d'artistes*. Le collectif *Farine Orpheline cherche ailleurs meilleur* créera *La nef des fous*, un spectacle de théâtre interactif.

Enfin de Québec à New York, Brian Perro issu de la vague des conteurs urbains, fera découvrir notre folklore, comparant les fadets de notre enfance à ceux des récits américains ou européens.



Louise Beaudoin, ministre québécoise des Affaires internationales.

Des jeux d'adresse spécialement inventés pour l'occasion, des jeux questionnaires mettant à l'épreuve nos connaissances sur le Québec, des maquillages pour les enfants viendront compléter la programmation de la fête.

Dans la métropole américaine, le Québec présentera une série d'expositions, de rencontres, d'activités commerciales et industrielles, pour faire la promotion du Québec autant sur le plan technologique que touristique, culturel ou gastronomique. Du 13 septembre au 7 octobre, Québec New York 2001 s'installera au coeur du quartier des affaires, au World Financial Center. D'autres événements se tiendront dans d'autres endroits névralgiques. Robert Lepage est le principal porte-parole de l'événement.

La ministre Beaudoin a exprimé la volonté de son gouvernement de resserrer les liens avec nos voisins du sud. J'ai rouvert la délégation du Québec à Boston, a-t-elle mentionné. De son côté, le député bloquiste du comté de Chambly, Ghislain Lebel, a évoqué les liens qui unissent la région du Richelieu à celle du lac Champlain.

Quant au projet américain de création d'un corridor patrimonial englobant le lac et la rivière, la ministre des Affaires internationales a indiqué vouloir le regarder de près sans toutefois pour l'instant engager la participation de son gouvernement. ■

HÔPITAL DU HAUT-RICHELIEU

80 000 $ pour le fonctionnement d'un appareil médical

GILLES LÉVESQUE

L'hôpital du Haut-Richelieu est au nombre des quelque trente établissements de santé du Québec qui se partageront une somme de 6,6 M$ pour leur permettre de faire fonctionner des appareils médicaux dont ils viennent de faire l'acquisition ou qu'ils sont sur le point d'installer.

Dans le cas de l'hôpital du Haut-Richelieu, le montant consenti par le ministère de la Santé et des Services sociaux est de 80 000 $. Cette somme est liée à l'acquisition récente d'un appareil d'échographie.

En Montérégie, trois autres établissements ont eu droit à une aide financière, soit l'hôpital Charles-Lemoyne, 200 000 $ pour la médecine nucléaire, l'Hôtel-Dieu de Sorel, également 200 000 $ pour la médecine nucléaire et l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins, 80 000 $ pour l'échographie.

L'équipement spécialisé en question touche la résonance magnétique, la tomodensitométrie, la médecine nucléaire, l'échographie ainsi que la mammographie et la biopsie du sein. ■

Mobil'Aide: assemblée générale

La coopérative de solidarité en services d'aide domestique Mobil'Aide invite toute la population ainsi que ses membres à son assemblée générale annuelle.

Celle-ci aura lieu le lundi 6 août à 19h, à la salle Boulevard des Quilles, située au 430, 8e avenue, à Iberville. Les personnes qui désirent adhérer à la coopérative à titre d'utilisateur ou de membre de soutien pourront le faire dès 18h30. La part sociale des membres utilisateurs est fixée à 10 $, celles des membres de soutien, à 30 $.

Pour plus d'information, composez le 346-1011. ■

Rencontrez des gens de la région avec la ligne Match

Annoncez-vous gratuitement dans votre hebdo préféré sous l'une des 4 catégories suivantes :
[Femme cherche Homme] [Homme cherche Femme]
[Autre] [Partenaire d'activités diverses]

Les personnes intéressées par le résumé de votre annonce vocale pourront en faire l'écoute et si elles le désirent, vous adresser un message personnel dans votre boîte vocale.

Bonnes rencontres !

Visitez notre site WEB : www.compagnie.com/canfranc

1-900-451-8031

18 ANS et PLUS 1,98 $ la minute

Ligne Touch Tone

Annoncez-vous Gratuitement

En composant le 346-3100

Une seule boîte vocale par personne

Économisez en achetant un bloc de temps (payable par Visa/Mastercard)

Contactez notre service à la clientèle au 346-3100

Puis, appuyez sur le (0)

www.compagnie.com/canfranc

Femme cherche Homme

VEUVE, 60 ans, 5'5", 147 lb, d'allure jeune, bien dans sa peau, autonome, réservée, aime les quilles, marche, cherche veuf 56-63 ans, sportif, honnête, sobre, n-fum, pour relation stable. 1063

PETITE ROUSSE, fin 40aine, 5'4", yx pers, réservée, aime la nature, vélo, cherche H sérieux, doux, chaleureux, sincère, entre 45-49 ans, pour relation amicale d'abord et relation stable si affinités. 1030

JOLIE FEMME DE 49 ANS, sportive, cherche H sérieux, paraît bien, doux et ambitieux, aimant la vie. 1059

FEMME DE 5'5", chev et yx bruns, aime les restos, quilles, vélo, cherche H sérieux et sincère, de 45 ans et plus, de belle app, n-fum, de 5'8" à 6', but sérieux. 1083

18 ANS, 5', 130 lb, chev mauve-rouge, cherche un partenaire sérieux, pour relation à long terme. 1060

51 ANS, 5'6", blonde, n-fum, sobre, souriante, aimable, aime les voyages, marche, restos, vélo, cherche H dans St-Jean, avec affinités, but sérieux et relation stable seulement. 1042

BELLE GRANDE FEMME, 60 ans, propre, romantique, enjouée, sincère, aime la nature, danse, marche, voyages, cherche H de 5'7" et plus, de taille slim, avec affinités. 1039

MARIE, 55 ans, 5'2", grassette, chev blonds, yx bleus, sociable, bonne cuisinière, débrouillarde, aime la lecture, famille, cartes, films, ciné-parc, cherche H sérieux pour une longue période. 1058

FEMME DANS LA 50AINE, 5'4", poids prop, n-fum, sobre, autonome, cherche H libre, franc, fidèle, autonome, sobre, pour une relation stable. 1002

54 ANS, 5'9", mince, cherche un H pour partager sa vie, se gâter mutuellement dans un but sérieux. 1053

FEMME DE 59 ANS, 5'5", honnête, franche, cherche H 55-60 ans, honnête, fidèle, aimant la campagne. 1055

FEMME DE 50 ANS, 5'5", 114 lb, de belle app, n-fum, cherche H de 45-55 ans, de belle app, avec ou sans enfants. 1056

Homme cherche Femme

PROFESSEUR RETRAITÉ DE 66 ANS, autonome, libre, fidèle, respectueux, aime la nature, cherche F sincère, honnête, pour partager loisirs, balades en voiture, voyages, but sérieux. 2013

MARCEL, 39 ans, 5'4", 150 lb, yx bruns, n-fum, bon vivant, sportif, travaillant, aime la nature, cherche compagne n-fum, affectueuse, aimant la vie. 2029

FRANÇOIS, 27 ans, de belle app, mature, honnête, sens de l'humour, autonome, aime les enfants, ciné, restos, sports, cherche F 20-30 ans, avec affinités, pour relation sérieuse. 2085

MICHEL, 60 ans, 5'9", 170 lb, en forme, aime les balades en voiture, restos, marche, désire rencontrer une dame de belle app, pour rencontres occasionnelles. 2017

HOMME DE 30 ANS, 5'7", 145 lb, chev bruns, yx pers, cherche F douce et affectueuse, pour rencontres occasionnelles. 2086

PATRICK, 21 ans, 5'11", 150 lb, yx bleu-vert, timide, sympathique, cherche F pour de belles conversations. 2090

DIVORCÉ, 68 ans, 5'7", 165 lb, en Floride l'hiver, en forme, aime la pêche, golf, fleurs, jardins marche, cherche F 55-65 ans, mince, avec affinités, pour but sérieux. 2048

JEUNE HOMME DE 36 ANS, chev bruns, yx verts, de belle app, sens de l'humour, honnête, respectueux, équilibré, cherche jeune femme mince, qui paraît bien, pour développer une belle amitié. 2008

HOMME DE 50 ANS, sans enfants, 6', 235 lb, affectueux, sens de l'humour, aime les sorties, balades en voiture, sorties, vélo, cherche F de 35 ans ou plus, avec affinités, pour amitié ou plus. 2069

RETRAITÉ RAFFINÉ DE 55 ANS, 5'8", 172 lb, aime l'humour, golf, pêche, vélo, nature, cherche belle retraitée 50-56 ans, féminine, mince, sportive et n-fum. 2038

BEAU JEUNE HOMME DE 35 ANS, 6', 190 lb, chev châtains, yx verts, simple, affectueux, aime la musique, ciné, camping, balades en moto, cherche femme de belle app., de 25-35 ans, simple et autonome. 2067

MARIO, 32 ans, 5'7", 150 lb, chev châtains, yx bleus, doux, honnête, sobre, franc, fumeur, 1 fils en garde partagée, cherche F qui a une tête sur les épaules, pour une relation à long terme ou amitié. 2011

JOHN, 34 ans, 5'10", costaud, cherche F pour relation amicale d'abord et rencontres intimes. 2057

FRANÇOIS, jeune homme de 21 ans, 5'9", 150 lb, chev et yx bruns, en forme, de belle app, cherche F entre 18-22 ans, célibataire, pour relation sérieuse. 2062

RICHARD, camionneur de métier depuis 22 ans, fumeur, 1 enfant de 20 ans, cherche F du même âge, aimant voyager, bonne bouffe, pour amitié seulement. 2007

60AINE, scorpion, bricoleur, bilingue, chev poivre et sel, de belle app, doux, sensible, romantique, aime la nature, cherche F positive, voulant refaire sa vie et pour une belle retraite. 2027

MICHEL, 42 ans, grand, mince, chev bruns, yx verts, aime la nature, cherche jolie F complice et autonome de 35-40 ans, poids prop, sachant aimer et être aimée. 2110

MAXIME, 22 ans, 5'8", 130 lb, chev bruns, yx pers, aime les soirées romantiques, ciné, cherche jeune femme 20-25 ans, féminine, épanouie, pour relation à long terme si affinités. 2024

40 ANS, divorcé, 5'8", 195 lb, châtain, yx verts, travailleur à la campagne, aime les sports, musique, balades en voiture, cherche F 38-42 ans, poids santé, autonome, avec affinités. 2117

SYLVAIN, 29 ans, 6', poids prop, sérieux, sincère, cherche une femme 18-29 ans, pour relation amicale et sérieuse. 2111

MARIO, jeune homme de 31 ans, 5'7", 145 lb, chev bruns, yx bleus, aime les restos et le ciné, cherche F. 2113

ALAIN, 30aine, 5'7", chev châtains, yx noisette, monoparental, cherche une femme avec affinités. 2025

PASCAL, 35 ans, avec enfants, cherche une femme de 30 ans et plus, de belle app, féminine, pour avoir des rapports sentimentaux et intimes. 2042

JEUNE HOMME DE 45 ANS, 5'8", 145 lb, châtain, yx bleus, humain, travaillant, sociable, cherche F 38-45 ans, mince, avec ou sans enfants, affectueuse, aimant les randonnées, camping, nature, ciné. 2060

40 ANS, 5'8", costaud, doux, ponctuel, travaillant, jeune de caractère, aime le 4 roues, campagne, moto, cherche F au grand coeur, poids prop, travaillante, libre de coeur, pour relation de longue durée. 2003

HOMME DE 48 ANS, 5'5", 148 lb, autonome, simple, n-fum, aime le vélo, nature, cherche une femme de 43-48 ans, poids prop, avec affinités, but sérieux. 2016

STEEVE, 24 ans, 6'2", 150 lb, paraît bien, chev bruns, yx bleus, cherche F 18-35 ans, pour sortir, découvrir de nouvelles choses, pour amitié ou plus. 2109

JEUNE TAUREAU DE 25 ANS, 5'10", 150 lb, chev châtains, aime la nature, balades en voiture, restos, ciné, cherche F 18-35 ans, avec affinités. 2037

Autre

51 ANS, 5'9", 140 lb, en forme, propre, cherche H 35-50 ans, en forme, pour amitié et plus et nouvelles expériences. 4015

HOMME DE 47 ANS, 5'7", 200 lb, cherche H de 40 ans et plus, pour rencontres occasionnelles. 4041

COUPLE MARIÉ, cherche deuxième épouse de 24-40 ans, bisexuelle ou non, intègre, honnête, respectueuse, responsable, pour partager amour et attention sans jalousie. 4038

SERGE, 57", 185 lb, châtain-roux, yx pers-vert, sait ce qu'il veut, se déplace et reçoit, cherche F bien dans sa peau, libre, mince, pour partager de beaux moments. 4064

DIANE, 40 ans, bien dans sa peau, sens de l'humour, libre, cherche F bien dans sa peau, tendre et douce, affectueuse, honnête, fidèle, féminine, aimant les animaux, nature, théâtre, but sérieux. 4035

GARS DE 42 ANS, 5'9", 175 lb, chev et yx bruns, beau à l'intérieur comme à l'extérieur, cherche H 35-40 ans, intègre, bien dans sa peau. 4019

HOMME DE 35 ANS, 6', 220 lb, chev et yx bruns, cherche H actif, pour avoir des relations intimes et peut-être plus. 4031

50 ANS, gay, grande, mince, androgyne, libre, amoureuse du plein air et de la vie, cherche F libre, n-fum, ayant une belle faiblesse pour le plein air et le vélo. 4055

JEUNE HOMME DE 26 ANS, 6', poids prop, cherche un homme pour première expérience. 4020

HOMME DE 34 ANS, engagé, cherche F mûre, jolie, engagée si possible, pour des rencontres discrètes. 4021

HOMME DANS LA 40AINE, 5'9", 160 lb, propre, discret, honnête, cherche un homme pour des rencontres occasionnelles ou stables. 4084

HOMME DE 42 ANS, libre, ouvert d'esprit, cherche H pour le plaisir et faire de nouvelles expériences. 4003

HOMME DE 48 ANS, 5'7", 130 lb, bien dans sa peau, discret, cherche un homme engagé ou non, entre 38-45 ans, bien proportionné, pour relation amicale et plus. 4002

COUPLE MI40AINE, affectueux, tendre, cherche F 40-50 ans, n-fum, libre, sensuelle, tendre, aimant s'amuser et avoir du plaisir, avec beaucoup de disponibilités. 4054

HOMME DE 43 ANS, 5'11", 175 lb, sympathique, jovial, cherche F ou couple pour partager de bons moments intimes. 4005

HOMME DE 30 ANS, 6'2", chev et yx bruns, cherche un couple H-F, F-F ou H-H, pour réaliser ses fantasmes et pour un trip à trois. 4016

COUPLE H-F DANS LA FIN 40AINE, cherche H entre 25-35 ans, discret et propre, pour réaliser le fantasme de son épouse. 4007

HOMME DE 30 ANS, cherche F ou couple aimant la photo et la vidéo amateur, pour rencontres intimes et amicales. 4053

HOMME DE 41 ANS, 5'10", 220 lb, doux, propre, discret, cherche H peu importe l'âge ou la race, pour rencontres occasionnelles. 4049

COUPLE DANS LA 40AINE, de belle app, discret, propre, sensuel, cherche lesbienne 30-40 ans, pour réaliser fantasmes entre femmes. 4083

HOMME MARIÉ DE 41 ANS, 5'9", 185 lb, de belle app, désire rencontrer un couple, ouvert d'esprit, pour rencontres occasionnelles intimes et réaliser fantasmes. 4018

MICHELLE, 45 ans, bien dans sa peau, grassette, cherche âme douce, simple, affectueuse, pour sortir, s'amuser et première expérience à l'amour entre femmes. 4032

HOMME DE 30 ANS, engagé, 5'11", 165 lb, de belle app, cherche H 25-35 ans, pour rencontres occasionnelles. 4010

BEL HOMME DE 32 ANS, 5'7", 155 lb, bien fait, cherche F de couleur ou asiatique, pour des rencontres intimes ou amicales. 4011

HOMME DE 28 ANS, engagé, cherche H marié ou engagé, pour faire des rencontres occasionnelles intimes et très discrètes. 4095

HOMME DE 5'6", 160 lb, discret, propre, honnête, libre, bien dans sa peau, cherche H semblable, pour des rencontres occasionnelles intimes ou stables. 4027

Partenaire d'activités diverses

SITE

Cent cinquante personnes pour fêter les 100 ans de Lucienne Émond Mailloux

EDITH PARIZEAU

Lucienne Émond Mailloux a célébré son centième anniversaire de naissance le 20 juillet dernier. Sa famille a tenu à souligner l'événement samedi, en lui organisant une fête où près de 150 personnes s'étaient réunies pour la féliciter, mais aussi pour rendre hommage à cette dame qui en a vu bien d'autres dans sa vie.

Semble-t-il qu'il n'y a aucun secret pour vivre jusqu'à 100 ans, selon Lucienne Mailloux, si ce n'est que ses parents ont eux aussi vécu très longtemps pour l'époque. Cette dame, originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, ne pensait jamais vivre aussi longtemps. «Je ne pensais jamais me rendre jusque là», affirme-t-elle en riant. Elle vit un jour à la fois et reste en contact avec son mari, aujourd'hui décédé. «Je lui parle tous les jours et je lui demande de venir me chercher... quand ce sera le temps», confie-t-elle, tout bas. J'espère que je pourrai le voir bientôt.»

En santé et bien en forme, Lucienne Mailloux fait sûrement des jaloux. Seules sa vision et sa mémoire lui jouent quelques tours. «Je commence à avoir un petit peu de misère à voir, mais ce qui me choque le plus, c'est de perdre la mémoire.» Il lui arrive d'oublier des noms, des dates et des événements récents, mais les souvenirs, eux, restent bien ancrés. Autonome, elle vient à peine de déménager chez sa fille Estelle. «Je suis ici depuis le 15 juin, mais avant, j'habitais toute seule dans un appartement d'une coopérative», explique celle qui trouve difficile de confiner dans une seule chambre tous les biens amassés au fil des années.

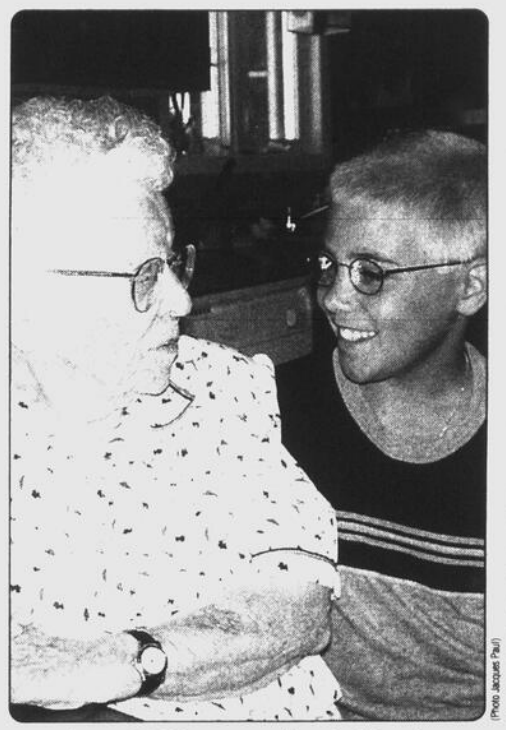
Sans hésitation, Lucienne Mailloux affirme que sa plus grande fierté est sa progéniture. Mère de 13 enfants, dont trois sont malheureusement décédés jeunes, Mme Mailloux est très fière d'eux. «Ils sont tous allés à l'école, ils ont presque tous fait des études et ils tous ont bien réussi leur vie. Je suis très fière de mes enfants», dit- elle, avec un grand sourire. Le métier d'infirmière semble être une vocation dans la famille puisque trois de ses huit filles sont devenues infirmières et certaines ont même transmis la piqûre à leurs propres filles.

Samedi dernier, ses enfants, ses 23 petits-enfants, ses 22 arrière-petits-enfants ainsi que des neveux, nièces et amis de la famille étaient présents à l'Érablière Au Sous-Bois pour un souper en l'honneur de ses 100 ans. «Je ne comprends pas pourquoi ils tiennent à fêter ça, je n'ai rien fait de spécial», de raconter Mme Mailloux, en toute modestie.

Assise tout près de l'entrée de la salle, une rose en guise de bouquet de corsage, elle recevait les souhaits et les voeux de bonne fête de tous. Étourdie par la foule et le bruit, elle semblait quand même heureuse d'être parmi les siens. Ils étaient près de 150 personnes à s'être réunies, juste pour elle.

UNE VIE BIEN REMPLIE

Aînée de sa famille, Lucienne Émond Mailloux s'est mariée à 19 ans, après quatre ans de fréquentations. Ont suivi 46 années de bonheur, trois métiers et 13 enfants. D'abord épicier, son mari a ensuite porté le chapeau de laitier pendant près de 10 ans. Mme Mailloux a donc coiffé le chapeau elle aussi en aidant son mari dans sa nouvelle entreprise. Puis, en 1930, une aubaine s'est offerte à eux d'acheter une ferme, située dans le 3e Rang, à Saint-Athanase. «Je ne pouvais pas refuser d'aller m'installer là-bas, c'était le rêve de mon mari de retourner vivre sur une ferme», explique-t-elle.



(Photo Jacques Paul)

Lucienne Mailloux est mère de 13 enfants, qui lui ont donné 23 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants. Elle raconte ici un petit bout de sa longue vie à Samuel, un de ses arrière-petits-fils.

Même si l'adaptation a été un peu difficile pour la «petite fille de la ville», cette période reste à jamais gravée dans la mémoire de Mme Mailloux.

«Nous avions des animaux et un peu de terre. Ça nous a permis de ne jamais manquer de rien, même pendant la crise et la guerre», raconte-t-elle. Et tous et chacun avaient ses corvées sur la ferme. «Les enfants sont tous allés à l'école, mais ils avaient aussi de l'ouvrage sur la ferme.»

En 1966, après le décès de son mari, provoqué par une crise cardiaque, elle a fait encan et vendu tous les animaux. Elle est cependant restée pendant 10 ans à la campagne, toute seule puis, lors du décès d'une de ses filles, elle a accueilli chez elle un petit-fils. Orphelin à 7 ans, le jeune enfant est maintenant devenu un homme de 37 ans dont la grand-mère est plus que fière.

Depuis toujours, pour occuper ses loisirs, Mme Mailloux agitait ses doigts habiles en faisant du tricot, de la broderie, de la couture, mais surtout du crochet. Elle a fait plus d'un centre de table, dont certains sont de véritables dentelles et oeuvres d'art. «J'aimais beaucoup ça et tout mon temps libre y passait», dit-elle. Elle a malheureusement dû laisser tomber ses aiguilles puisque sa vue ne le lui permet plus. Celle qui a aussi plusieurs courtepointes à son actif doit se contenter de lire et de regarder la télévision, activités beaucoup moins exigeantes pour ses yeux. ■





Lors du passage de notre photographe au parc Goyette samedi après-midi, les lieux étaient plutôt tranquilles.



L'équipe d'Orbite Sport, menée par Jean-René Bertrand, a offert un spectacle de ski nautique acrobatique qui a impressionné les gens.



Dimanche après-midi, le Club d'aviron de Chambly démontrait ses talents lors de courses amicales d'aviron olympique, sur la rivière, près du Pavillon jeunesse de Saint-Luc.

Succès mitigé pour le Festival nautique

EDITH PARIZEAU

La première édition du Festival nautique du Haut-Richelieu avait lieu la fin de semaine dernière sur la rivière Richelieu et ses berges. Révélatrice pour les organisateurs, cette avant-première ne leur a pas déplu, même que d'ici quelques jours, ils se mettront à l'organisation du festival de l'an prochain.

Le Festival débutait samedi midi avec un pique-nique communautaire, au parc Goyette, à Iberville. L'activité, pourtant animée, a toutefois connu un succès plutôt modeste puisque pour l'après-midi en entier, quelque 200 personnes se sont présentées sur le site, dont plusieurs étaient des promeneurs.

Même si l'équipe d'Orbite Sport, pilotée par Jean-René Bertrand, a offert une belle performance de ski nautique acrobatique, les organisateurs reconnaissent que le site aurait pu être plus fréquenté. Cependant, les gens présents ont semblé apprécier le spectacle, tout comme un groupe de cadets de la Ligue navale, qui assistait aussi à la démonstration.

Vers 17 heures, l'action s'est déplacée à l'écluse no 9, à Saint-Jean-sur-Richelieu, pour l'exposition et la démonstration de bateaux miniatures. Sous la direction des Amis du canal de Chambly et de leur président, Denis Couture, cette activité a été sans contredit la plus populaire au programme du premier Festival nautique.

L'événement se poursuivait dimanche avec des régates d'aviron olympique, au Pavillon Jeunesse de Saint-Luc, tout près de l'Île Sainte-Thérèse. Selon les organisateurs, environ 300 à 400 personnes ont circulé sur le site, mais près de 600 à 700 personnes ont assisté à un moment ou un autre aux activités ayant lieu sur le bassin.

Comme la piste cyclable borde la rivière, un nombre considérable de gens, tant des cyclistes, des patineurs que des piétons ont pu admirer les performances des athlètes du Club d'aviron de Chambly. Les résidents riverains ont apprécié l'événement.

Malgré un petit incident, les courses amicales et les démonstrations se sont bien déroulées, le tout étant sous l'étroite surveillance du Service des Incendies, du Service de Police du Haut-Richelieu et de la Gendarmerie royale du Canada, qui ont assuré la sécurité de tous durant l'activité.

DES LEÇONS À TIRER

Une chose est sûre, c'est que le comité organisateur tire des leçons de ce premier événement nautique. Les dates seront à revoir, tout comme les lieux des activités. «Probablement que nous allons concentrer nos activités dans le centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu», explique Raymond Hodgson, président du comité organisateur.

Le petit nombre de personnes ayant assisté à certaines activités demande aussi aux gens du Festival nautique de se pencher sur la question de la publicité. «Cette année, le manque d'argent nous a contraint à faire très peu de publicité, ce qui explique en grande partie le faible nombre de participants à nos activités, notamment celles du parc Goyette», rajoute-t-il. Cependant, il assure que l'an prochain, le budget étant plus gros, les moyens pour faire de la publicité le seront aussi.

PARTENAIRES

Fier de cette première, le comité organisateur formé de Josée Bertrand, Jean Rioux, Yves Lymburner, directeur général, Rosario Dubé, Myriam Lagacé et Raymond Hodgson, président, tient à souligner la participation du personnel des services des Travaux Publics et Loisirs des secteurs d'Iberville et Saint-Luc ainsi que la collaboration des éclusiers et pontiers du canal de Chambly.

Des commerçants de la région ont aussi participé à cette première fête nautique dans le Haut-Richelieu. Les organisateurs veulent remercier tout spécialement les Marchés Laplante, Berger Son et Lumière, Bro Design et autres, sans qui, certaines activités n'auraient pas eu lieu. ■

Populaires, les betits bateaux miniatures!

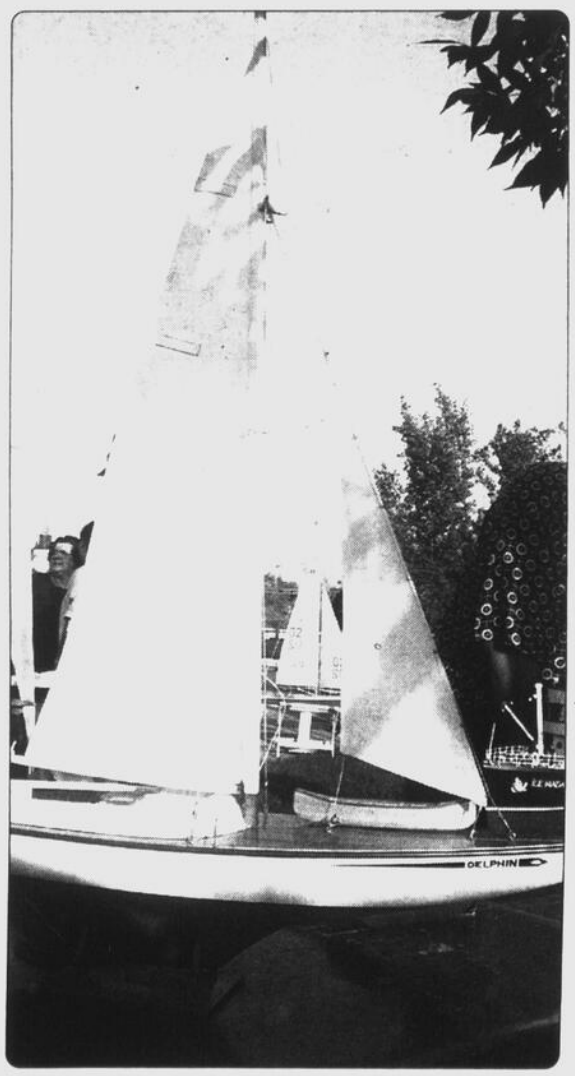
EDITH PARIZEAU

La Journée des parcs a connu un grand succès samedi dernier à l'écluse no 9 du canal de Chambly. Organisé par les Amis du canal de Chambly, l'événement a réuni plus de 1000 personnes qui sont venues admirer les modélistes et leurs bateaux miniatures.

L'exposition et la démonstration de modèles réduits de bateaux en étaient à leur deuxième édition samedi soir dernier. Une trentaine de modélistes y étaient pour montrer au grand public leurs petits bateaux. Au total, les gens ont pu admirer 35 bateaux, dont 29 ont pu voguer sur les eaux calmes de l'écluse no 9.

En plus des bateaux et modélistes, les enfants ont pu se faire maquiller par deux animateurs en costumes d'époque. La mascotte «Boomer» y était aussi pour les amuser. La Journée des parcs s'est terminée avec un feu d'artifice présenté par la compagnie d'embouteillage Coca-Cola.

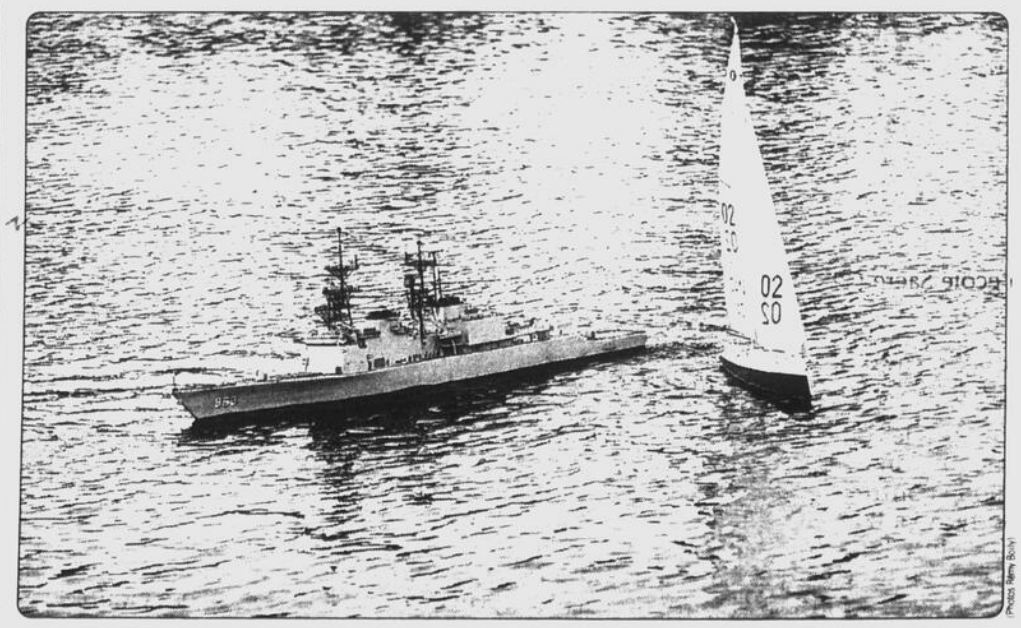
Les Amis du canal de Chambly tiennent à remercier tous ceux qui ont rendu possible la tenue de cet événement, soit Aquafutur, Parcs Canada, le service de guide «Au pays de Chambly» ainsi que plusieurs bénévoles. ■



Trente-cinq modèles réduits étaient inscrits à l'événement.



Plus de 1000 personnes ont visité l'exposition de petits bateaux miniatures samedi dernier.



Les voiliers côtoyaient les bâtiments de guerre sur les eaux de l'écluse no 9.

COURS DE PRÉVENTION OFFERTS PAR LA CROIX-ROUGE

Trop d'enfants meurent dans une piscine

EDITH PARIZEAU

La noyade est la deuxième cause de décès des enfants de 1 à 4 ans. La Croix-Rouge canadienne a décidé récemment d'offrir des cours de prévention et de survie pour les propriétaires de piscine résidentielles. Sylvain Champagne et Pascale Leclerc accueillaient une session de formation «Ma piscine et la sécurité» dans leur jardin, jeudi soir passé.

L'organisme canadien dispense ces cours parce qu'en mai dernier, plus de la moitié des noyades d'enfants sont survenues dans une piscine résidentielle et 75 % du temps, ces enfants étaient laissés sans surveillance. La formation «Ma piscine et la sécurité» s'inscrit donc dans le mandat de la Croix-Rouge de prévenir et de sensibiliser les gens aux risques qui entourent une piscine.

C'est dans cet esprit que Sylvain Champagne et Pascale Leclerc ont approché l'organisme pour recevoir une session de formation chez eux, autour de leur piscine. Parents de trois enfants de 6, 8 et 10 ans, tous maniaques de la baignade, ils ont décidé de mettre l'accent sur la prévention, mais aussi de rafraîchir leurs techniques de premiers soins. «Il faut prévoir l'imprévisible avec des enfants, alors on va tous suivre cette formation», explique Pascale.

C'est aussi sur l'initiative de Suzanne Méthé, qui travaille pour la Croix-Rouge, que Sylvain et Pascale accueillaient dans leur cour arrière trois moniteurs de la Croix-Rouge ainsi que le frère Robert Chagnon, président de la section de la région pour l'organisme. La marmaille était aussi présente et suivait la formation qui était avant tout adaptée pour eux. Les animateurs n'ont donc pas dû déployer maints efforts pour attirer l'attention des jeunes, car des jeux étaient au menu pour les initier à la prudence autour et dans la piscine. La mascotte Didi le VFI, a aussi fait son apparition pour donner quelques leçons de prévention aux petits baigneurs présents.

Divisée en trois parties, la formation d'une durée d'une heure trente débute par une introduction sur la Croix-Rouge et sur la façon d'être sécuritaire avant d'entrer à l'eau. On parle ensuite de prévention et des règles de sécurité à observer une fois dans l'eau. Finalement, les moyens de venir en aide à quelqu'un en détresse dans l'eau sont abordés lors de la partie sur la survie. On y apprend notamment comment faire la réanimation cardiorespiratoire (RCR).

En bref, la dizaine de personnes présentes à la formation y ont appris à limiter l'accès à la piscine pour les enfants, à assurer la surveillance des enfants par un adulte responsable et à connaître les techniques de premiers soins.

Ces formations sont dispensées gratuitement par la Croix-Rouge canadienne jusqu'au 16 août à des groupes de 15 à 20 personnes. Pour plus de renseignements sur ces sessions ou pour vous inscrire, contactez Marilyne Fournier au (514)362-2930 poste 2952. ■



Didi le VFI, mascotte de la Croix-Rouge, surveillait les petits baigneurs, mais était aussi de passage à Saint-Jean-sur-Richelieu pour dispenser une formation sur la sécurité et la survie autour d'une piscine résidentielle.



À la semaine prochaine

Notre chronique «À vélo sur les routes tranquilles» fait relâche cette semaine. Elle sera à nouveau publiée la semaine prochaine. Notre journaliste, Louise Bédard, proposera alors aux cyclistes la piste du parc régional du canal de Beauharnois, entre Melocheville et Salaberry-de-Valleyfield. C'est un rendez-vous. ■

Bardi-Barda et son folklore le 29 juillet au Fort-Lennox

Les Beaux dimanches au Fort-Lennox poursuivent leur lancée musicale, cette fois en mettant l'accent sur la musique folklorique québécoise. Le 29 juillet, le site historique de l'Île-aux-Noix recevra «Bardi-Barda», un groupe qui assure une animation toute en musique, ponctuée de chants et de danses folkloriques.

«Bardi-Barda», c'est un son qui marie l'accordéon à boutons, le piano et le violon et dont Sabin Jacques, Mario Loiselle et Richard Forest sont respectivement les interprètes. Les amateurs de musique traditionnelle y reconnaîtront d'ailleurs des airs bien connus de folklore québécois. En s'inspirant des influences des violoneux d'autrefois, Richard Forest ajoute au répertoire ses propres compositions, certaines d'entre elles étant déjà bien ancrées dans la tradition orale.

Depuis sa fondation en 1992, le groupe Bardi-Barda cumule les apparitions lors d'événements très courus. Il s'est entre autres produit aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996, en plus de participer au Festival mondial de Folklore de Drummondville et de prendre part aux Fêtes gourmandes de Montréal.

Bardi-Barda donnera trois représentations d'une demi-heure chacune dimanche au Fort-Lennox. Celles-ci auront lieu à 13h30, à 14h30 et à 15h30. ■

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 26 JUILLET

Concours de lip-sync à L'Acadie

Le Club Optimiste de L'Acadie organise un concours de lip-sync pour les jeunes de 0 à 16 ans dans le cadre de sa fête de quartier, samedi le 4 août, au parc Jacques et Marie. Chaque participant devra mimer les paroles (lip-sync) d'une chanson de son choix, seul ou en groupe. Il est obligatoire de s'inscrire pour participer au concours et des prix de participations seront remis aux concurrents.

Les intéressés doivent communiquer avec Jean-Luc Dionne au 349-3960 au plus tard le 26 juillet pour s'inscrire au concours. L'inscription est gratuite et les participants doivent fournir leur nom, leur âge, leur numéro de téléphone ainsi que le titre de la chanson et le nom de l'artiste sur laquelle ils feront leur prestation. ■

Danse pour les 10-15 ans à l'Adothèque

La Maison des Jeunes l'Adothèque de Saint-Luc tiendra, le samedi 4 août, une «Méga-Danse» pour les 10-15 ans à l'école Sacré-Coeur, située au 335, boulevard Saint-Luc. Le coût d'entrée est fixé à 3,50 $ et des tirages auront lieu pendant la soirée. Une cantine sera également sur place.

Parmi les prochaines activités de l'Adothèque, on compte une partie de ballemolle contre la police de Saint-Luc, une sortie à La Ronde et un voyage à Québec. Pour inscription ou pour obtenir plus de détails, on peut se présenter à la Maison des Jeunes, au 112 rue Clermont à Saint-Luc, ou composer le 359-4334. ■

POUR LE 150E ANNIVERSAIRE

Messe commémorative et dîner retrouvailles à St-Alexandre

La municipalité de Saint-Alexandre, qui fête cette année son 150e anniversaire, invite citoyens, ex-citoyens, voisins et amis à une messe commémorative qui sera célébrée par Mgr François Lapierre, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe, le dimanche 29 juillet prochain à 10h30 à l'église de Saint-Alexandre. Mme Lise Thibeault, Lieutenant-gouverneur du Québec, sera présente à l'événement.

Par la suite, tous sont invités au terrain des Loisirs pour le dîner des retrouvailles dont le coût est de 8 $ pour les adultes et de 5 $ pour les 12 ans et moins. Toute la famille est attendue et de nombreuses activités amuseront petits et grands en après-midi.

Pour de plus amples informations, on peut contacter le personnel de la municipalité de Saint-Alexandre au (450) 346-6641. ■

N'OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

Tournoi de golf des Chevaliers

Les Chevaliers de Colomb d'Iberville, conseil 3206, vous invitent à leur tournoi de golf qui aura lieu le samedi 15 septembre au club de golf de la Vallée des Forts. Il en coûte 80 $ pour y prendre part. Le prix du billet inclut aussi une voiturette et le souper. Le repas aura lieu à salle des Chevaliers de Colomb. Pour vous inscrire, contactez le 346-6575.

La CJS emballe au Super C

La Coopérative jeunesse de services du Haut-Richelieu invite toute la population au Super C, le samedi 28 juillet, pour son activité de financement. Les jeunes coopérants y seront de 10 à 15 heures pour jouer le rôle d'emballeur, mais aussi pour donner des renseignements sur la coopérative et ses services. Pour plus d'information ou pour s'informer des services qu'ils offrent, contactez-les au 346-0903 ou allez les voir au 156 Richelieu, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Assemblée des Gauthier d'Amérique

L'Association des Gauthier d'Amérique invite tous ceux et celles qui ont un lien avec un ou une Gauthier à leur assemblée annuelle qui se tiendra les 18 et 19 août au Campus du Fort Saint-Jean. Pour plus d'information, communiquez avec Gilles Gauthier à Montréal au (514) 388-1400 ou par courriel au gillesgauthier@sympatico.ca . ■

NÉCROLOGIE

INDEX DES DÉCÈS

- BOUDRIAU (Germaine)
- LAREAU (Bernard)
- MANY-CHAGNON (Paula)

BOUDRIAU
Germaine
(1923-2001)



De Saint-Jean-sur-Richelieu, le 21 juillet 2001, à l'âge de 77 ans, est décédée Madame Germaine Boudriau. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Cécile (feu Gilles Forget), Annette Sœur St-Joseph de St-Hyacinthe, Jeanne, Laurence (feu Jacques St-Denis), ses frères Joseph (Gisèle Bélanger), Marcel (Lucille Santerre), prédécédée par ses frères Germaine (Marie-Claire Fournier), Benoît (Claire Gagnon), Jean (Simone Lord), Gérard Laurent, Maurice et sa sœur Isabelle (Edouard Messier) ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et amis. Les funérailles, en présence des cendres, seront célébrées le samedi 28 juillet 2001, à 11 h, en la cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu, suivies de l'inhumation au cimetière de Saint-Sébastien.

DIRECTION FUNÉRAIRE
YVON DESNOYERS & FILS
20, RUE DES CARRIÈRES À CHAMBLY
TÉL.: (450) 658-8551
TÉLÉC.: (450) 658-1146
DANIELDESNOYERS@VIDEOTRON.CA

MANY-CHAGNON
Paula
(1914-2001)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 23 juillet 2001, à l'âge de 87 ans, est décédée Madame Paula Many, épouse de feu Paul-Émile Chagnon. Elle laisse dans le deuil ses enfants Lucie (Jean-Pierre Lussier), Normand, Denis (Jacqueline Lussier), ses petits-enfants Stéphanie, Marie-Claude, Martin, Philippe et Mathieu, son arrière-petite-fille Charlotte, ses sœurs Irène, Simone et Lucille, sa belle-sœur Noëlla ainsi que nièces et neveux, parents et amis. La famille accueillera parents et amis à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
114, RUE SAINT-JACQUES
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

le mardi 24 juillet 2001, à compter de 14 h. Les funérailles auront lieu ce mercredi 25 juillet à 14 h, en la cathédrale de Saint-Jean et de là au crématorium LeSieur & Frère.

Heures d'ouverture: mardi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, mercredi dès 12 h.

LAREAU
Bernard
(1925-2001)

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, le 20 juillet 2001, à l'âge de 76 ans, est décédé Bernard Lareau. Il laisse dans le deuil son épouse Marguerite Légaré, ses enfants Jacques (Diane Morin), Yolande, Diane (Michel Cadieux), Luc, Réjean (Susan Calder), Mireille (Howard Rollo), plusieurs petits et arrière-petits-enfants, sa sœur Mercedes (feu Brien Brien), son frère Albert, plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et nombreux autres parents et amis. La dépouille ne sera pas exposée. Funérailles le jeudi 26 à 14 h 30, en l'église St-Athanase d'Iberville, suivies de la crémation. La famille recevra les sympathies à l'église à compter de 14 h. Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés.

DIRECTION FUNÉRAIRE
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE À IBERVILLE

2e anniversaire
GIROUX
Bernard



Deux ans et ta présence, ton sourire et ton humeur nous manquent. Notre seule consolation est que ton souvenir vit en nous et en chacun de nos pensées, paroles ou prières. Nous t'aimons, repose en paix.

Huguette et Diane

9e anniversaire
PHÉNIX
Denis
(29 juillet 1992)



Peu de gens peuvent se vanter d'avoir eu autant d'amitié et bien peu de gens ont mérité autant que toi d'être aimé.

Avec tes mains, tu savais comment bâtir et rafistoler mais avec ton cœur, tu as su comment aimer et être aimé.

T'avoir aimé un seul jour, c'est t'aimer pour toujours.

Ta douce

Medic Alert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour plus d'information
1 800 668-6381

1er anniversaire
PERRAS
Gilles
(1941-2000)



À mon petit papa!

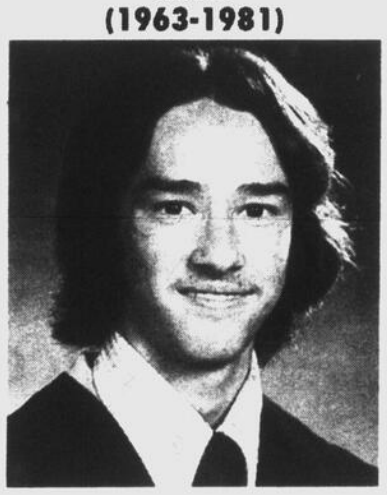
Tu sais, il y a déjà 1 an que tu nous as quittés. Je crois que je ne pourrai pas m'habituer car tu nous manques énormément et tu as laissé un grand vide autour de moi mais je sais que tu veilles sur moi, Maggy et Karianne. Continue car c'est mon seul espoir.

De ta fille Chantal

Je t'aime énormément papa

XXX

20e anniversaire
MATSUBARA
Kevin
(1963-1981)



Salut mon grand!

Déjà vingt ans que tu es parti mais toujours présent dans nos cœurs. Tu étais un fils plein d'amour et de générosité. Tous les jours, nous te disons bonjour, que nous t'aimons. Continue de nous protéger tous.

Des messes seront célébrées les 23 et 31 juillet à 9 h à l'église de L'Acadie.

Love you Kevin

Mom, dad, Keith, Thérèse, Bill, Bradly, Megan, Brigitte

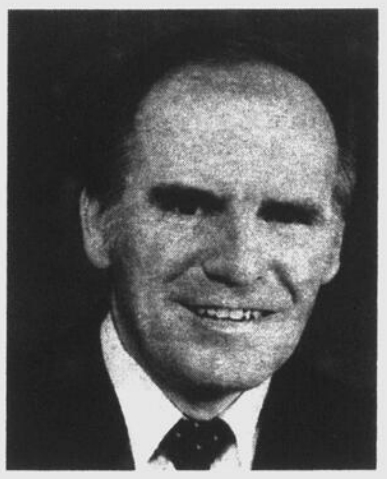
Monuments DENICOURT
Lettrage et réparations au cimetière
Fabricant de monuments
775, 4e Rue, Iberville
(450) 346-9566
269042-1c52-g

14e anniversaire
BRAIS
Rosaire

Nous te gardons toujours dans nos cœurs.

Ton épouse Vivianne, tes enfants Patrick (Marie-Andrée), Rosanne et Annie-Claude

3e anniversaire
LAMBERT
Alphonse
(1934-1998)



Alphonse, le temps arrange tout mais il n'arrange surtout pas ton absence. Il y a 3 ans, tu quittais la souffrance pour aller vivre dans un monde meilleur. Quelle chance pour toi! J'espère que tu danses avec les anges.

Après 3 ans, sans toi, t'ayant accompagné dans un processus de fin de vie, je n'ai pas eu d'autre choix que d'accepter que tu t'éloignes de moi pour toujours.

L'amour que tu as partagé avec nous est toujours dans nos cœurs et ne s'effacera jamais.

Denise et les enfants

Depuis 1955
Mme Clouâtre Fleuriste INC.
Ligne Complète
Nous livrons à travers le monde
(450) 347-0311
(888) 347-0311 É.-U., Canada
105, 2e Avenue, Iberville
041917-1c52-g



2e anniversaire
GERVAIS
Guy



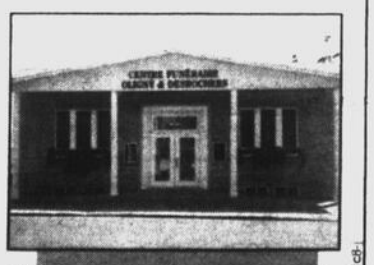
Deux ans que tu n'es plus là mais dans nos cœurs et nos têtes, tu es toujours présent.

Veilles sur nous tous!

Ton épouse Ginette, tes enfants et conjoints


Xavier Dolan-Tadros
Comédien
Campagne 2000 de l'asthme
En souscrivant généreusement à la campagne de l'asthme, c'est plus de 300 000 jeunes que vous aidez à mieux respirer. Vous contribuez à financer les programmes de recherche et les services offerts aux asthmatiques du Québec.
Voulez-vous nous aider à mieux respirer ?
Nous avons besoin de vous !
Région de Montréal: (514) 287-7400
En province: 1 800 295-8111
Info Asthme: poste 232
Association pulmonaire du Québec

3e génération depuis 1932
MONUMENTS YVES GOYETTE
(Goyette & Bisaillion)
Lettrage au cimetière
monumentsgoyette@qc.aira.com
828, boul. d'Iberville
Iberville
Tél.: (450) 347-4426

Pour un service personnel
dans le respect et la dignité
Centre funéraire Oligny & Desrochers

Yvon Desrochers propriétaire
Aimé Vezeau directeur
110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu
247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Grégoire
826, 1re Rue, Iberville 346-1124

PROJET JEUNESSE CANADA MONDE

Martin Trahan travaillera en Jamaïque et à Terre-Neuve

EDITH PARIZEAU

Grâce à Jeunesse Canada Monde, Martin Trahan, de Saint-Jean-sur-Richelieu, partira le 25 août prochain pour Terre-Neuve et ensuite pour la Jamaïque. Dans le cadre d'un programme de l'organisme, il participera à un projet de travail social bénévole et pourra s'intégrer au mode de vie des deux cultures.

Le 25 août, Martin prendra l'avion en direction de Terre-Neuve, où il ira rejoindre sept autres participants canadiens provenant de partout au pays. Huit jeunes Jamaïcains les rejoindront là-bas pour une période de trois mois et demi. Tout au long des sept mois du programme complet, Martin sera jumelé avec un participant de la Jamaïque.

Il habitera dans une famille d'accueil, tant à Terre-Neuve qu'en Jamaïque. Il travaillera quatre jours par semaine à un projet de services sociaux, lui qui veut se diriger en travail social au cégep du Vieux-Montréal. Ses journées libres seront consacrées à l'apprentissage de la culture et à l'intégration au mode de vie de sa famille adoptive.

Une fois rendus en Jamaïque, lui et son jumeau ne résideront même pas dans la région de ce dernier, tout comme Martin ira à Terre-Neuve. L'expérience leur fera donc découvrir à tous les deux une partie du monde et une autre de leur pays respectif.

Martin ne sait pas du tout ce qu'il l'attend, mais il sait qu'il devra travailler fort. Il part à l'inconnu, à l'aventure, comme il aime dire. «Je pars parce que je veux améliorer mon anglais, mais surtout parce que j'ai le goût de l'aventure. Et puis, ça va me donner une très bonne expérience de travail dans mon domaine», explique-t-il. Lui qui avait été appelé à la dernière minute par l'organisme l'an passé a décidé cette année de ne pas manquer sa chance. De plus, il a même obtenu son premier choix en partant pour la Jamaïque. Gageons qu'il fera quelques jaloux lorsqu'il s'envolera pour l'île des Antilles pour tout l'hiver!

KATIMAVIK ET COOP

Martin n'en est pas à sa première expérience de la sorte. Il y a deux ans, il avait participé au programme Katimavik. Pendant sept mois, il a voyagé à travers le Canada et vécu étroitement avec dix autres jeunes de son âge. Cette expérience lui a permis d'apprendre l'anglais et surtout, d'acquérir des aptitudes au leadership et à la communication.

De plus, pour cet été, Martin est l'un des deux animateurs qui superviseront la Coopérative jeunesse de services. En compagnie de Caroline Degn, il guidera les jeunes coopérants vers des chemins fructueux et leur apprendra les bases du leadership et de l'entreprenariat.

De retour aux environs du 11 mars, Martin devra alors établir un rapport de ses apprentissages lors de son voyage puisqu'il suivra aussi des cours en plus de travailler. En plus, il devra fournir un retour sur son expérience de vie et de travail. Le tout se déroulera en anglais et puisque le domaine de la sociologie sera abordé, plusieurs cours lui seront crédités par le cégep Marie-Victorin, partenaire du programme de Martin. Il lui restera donc tout au plus deux ans d'études au lieu de trois, pour compléter sa technique en travail social.



(Photo: Jacques Paul)

Martin Trahan s'envolera pour Terre-Neuve et ensuite pour la Jamaïque avec Jeunesse Canada Monde, où du travail l'attend pour sept mois.

COMMANDITES

Pour pouvoir participer au programme de Jeunesse Canada Monde, Martin devait rassembler 1500 $. Il a donc fait appel à quelques commerçants et organismes de la région. Ainsi, la bijouterie Lebeau, la Caisse Populaire Desjardins de Saint-Jean-sur-Richelieu, la Banque de Montréal de Saint-Jean-sur-Richelieu, le Boule-Vard des Quilles, la Clinique visuelle Papineau et l'Association générale des étudiants et étudiantes du cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu ont permis à Martin de ramasser la somme nécessaire à son séjour. Si le montant semble minime pour partir sept mois à l'étranger, c'est que Jeunesse Canada Monde s'engage à défrayer le restant des coûts du projet de Martin. Parce que plus de filles que de garçon sont intéressés par ces programmes et que l'équilibre est précieusement gardé, ceux qui s'y inscrivent jouissent d'une facilité d'accès et surtout, d'un financement très élevé, comme Martin a pu en bénéficier. ■

PROJET DE RESTAURATION DE L'ÉGLISE ET DU PRESBYTÈRE

Bonne réponse des citoyens de L'Acadie

MICHEL PHANEUF

C'est en assez grand nombre que les citoyens de L'Acadie ont répondu à l'appel pour la mise sur pied d'une campagne de financement destinée à assurer la restauration de l'église et du presbytère de L'Acadie.



Quelques-unes des personnes impliquées dans la réunion du 16 juillet: de gauche à droite, M. Jacques Brault, membre du Comité de conservation du patrimoine religieux de L'Acadie, M. Germain Godin, président de ce même organisme, M. Rosaire Lavoie, curé de la paroisse, Mme Lisette Halpin, présidente du Conseil de fabrique, et M. Mario Rouleau, marguillier.

Quelque 60 personnes ont en effet assisté à l'assemblée convoquée le 16 juillet dernier pour recueillir des suggestions et des idées pour cette campagne. De l'avis du président du Comité de conservation du patrimoine religieux de L'Acadie, M. Germain Godin, cette première approche s'avère donc très encourageante.

Comme l'explique M. Godin, plusieurs bonnes idées sont sorties de la réunion. Parmi celles qui seront mises de l'avant à court terme, il mentionne la tenue d'une levée de fonds auprès des gens de L'Acadie - tous les citoyens recevront d'ailleurs une lettre à cet effet au cours des prochaines semaines - et l'organisation d'un souper bénéfice, vraisemblablement cet automne.

Selon le président du Comité, l'ensemble des travaux de restauration de l'église et du presbytère nécessiteront des investissements totalisant quelque 700 000 $. De cette somme, Québec versera 475 000 $, conditionnellement à une participation de l'ordre de 15% de la part de la communauté de L'Acadie, souligne M. Godin. Le Comité se retrouve donc devant la tâche de recueillir 225 000 $, ajoute-t-il, précisant que là aussi les perspectives sont encourageantes puisque déjà plus de 20 000 $ ont été amassés. ■

La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous vous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Vous pouvez obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profonde sympathie.

Nom:
Adresse: App.:
Ville: Code postal:
Téléphone:

Nom de la personne décédée:
Date de la publication :

LE CANADA FRANÇAIS

Retournez à:
DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE
84, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
J3B 6X8

227589-1048-j

BEDFORD

CLSC

À la suite de la récente annonce par le CLSC de Bedford de la coupure des services de consultation médicale sans rendez-vous en soirée la semaine et devant cette situation pour le moins critique, le conseil de ville de Bedford, réuni en séance régulière, a demandé le rétablissement des services en soirée la semaine au CLSC de Bedford, en collaboration avec la clinique médicale locale. L'adoption de cette résolution a fait suite à plusieurs considérants qui ont été présentés par le Comité de survie des services de santé de Bedford et région qui demandait l'appui des municipalités et des différents intervenants locaux et régionaux.

SAINT-PAUL-DE L'ÎLE-AUX-NOIX

Nouveau camping

Un tout nouveau terrain de camping sobrement aménagé inaugurait récemment ses installations en bordure de la rivière Richelieu à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Il s'agit du Camping Jardins de la Rive situé au 1330, rue Principale (route 223). Propriété de Manon Martel, Ginette Potvin et Giovanni Toméo, l'endroit propose 35 grands terrains paysagers dont plusieurs sont situés en bordure de la rivière. Déjà exploité comme camping, l'endroit était fermé depuis trois ou quatre ans lorsque les nouveaux propriétaires ont repris les activités la saison dernière.

Au fil des saisons, les propriétaires entendent poursuivre le développement de leur entreprise en rendant les lieux de plus en plus accessibles aux visiteurs. L'endroit offre également un service de marina, fait la location de chaloupes de pédalos, de roulottes et de chalets, et dispose d'une piscine et d'une aire de pique-nique pour les gens qui désirent simplement venir passer l'après-midi en famille dans un endroit agréable. Pour l'instant, l'entreprise fournit du travail à ses trois propriétaires. Mais avec les projets d'agrandissement à l'horizon, parions que de nouveaux travailleurs se grefferont rapidement à l'entreprise.

SHERRINGTON

Mausolée

Un mausolée a récemment été construit sur le terrain adjacent à l'église Saint-Patrice de Sherrington. Ce monument funèbre a cependant ceci de particulier. Il s'agit du premier mausolée extérieur au Québec. Celuici renferme 16 places pour accueillir des cercueils et 64 places pour les cendres et appartient à la Fabrique Saint-Patrice de Sherrington. La réalisation de ce projet a été initiée par la communauté italienne de Sherrington en collaboration avec la Fabrique paroissiale. Le 22 juin dernier, l'abbé Gérard Lachapelle présidait la cérémonie d'inhumation de Carmela Caputo-Oliva, membre d'une famille italienne de Sherrington née le 21 octobre 1931 et décédée le 11 janvier dernier. Cette dame devient ainsi la première personne à être inhumée à cet endroit dont l'inauguration officielle aura lieu lors d'une cérémonie qui devrait se tenir au cours de la troisième semaine de septembre. ■

SPORT ET LOISIRS

LE JOHANNAIS FAIT UN RETOUR À LA COMPÉTITION

Sébastien Larochelle vise une médaille aux Jeux mondiaux des greffés au Japon

Atteint de la maladie de Berger, il a subi une transplantation rénale



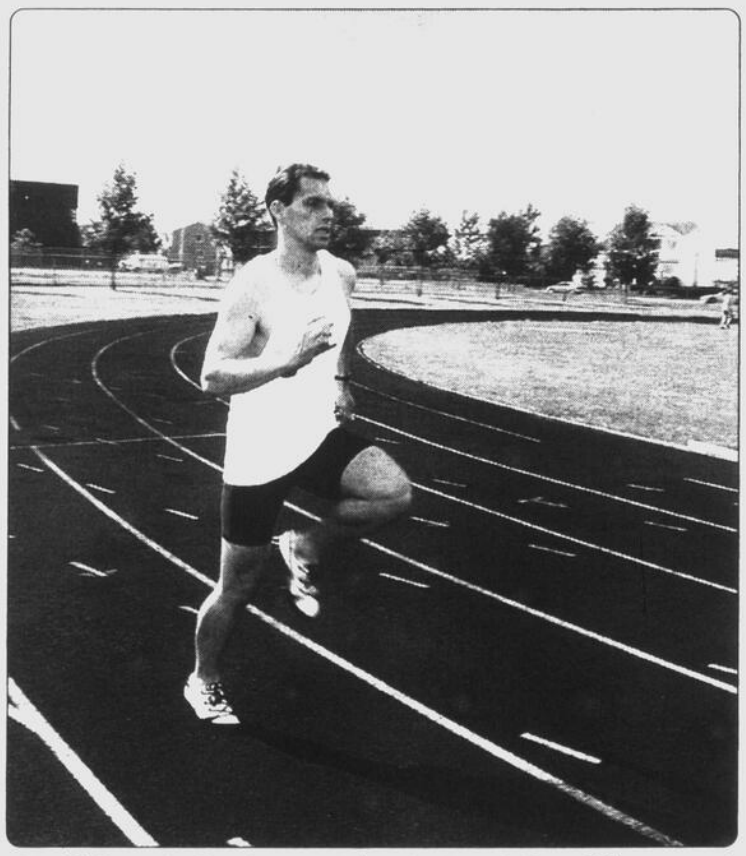
RICHARD HAMEL

Quatorze mois après avoir subi une transplantation rénale, Sébastien Larochelle sera sur la ligne de départ le 31 août prochain lors de l'épreuve du 100 mètres aux Jeux mondiaux des greffés à Kobe au Japon. Le Johannais vise rien de moins qu'un podium, confiant de courir la distance en moins de onze secondes.

Âgé de 27 ans, Sébastien Larochelle reprend goût à la vie, après avoir vécu trois années sombres.

En 1996, alors qu'il était membre de l'équipe d'athlétisme du Vert et Or de l'Université de Sherbrooke, Sébastien Larochelle est devenu le premier Québécois à remporter l'épreuve du 60 mètres des Championnats canadiens universitaires d'athlétisme à Windsor. Il établissait du même coup un record provincial. Ses performances lui ont valu le titre d'athlète de l'année à l'Université de Sherbrooke.

Un an plus tard, des problèmes de santé ont abruptement mis fin à sa carrière athlétique. Son médecin lui a appris qu'il était atteint de la maladie de Berger, qui se manifeste par un dérèglement du système immunitaire faisant en sorte de détruire les reins à petit feu. «La maladie a pris sept ans pour m'amener à une insuffisance rénale chronique. Ce nouvel état physique m'obligea, à partir de décembre 1997, à me rendre à l'hôpital trois fois par semaine pour y suivre des traitements d'hémodialyse d'une durée de cinq heures. Ces traitements ont pour rôle de remplacer le travail des reins. Le rein est un organe vital, ce qui rend donc la dialyse essentielle et inévitable si on désire demeurer en vie», explique-t-il.



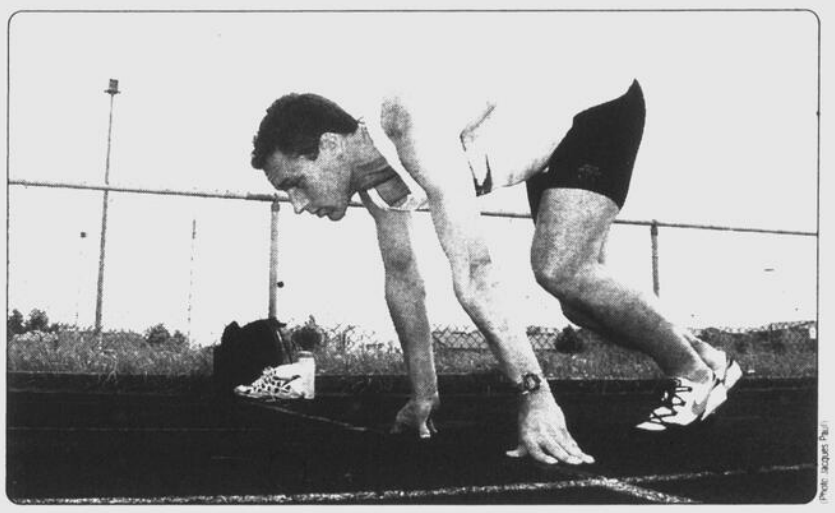
Greffé d'un rein, le Johannais Sébastien Larochelle a déjà remporté l'épreuve du 60 mètres aux Championnats canadiens universitaires d'athlétisme en 1996.

GREFFE

Après deux ans et demi de dialyse, les médecins trouvent enfin un donneur compatible. Il subit avec succès une greffe d'un rein, le 26 juin 2000 au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Au cours des semaines qui ont suivi, Sébastien Larochelle reprend graduellement du poids et le moral est meilleur. Il absorbe une vingtaine de pilules par jour pour assurer le bon fonctionnement de son troisième rein et pour contrer les effets secondaires. «Mon greffon fonctionne très bien. Je dois me rendre régulièrement à l'hôpital pour des prises de sang, mais disons que la période critique est passée», affirme-t-il.

Athlète dans l'âme, Sébastien Larochelle ne veut surtout pas se laisser abattre par la maladie. Quelques mois plus tard, soit à la mi-octobre, il reprend progressivement l'entraînement sur la piste d'athlétisme Pierre-Larose. «Pour moi, il s'agit d'un retour à une passion. L'athlétisme m'a beaucoup apporté par le passé et je suis convaincu que ce sport m'apportera encore davantage. Ce retour à la compétition se veut un message d'espoir pour les gens en attente d'une greffe d'organe, un remerciement aux familles des donneurs ainsi qu'une façon de promouvoir le don d'organes. Cela représente également un moyen de prendre soin de ma santé et d'augmenter peut-être la longévité de ma greffe», révèle-t-il.



Sébastien Larochelle s'entraîne en vue de sa participation aux Jeux mondiaux des greffés qui auront lieu à la fin du mois d'août à Kobe au Japon.

JEUX MONDIAUX

Considéré par plusieurs comme l'athlète universitaire le plus rapide au Canada avant sa maladie, Sébastien Larochelle poursuit ses entraînements en vue d'être prêts pour les Jeux mondiaux des greffés, qui auront lieu du 25 août au 1er septembre à Kobe.

Si son programme d'entraînement s'est résumé à la marche, au jogging et à la musculation au cours des derniers mois, les prochaines semaines seront beaucoup plus intenses. Pour être à son meilleur, il doit augmenter la cadence et faire davantage de cardio. «Je vais concentrer mes entraînements au sprint».

Une vingtaine de Canadiens participeront aux Jeux mondiaux des greffés. Un autre Québécois, Pierre Lazare de Granby, qui a subi une transplantation d'un coeur, sera également de l'épreuve du 100 mètres, aux côtés de Sébastien Larochelle.

Trois courses de qualification mèneront à l'épreuve finale. «Si je peux courir les 100 mètres en moins de onze secondes, je crois bien pouvoir monter sur le podium et même remporter la médaille d'or. Mon objectif ultime est d'établir un record du monde».

VOYAGE

Bien qu'ils soient encadrés par l'Association canadienne de transplantation, les athlètes qui participeront aux Jeux mondiaux des greffés doivent défrayer une bonne partie de leur voyage.

Sébastien Larochelle, qui a reçu l'appui financier de la Fondation Beauregard-Quintin et du commerce Addition-Confort, sollicite la collaboration de commanditaires. Son objectif est de recueillir 8500 $.

Ancien porte-couleurs de l'équipe du Vert et Or de l'Université de Sherbrooke, l'athlète de Saint-Jean-sur-Richelieu bénéficie par ailleurs d'un bon coup de pouce de la Fondation Athlétas. Celle-ci a en effet créé le Fonds Sébastien Larochelle, invitant les donateurs à contribuer. Des reçus pour fins d'impôts sont émis.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leurs dons à l'adresse suivante: Fondation Athlétas, Pavillon Univestrie, 2500, boulevard de l'Université, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1. On peut également contacter Sébastien Larochelle au 358-5184. ■

Iberville refait ses terrains de tennis

RICHARD HAMEL

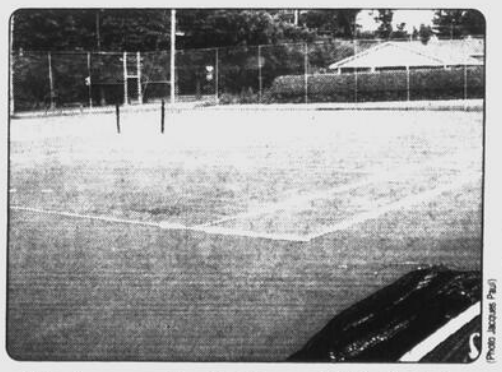
La Commission des loisirs d'Iberville a récemment octroyé un contrat à la firme «Les installations sportives Defargo» pour la réfection de ses quatre tennis de tennis. Entrepris le 5 juillet dernier, les travaux devraient être complétés ces jours-ci.

Le contrat de 17 400 $ comporte des travaux de corrections, de traitement de fissures, de resurfaçage et de lignage. Les entrepreneurs ont débuté par les deux tennis du Centre Marguerite-Bourgeoys pour ensuite réalisé les travaux de réfection des deux courts de la palestre.

Au premier endroit, nous précise la coordonnatrice, Diane G. Lessard, les derniers travaux d'amélioration remontent à 1995, alors qu'à la palestre, il n'y a pas eu de réfection depuis huit ans.

HORAIRE

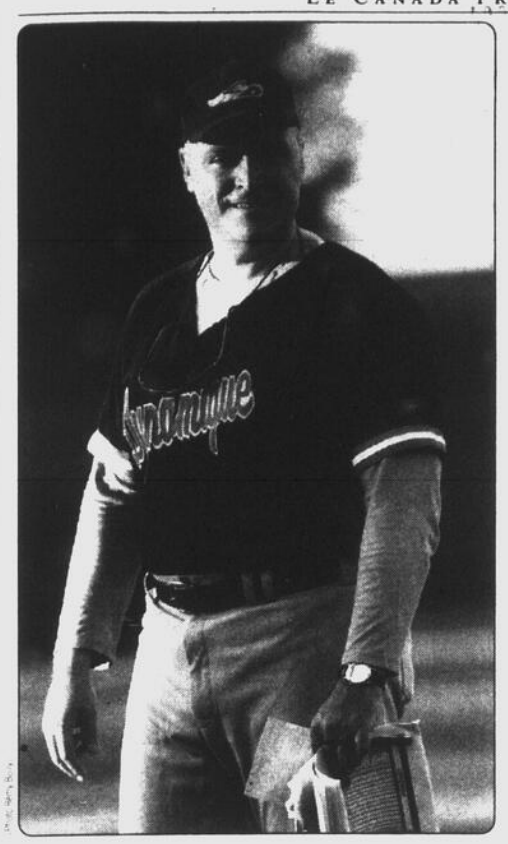
Les amateurs pourront donc utiliser les «nouveaux» terrains très bientôt. Aux deux endroits, l'accès est libre et gratuit de 8 heures à 22 heures. Cependant, il est possible de se procurer une carte utilitaire au coût de 15 $. Cette carte permet au membre d'avoir en sa possession une clé donnant accès aux lumières du terrain ainsi qu'aux installations sanitaires du Centre Marguerite-Bourgeoys. La Commission des loisirs exige toutefois un dépôt de 20 $ lors de la remise de la clé. Ce montant est remboursé à la fin de la saison.



Des travaux de réfection ont été effectués sur les terrains de tennis du Centre Marguerite-Bourgeoys et de la palestre.

Afin d'obtenir la carte et la clé, il suffit de se présenter à la Commission des loisirs durant les heures d'ouverture, soit du lundi au vendredi de 9 heures à midi et de 13 heures à 17 heures. Une preuve de résidence ainsi qu'une photo de format passeport seront exigées.

Pour les non-résidents, ils doivent ajouter 50 % du coût de l'activité au moment de l'inscription. ■



Turcotte aux provinciaux

L'entraîneur-chef du Dynamique de Saint-Jean, Christian Turcotte, copilotera avec Daniel Bélisle de Saint-Charles-Borromée l'équipe étoile de la Ligue de baseball senior métropolitaine lors des Championnats provinciaux. Les matchs de première préliminaire auront lieu du jeudi au samedi au parc Pauk-Pratt à Longueuil. Les finales seront présentées dimanche à Candiac. Les équipes de la Ligue senior régionale, de Brossard, de Hull et du Saguenay se disputeront aussi les honneurs. Le vainqueur accédera aux Championnats canadiens à la fin août à Halifax. Aucun joueur du Dynamique n'a été choisi, à part des réservistes Marc-André Mayrand et David Vanslette. Christian Turcotte en sera à sa sixième présence. ■



Les Chargers au stade

Les Chargers de Longueuil seront les prochains adversaires du Dynamique de Saint-Jean le mardi 31 juillet à 20 heures au stade Richard-Lafontaine. L'équipe de baseball senior, qui a inscrit une première victoire après 20 défaites le 10 juillet contre les Marlins de Montréal, n'a pas joué depuis ce temps, les matchs contre Montréal et Laval ayant été remis. Hier (mardi), la troupe de Christian Turcotte jouait contre les Élites de Montréal. ■

GAGNANTS DU SUPER TIRAGE DU FONDS CLAUDE-RAYMOND

Quatre jeunes qui n'oublieront pas leur journée au Stade olympique

MANUELLE LÉGARÉ

Michaël, Francis, Olivier et Alexandre avaient les yeux ronds et le sourire aux lèvres lorsqu'il ont assisté, le 15 juillet dernier, au match qui opposait les Expos aux Red Sox de Boston, et pour cause. Suivre la partie du haut de la loge IBM était déjà toute une expérience, sans être la seule surprise que cette visite au Stade leur réservait.

«Suivez le guide!», a joyeusement lancé Claude Raymond lorsque les quatre gamins, accompagnés de leurs pères, se sont retrouvés à l'entrée du Stade. Le commentateur sportif était bien le seul à savoir ce qui attendait ses invités avant la partie.

Sur le trajet qui menait sur le terrain, Claude Raymond, visiblement heureux de faire plaisir aux enfants, les a présentés aux Graeme Lloyd, Tim Raines et Vladimir Guerrero, qui se sont livrés à des séances de photos et d'autographes.

Puis, une incursion sur la galerie de presse a permis à tous de jeter un oeil aux installations réservées aux journalistes, privilège que peu se voient offrir. Déjà impressionnés, les jeunes commençaient à avoir hâte de voir jouer leurs idoles.

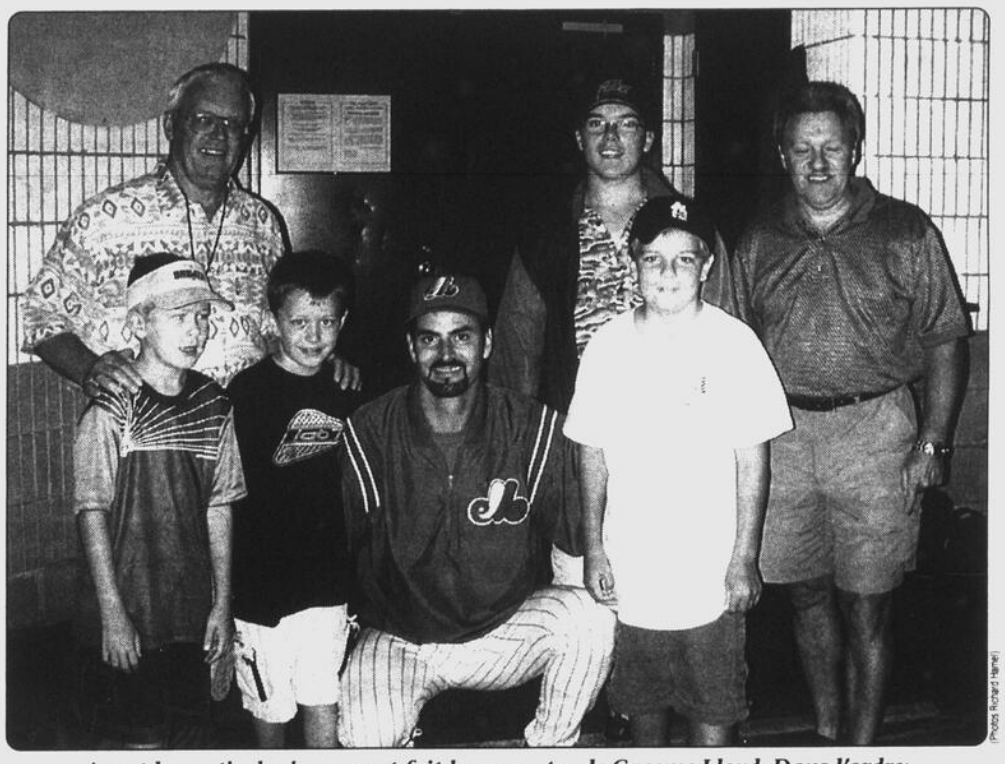
Accueillis comme des petits rois par Erik Michaelsen, de IBM, les garçons ont vite pris place sur leurs sièges de la loge qui les attendait. Et même si les Expos n'ont pu défaire leurs adversaires, les jeunes ont été récompensés autrement: places de choix, nourriture à volonté et à la septième manche, M. Michaelsen leur a remis un sac-à-dos rempli de cadeaux.

«J'ai aimé toute ma journée!», s'est exclamé Olivier Pastriot, qui n'avait pas encore eu le temps de digérer les heures qu'il venait de passer. Alexandre Parent, qui joue pour les Dragons de Saint-Luc, a donné la même réponse.

«Moi, ce que j'ai préféré, c'est d'avoir rencontré Vladimir Guerrero», a de son côté lancé Francis, un joueur des Devils de Saint-Luc, qui n'en était pas à sa première visite au Stade olympique.

Quant à Michaël, ce sont les cadeaux qu'il a préférés, a-t-il répondu alors qu'il fouillait encore dans son sac pour découvrir tout ce qui se cachait à l'intérieur.

C'est la huitième année que le Fonds Claude-Raymond offre une telle journée aux jeunes qui ont vendu les billets gagnants du Super Tirage, qui donnaient droit à leur détenteur à différents prix. Le grand gagnant, Frédéric Boudreau, sera quant à lui préposé aux bâtons lors du match des Expos le 11 août.

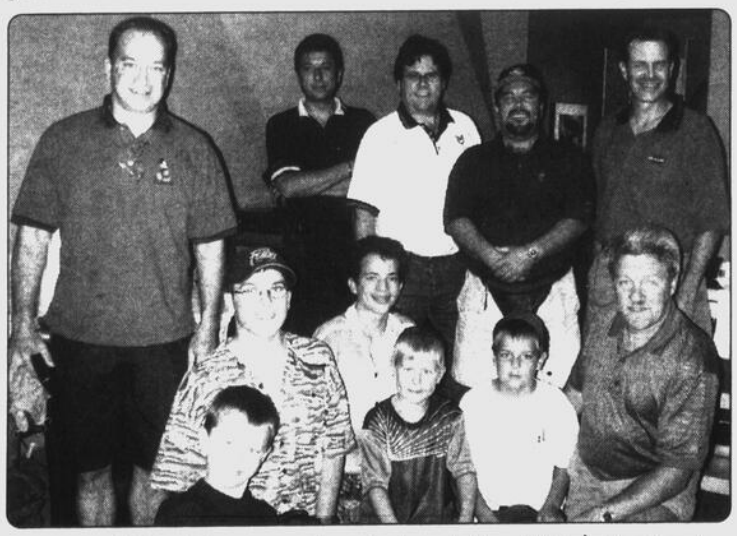


Avant la partie, les jeunes ont fait la rencontre de Graeme Lloyd. Dans l'ordre: Michaël Moreau, Alexandre Parent, Francis Leclair et Olivier Pastriot, entourés de Claude Raymond et Robert Vigneault, responsable de l'activité.

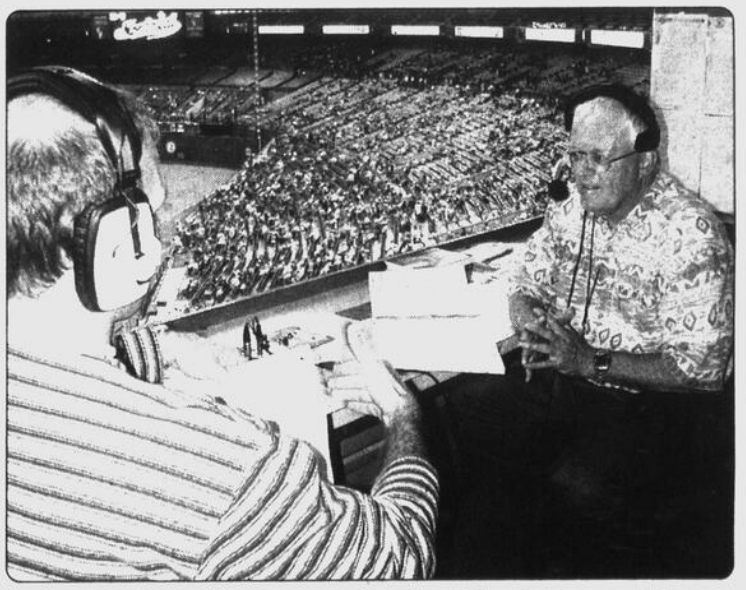


Tim Raines a entraîné les jeunes sur le terrain. On reconnaît Dominic Jean, Robert Vigneault, Olivier Pastriot, Claude Raymond, Alexandre Parent, Michaël Moreau et Francis Leclair.

«C'est vraiment une journée de rêve pour les jeunes. La plupart n'ont jamais vu tout ça d'aussi près. Ils ont droit à un traitement extraordinaire», résume Claude Raymond, pour qui le cadeau de la journée est de lire toute la joie dans le visage des enfants. ■



Tous ont été traités comme des rois dans la loge IBM. À l'arrière, les papas Alain Parent, Sylvain Leclair, Pierre Moreau, Sylvain Pastriot et leur hôte, Erik Michaelsen. À l'avant, les gamins en compagnie de Heinrik Michaelsen et Robert Vigneault.



Après avoir conduit le groupe à sa loge, Claude Raymond s'est rendu au travail, pour commenter la partie.

ATTAK

L'argent pour le U-11 masculin

RICHARD HAMEL

L'équipe masculine U-11 de l'Attak a réussi un beau parcours au tournoi de Saint-Hyacinthe en raflant la médaille d'argent.

Les joueurs du Club de soccer juvénile du Richelieu se sont inclinés 2 à 1 en finale devant la puissante formation de Rivière-des-Prairies.

Le U-11 connaît une saison exceptionnelle, n'ayant subi aucun revers en championnat. La semaine dernière, les jeunes ont remporté trois autres victoires, battant successivement Sorel 2 à 1, Granby 6 à 2 et Châteauguay 4 à 0 dimanche. L'Attak disputera son prochain match ce soir (mercredi) à Beloeil contre le Club de soccer de la Vallée du Richelieu.

De son côté, le U-10 masculin, lui aussi invaincu cette saison, a doublé Saint-Hyacinthe 4 à 2 la semaine dernière. Sa prochaine partie aura lieu dimanche à Granby contre le Cosmos.

Toujours chez les garçons, l'équipe U-12 a blanchi Chambly 6 à 0 sur le terrain de Marguerite-Bourgeoys à Iberville. La prochaine rencontre se déroulera le 31 juillet au même endroit contre Granby.

Le match que devait jouer le U-13 masculin contre Sorel vendredi a été annulé. Les deux mêmes équipes s'affronteront vendredi à Sorel. Quant au U-14 masculin, il a livré un match nul de 1 à 1 à l'une des meilleures équipes, Brossard, la semaine dernière à Marieville. Ces deux mêmes formations ont rendez-vous jeudi à Brossard.

Enfin, le U-18 masculin a subi un revers de 1 à 0 à Saint-Hubert. Le seul but du match est survenu dans les arrêts de jeu. Saint-Hubert n'a toujours pas perdu cette saison. L'Attak disputera son dernier match local mercredi à Marcel-Landry contre Chambly.

FÉMININ

Chez les filles, le U-12 a perdu 1 à 0 jeudi dernier à Granby. L'Attak, qui présente une fiche de deux victoires, trois défaites et trois matchs nuls, accueille le CSVR jeudi à Marieville.

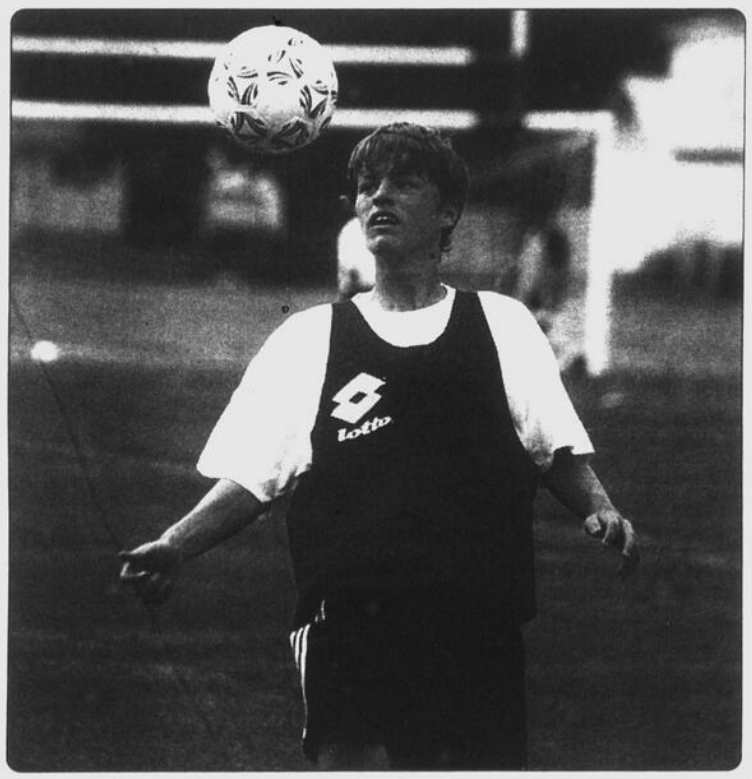
Le U-14 a pour sa part remporté deux victoires par jeu blanc la semaine dernière. Les filles ont écrasé Saint-Hyacinthe 7 à 0 avant de l'emporter 2 à 0 dimanche à Beloeil contre le CSVR. Elles joueront jeudi à Marguerite-Bourgeoys contre Saint-Hyacinthe.

Devant ses partisans à Saint-Mathias, le U-16 a bafoué Acton Vale 8 à 0. Les deux équipes se retrouveront dimanche, cette fois à Acton Vale.

JEUX TECHNIQUES

Par ailleurs, tous les jeunes du Club de soccer juvénile du Richelieu ont rendez-vous à Farnham samedi pour l'activité «Jeux techniques Nike». Les joueurs de tous les âges y sont attendus.

Des épreuves d'habileté seront au programme à partir de 10 heures au terrain du parc Roch-Bourbonnais. ■



Sur l'équipe du Québec

Yannick Rome-Gosselin s'est taillé un poste sur l'équipe U-16 qui défendra les couleurs du Québec à Long Island, New York, du 29 juillet au 2 août. Ce tournoi réunit des formations des États de l'Est américain. L'athlète de Saint-Luc, qui s'aligne avec le FC Sélect Rive-Sud, a participé à des camps de sélection à Sherbrooke et à Montréal au cours des dernières semaines. Dix-huit joueurs ont obtenu leur place sur l'équipe du Québec. L'an dernier, Yannick Rome-Gosselin a été le meilleur marqueur de la ligue. ■



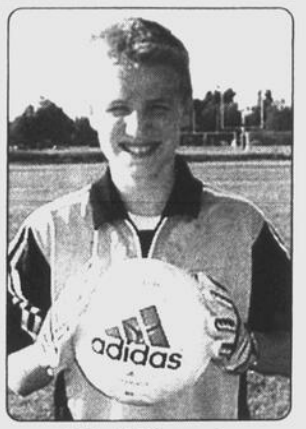
Sophie Brault



Jonathan Blémur-Gingras



Audrey-Jade Dumoulong



Gabriel Desroches

DU 3 AU 12 AOÛT À LACHINE

Le Celtix et l'Attak seront bien représentés aux Jeux du Québec

RICHARD HAMEL

Quatre jeunes porte-couleurs de l'organisation du Celtix du Haut-Richelieu et cinq de l'Attak ont été sélectionnés pour représenter leur région à la 37e Finale des Jeux du Québec, du 3 au 12 août à Lachine.

Durant les camps d'évaluation tenus ces dernières semaines, une centaine de garçons et de filles en provenance de presque tous les clubs de l'Association régionale de soccer de la Rive-Sud ont tenté de se tailler un poste sur l'équipe U-13.

Chez les garçons, l'entraîneur Thierry Massimo a sélectionné deux joueurs du Celtix, le gardien de but Gabriel Desroches ainsi que le milieu de terrain Jonathan Blémur-Gingras. L'attaquant Mickaël Ménard a été le dernier joueur retranché et sera donc le premier à être rappelé en cas de blessure.

Du côté féminin, deux membres du Celtix représenteront la Rive-Sud à la cette 37e Finale. Il s'agit des milieux de terrain Audrey-Jade Dumoulong et Sophie Brault. À la défensive, Marjolaine Deveau a joué de malchance, alors qu'elle a subi une fracture à la clavicule peu de temps avant la sélection. Elle était en bonne position pour être choisie sur l'équipe de l'entraîneur Zvezdomir Marinov.

ATTAK

D'autre part, cinq joueurs de l'Attak ont été sélectionnés pour représenter la région Richelieu-Yamaska aux Jeux de Lachine.

Quatre sont membres de l'équipe U-13 du Club de soccer juvénile du Richelieu. Il s'agit de Julien-Michel Blondin-Provost et Dominic Drouin de Mont-Saint-Grégoire, Kevin Landry d'Iberville et Mathieu Lebel de Marieville.

De plus, un joueur de l'équipe U-12 a réussi à se tailler une place, soit Fabrice Lassonde de Mont-Saint-Grégoire. ■

SOCCER SENIOR

Deux revers de l'Espoir

RICHARD HAMEL

L'Espoir a perdu deux autres matchs la semaine dernière. L'équipe de soccer senior de première division de la Ligue de la Montérégie a livré une bonne bataille contre Longueuil avant de s'écrouler devant l'Arsenal de Saint-Hyacinthe.

Face aux Canonniers de Longueuil, meneurs au classement, le Celtix a subi un revers de 3 à 1. Après une première demie où les deux équipes ont inscrit chacune un but, les Canonniers ont dominé en deuxième portion, marquant à deux reprises. Marc McDuff a été le seul buteur pour les perdants.

Vendredi, l'Espoir n'a pas fait le poids contre l'Arsenal, trébuchant 5 à 1. La troupe de Roger McDuff a tenu le coup en première demie, mais les Maskoutains ont dominé au retour de la pause. Jonathan Ostiguy a inscrit le seul but des perdants.

FÉMININ

Après trois revers de suite, l'équipe féminine senior a finalement retrouvé le chemin de la victoire en battant la formation de tête, le Cité Foot de Saint-Hubert, par le pointage de 1 à 0. Julie Pelletier a fait la différence en marquant le seul but du match.

Plus tôt la semaine dernière, l'équipe senior a encaissé un troisième revers de suite, s'inclinant 3 à 1 devant les Patriotes de Longueuil. Le Celtix, qui avait gagné ses cinq premiers matchs pour ensuite en perdre trois, se retrouve donc au plus fort de la course au championnat avec une fiche de six gains et trois échecs.

VÉTÉRANS

De leur côté, les Vétérans du Haut-Richelieu ont subi leur deuxième défaite de la saison dimanche au parc-école Saint-Gérard, perdant 2 à 1 devant l'Olympic de Montréal.

Le Celtix, qui a entrepris le match avec seulement dix jours, aurait pu créer l'égalité, mais le gardien de l'Olympic a bloqué un *penalty* de Rodrigo Pinochet. C'est Jean-Guy Bérardo qui a inscrit le but des Vétérans.

JUVÉNILES

Chez les équipes juvéniles, le U-13 masculin a eu raison des Cosmos de Granby 3 à 1 dimanche. Vincent Lévesque avec deux et Pierre-Luc Roy ont marqué pour le Celtix.

Par ailleurs, le U-11 féminin a remporté sa première victoire de la saison, un gain de 2 à 0 contre le Club de soccer de la Voie maritime. Bianka Beaudry et Audrey Labonté ont inscrit les buts du Celtix. Devant le filet, Élyane Montmarquet a été très solide. ■

Les deux meilleures équipes s'affrontent

Tout un duel à prévoir samedi entre les Barracudas de Saint-Jean et Beaconsfield, les deux meilleures équipes de rugby en troisième division de la Ligue provinciale. Le match sera présenté à 13h30 au terrain du Campus du Fort Saint-Jean. Plus tôt cette saison, Beaconsfield avait infligé un revers de 50 à 7 aux Barracudas, leur seul échec en sept rencontres cette saison. ■



(Photo Rémy Boily)

LES 28 ET 29 JUILLET À SAINT-BLAISE

Tout est en place pour le Championnat pro-am de motocross et de VTT

RICHARD HAMEL

Saint-Blaise-sur-Richelieu vibrera au rythme du Championnat pro-am de motocross et de VTT en fin de semaine. Les organisateurs y attendent 400 compétiteurs et plus de 3000 spectateurs.

Cet événement sera marqué par la présence de la vedette locale, Charl Gagnon, nouveau coureur chez les professionnels. Il sera inscrit dans les catégories 125 et 150 cc. D'autres coureurs de la région seront sur la ligne de départ: les frères Guillaume et Christopher Robert d'Iberville, Nadia Tremblay d'Iberville, Isabelle Oligny de Saint-Athanase, Richard Beaudoin de Sainte-Anne-de-Sabrevois et Marc-Antoine Généreux de Saint-Césaire.

Quant au volet VTT, où une vingtaine de participants sont attendus, on retrouvera notamment les frères Alexandre et Maxime Loiselle de Cowansville, Éric Papineau de Sainte-Sabine et Mario Giroux de Saint-Jean.

PISTE

Rappelons que pour cette deuxième édition, le concepteur Pierre Gagnon a apporté quelques améliorations à la piste afin de rendre la compétition encore plus spectaculaire. Les douze sauts dans la partie technique ont été élargis à 30 pieds, ce qui permettra aux coureurs des différentes classes de déployer tout leur talent.

En outre, le départ a été repoussé de 75 pieds, donnant ainsi une chance aux coureurs qui partiront aux extrémités de bénéficier de plus d'espace avant de s'engager dans «l'entonnoir».

L'aménagement est conforme aux normes de la CMRC (Canadian Motorsport Racing Club).



Quelques coureurs de la région qui participeront à la compétition: Kevin Benoît, Marc-Antoine Généreux, Isabelle Oligny, Charl Gagnon, Christopher Robert, Guillaume Robert et Nadia Tremblay.

HORAIRE

Durant les deux jours, les activités comportent des séances d'entraînement 8 heures à 9h30, alors que les compétitions auront lieu de 9h30 à 17 heures.

Sur place, tous pourront bénéficier des services de restauration rapide, eau potable, gradins et toilettes. Deux chapiteaux permettront aux spectateurs de s'abriter en cas de mauvais temps. Une cinquantaine de bénévoles veilleront au bon déroulement de l'événement et collaboreront avec les représentants et officiels de la CMRC.

Pour le public, le coût d'admission est de 10 $ pour la journée du samedi et 12 $ pour le dimanche. Les enfants âgés de 10 ans et moins accompagnés d'un adulte seront admis gratuitement. ■



La vedette locale, Charl Gagnon et le concepteur de la piste, Pierre Gagnon.

JEUX DU QUÉBEC À LACHINE

Athlétisme: délégation de 35 jeunes de la Rive-Sud

RICHARD HAMEL

Trente-cinq jeunes, dont plusieurs du club Saint-Jean Olympique, défendront les couleurs de la Rive-Sud à la 37e Finale des Jeux du Québec, du 3 au 12 août à Lachine. Ils ont obtenu leur place à la suite de leurs performances à la Finale régionale présentée il y a quelques semaines sur la piste Pierre-Larose à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Chez les cadets, on retrouvera 25 athlètes: Marie-Claude Racine, Marc-Antoine Boucher, Pierre-Alexandre Lepage et Ariane Verschelden d'Iberville, Marie-Ève Perron, Mélanie Desroches et Christopher Landry de Saint-Jean-sur-Richelieu, Maxime Normandeau et Alexandre Delfosse de Sainte-Anne-de-Sabrevois, Gaétan Normandin de Saint-Luc, Samuel Fournier de Lacolle et Samuel Deschamps de L'Acadie.

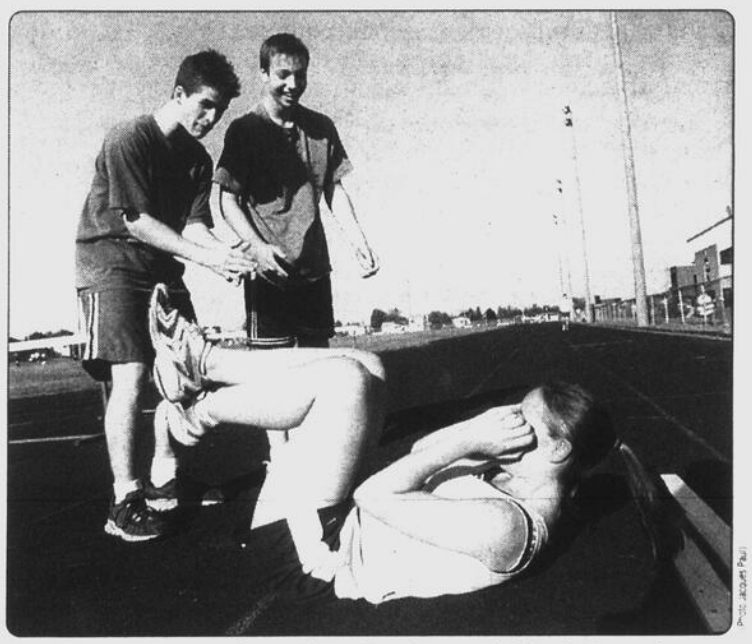
La délégation chez les cadets est complétée par Shannon Languay de Greenfield Park, Tiffany-Ann McNeil de Sainte-Catherine, Tiffany McKechnie de Saint-Bruno, Emmanuel Boivin de Brossard, Marilaine Savard de Saint-Mathias, Rachel Sévigny de Chambly, Steve Lauwaët de Chambly, Pierre-Luc Roux de Boucherville, Jeff Brown de Longueuil, Philippe Durand-Lajoie, Jessica Nadeau, Stéphanie Boudreau et Joël Sigouin.

JUVÉNILES

Chez les juvéniles, trois athlètes de la région ont obtenu leur place. Lors de la Finale régionale, Émilie Dufour-Chouinard d'Iberville a réussi un saut à la perche de 2,70 m et un saut en hauteur de 1,54 m.

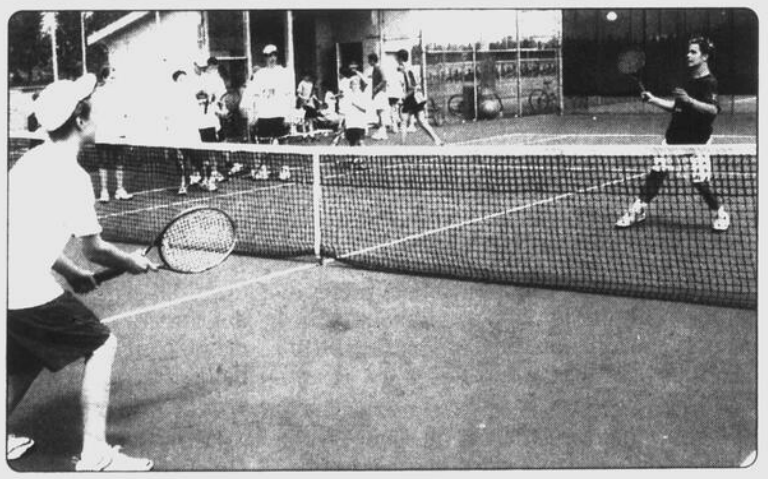
Mélissa Raymond de Saint-Jean-sur-Richelieu et Neil Skrzypinski de Carignan représenteront aussi la région.

Les autres participants sont Marie-Ève Boisselle de Verchères, Marjolaine Jobin de Saint-Hubert, Catherine Chantal-Boivin de Longueuil, Caroline Faille de Mont-Saint-Hilaire, Jamie Casimir de Saint-Bruno, Adam Currie de Verdun, et Matthew Leblanc de Saint-Bruno. ■



Maxime Normandeau, Pierre-Luc Roux et Mélanie Desroches se préparent en vue de participer aux Jeux de Lachine.

C'est un départ!



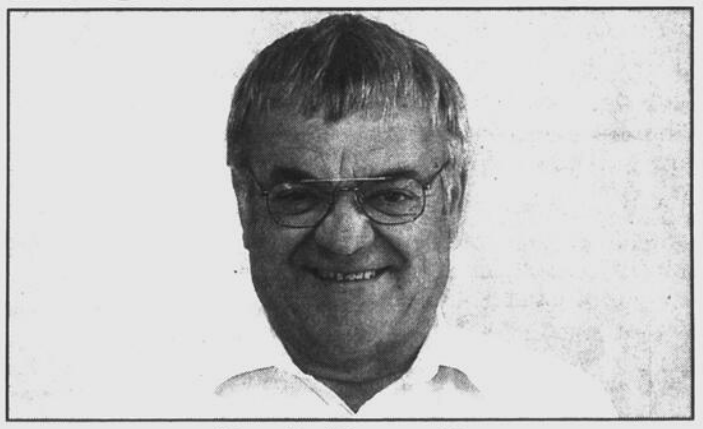
Le Championnat provincial de tennis des 18 ans a pris son envol hier (mardi) sur les terrains de tennis du cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'événement, qui se déroule jusqu'à samedi, regroupe les 50 meilleurs joueurs de 18 ans, en plus d'une cinquantaine de jeunes de 10 à 16 ans, qui se disputent les honneurs du Challenge Bell. Les matchs ont lieu de 8 heures à 18 heures. ■

S.V.P. Assurez-vous que ce papier journal soit recyclé.

canadafrancais.com
www.canadafrancais.com
Allez y voir!
véhicules d'occasion
264738-1c48-j

haut-richelieu.net
www.haut-richelieu.net
264742-1c48-j

NOMINATION



Denis Duquette

M. Denis Dupont, président de Dupont Ford, est heureux d'accueillir M. Denis Duquette au sein de son équipe de vente.

M. Duquette porte le flambeau Ford depuis plus de 33 ans, il est donc reconnue comme une notoriété dans son domaine.

Denis profite de l'occasion pour inviter tous ses clients et amis à venir le rencontrer.

Bienvenue Denis !



Dupont Ford

190, rue Moreau, Saint-Luc
359-FORD (3673)

067577-1c48-j

LE GOLF

Le Mont Tremblant, la Mecque du ski et... du golf



ALAIN TURBIDE

Il y a une vingtaine d'années, lorsque quelqu'un parlait du Mont-Tremblant, il faisait surtout référence à la montagne, donc à la pratique du ski.

Aujourd'hui, quand on parle du Mont Tremblant, il faut absolument ajouter le sport du golf à toute l'activité qui règne à Tremblant, surtout depuis que la compagnie Intrawest s'est portée acquéreur d'une bonne partie de ce magnifique coin du Québec.

Passer quelques jours à Tremblant, c'est l'émerveillement pur et simple. Dans le coin des hôtels et des restaurants et bars, on ne peut pas s'ennuyer. Une randonnée au haut de la montagne est un pur ravissement pour l'oeil puisqu'on voit cette belle nature à des kilomètres à la ronde.

Le golf à Mont Tremblant, c'est le «nec plus ultra» de ce sport de plein air. Il s'en est passé des transformations dans le décor de Tremblant depuis la venue d'Intrawest, dans ce petit village de Tremblant qui ne comptait qu'un simple parcours de 9 trous, sans histoire.

Certes, dans les alentours on y rencontrait d'autres parcours comme Les Ruisseaux, appartenant au sympathique professionnel Henri Chatelain et dirigé aujourd'hui par son fiston Jean, tout comme l'incontournable parcours du club Piedmont, fier de ses fosses de sable blanc.

Les clubs Heritage et Arundel, sont beaucoup moins connus parce que plus privés, donc moins ouverts aux golfeurs itinérants mais ils offrent aussi de bonnes conditions de jeu et de magnifiques panoramas.

Puis il y avait le parcours de l'hôtel Gray Rocks, reconnu aussi pour son centre de ski. Le Gray Rocks, un parcours de montagne classique, a toujours offert des verts impeccables et des allées «sculptées» comme on peut le lire dans les textes publicitaires mais c'était aussi un rendez-vous pour les amateurs de cours de golf car une académie de golf y avait une place reconnue.

Le parcours La Belle, de Gray Rocks, avec la venue du Géant et du Diable dans le voisinage, s'est fait un ami avec la création de La Bête, un parcours sorti de la table à dessin de Graham Cooke qui offre des conditions de jeu remarquables et, évidemment, des points de vue qui donnent des frissons.

Parlant du Géant, le premier parcours d'Intrawest ravit tous ceux qui s'y sont frottés. Dans le genre, ce parcours montagneux est un test exceptionnel pour le golfeur aimant les défis, les coups frappés de haut en bas et de bas en haut avec, en complément, évidemment, des panoramas éblouissants.

Il y a trois ans, arrive Le Diable, site du «Skin's Game» remporté par le Canadien Mike Weir avec un brio exceptionnel. Quel parcours, sur lequel la trentaine de golfeurs qui ont participé à la Classique des Célébrités se sont «produits» en fin de semaine dernière!

Le Diable a vraiment «le diable au corps». Des fosses de sable en voulez-vous, en v'là. Il y a en tant qu'un des participants à la Classique des Célébrités a eu ce commentaire juteux :«Je pense qu'ils (ceux qui ont construit le parcours) ont manqué de graines de semence pour faire du gazon». On parle même de «fosses de sable diaboliques» tellement leurs emplacements ont été étudiés et placés en des endroits stratégiques.

Tout récemment, Le Maître, de Fred Couples, s'est ajouté à cette liste de parcours fort invitants, fort captivants, tellement spectaculaires et surtout, offrant des conditions de jeu qu'on ne rencontre qu'en de rares clubs de golf de la province.

Certes, pour jouer sur ces parcours, il faut y mettre le prix mais, surtout, il faut être un bon golfeur. Parlant du Diable, l'ancien gardien de but des Red Wings de Détroit, Greg Stephan, qui a participé à La Classique des Célébrités, en fin de semaine dernière, a rappelé une vérité de «La Palice» en disant qu'une balle frappée hors de l'allée plaçais vraiment le golfeur «dans le trouble». Pour avoir visité (sans le jouer, oh! quel péché) le parcours du Diable durant cette compétition je ne peux que souscrire à cette opinion de Stephan. Les allées sont peu larges et si elles ne sont pas bordées de longues fosses de sable, il y a de l'herbe longue ou le dense boisé.

Jouer au golf dans la grande région de Tremblant c'est aimer «souffrir» sur des parcours de golf montagneux comme ceux de l'Estérel, du Mont Gabriel, de Piedmont, du Royal Laurentien, considérés comme des golfs difficiles. Mais ce n'est rien, comparé aux «monstrueux» Géant, Le Diable, La Bête, La Belle et le Maître joués des tertres arrières, s'entend.

Un jour, je me paierai sans doute la grande tournée.

MERCI MARIO LEMIEUX

La grande vedette qu'est Mario Lemieux, joueur et propriétaire des Penguins de Pittsburgh, a débarqué à Tremblant mardi et durant six jours, il a collaboré à 100% avec les organisateurs de La Classique des Célébrités qui s'est tenue sur le parcours Le Diable.

Lemieux, le plus occupé de toutes les Célébrités présentes, s'est payé des bains de foules avec une patience qui aurait ravi le chroniqueur de hockey Bertrand Raymond qui a souvent dit que Lemieux boudait les Québécois.

Et quel beau joueur de golf. Il a ravi ses admirateurs dimanche en terminant le tournoi avec un aigle ce qui lui a permis de terminer au onzième rang du classement loin derrière les meneurs dont le grand vainqueur Rick Rhoden, cet ancien lanceur des Dodgers qui a souvent «passé» les Expos dans la mitaine.

Plusieurs joueurs du Celebrity Players Tour pourraient figurer avantageusement dans certains circuits comme le Buy.Com ou le circuit senior de la PGA. Rhoden est de ce nombre et on pourrait ajouter à la liste les Al Del Greco, Dan Quinn, Grant Fuhr, Bernie Nichols, Dale Tallon, Cliff Richey et le chanteur Rudy Gatlin.

Mais tous sont d'accord sur un point: ils adorent le golf mais aussi la vie trépidante des tournois de leur circuit comme ce passage dans la région de Tremblant qui a fait dire à plusieurs d'entre eux que ceux qui ont boudé La Classique des Célébrités ont raté une excellente occasion d'ajouter une belle page à leur palmarès déjà bien garni.

Ils pourront sans doute se reprendre l'an prochain quoique les chances que La Classique des Célébrités se déroule dans le même décor sont minces. Reste que le Québec offre d'autres sites enchanteurs que ces célèbres visiteurs auront l'occasion de connaître. ■

LES 28 ET 29 JUILLET À VENISE-EN-QUÉBEC

Une foule d'activités attend les visiteurs au Festival nautique

SERGE LECLERC

Parade de bateaux décorés, spectacle de ski acrobatique, cascades sous-marines et méga «beach party», ce ne sont que quelques-unes des activités qui se dérouleront au Quai municipal Venise-en-Québec, lieu principal de la tenue des activités du premier Festival nautique du Lac Champlain qui sera présenté les samedi 28 et dimanche 29 juillet prochains, en bordure de la baie Missisquoi.

L'organisation de l'événement relève de la Société d'initiative touristique et économique (S.I.T.E.) du Lac Champlain. Ainsi, pendant ces deux journées, résidents, visiteurs et campeurs seront conviés à prendre part une pléiade d'activités de toutes sortes qui se dérouleront également à la plage Kirkland ainsi qu'au Parc en rive. La participation aux activités inscrites au programme est entièrement gratuite. Aucun droit d'entrée ne sera exigé de la part des participants, même pour prendre part au «beach party», le samedi en soirée.

Le 28 juillet, entre 10 heures et midi, la grande fête du nautisme s'ouvrira sur une parade de vélos et de VTT décorés dont le tracé serpentera dans les rues de la municipalité. Plus tôt, entre 9 heures et 10 heures, la population est invitée à se rendre au Quai municipal afin de décorer les vélos et les véhicules qui prendront part au défilé.

À midi au retour de la parade, les festivaliers sont conviés à un dîner à la pizza et aux hot dogs. De 12 heures à 17 heures, au Quai municipal, les participants pourront visiter les différents kiosques aménagés sur le site et assister à des démonstrations de parachutes motorisés et de cascades sous-marines.



Le premier Festival nautique du Lac Champlain sera présenté à Venise-en-Québec les samedi 28 et dimanche 29 juillet en bordure de la baie Missisquoi.

Pendant ce temps, à la plage Kirkland débutera le tournoi de volley-ball en équipe, et au Parc en rive, les visiteurs pourront admirer le travail d'artistes et d'artisans dont un aquarelliste, un pastelliste, un ébéniste et un sculpteur sur bois.

Un vaste chapiteau pouvant accueillir jusqu'à 300 personnes sera érigé sur le site afin de permettre la tenue des festivités même en cas de pluie. C'est d'ailleurs sous celui-ci, en soirée, que se déroulera le méga «beach party» animé par Monsieur Fun, de 19 heures à minuit.

Toujours en après-midi, de 12 heures à 14 heures, Sextant Marine proposera diverses compétitions liées au nautisme et présentera une parade de bateaux. Puis, entre 14 heures et 16 heures, Sextant Marine offrira des tours gratuits sur la baie.

Toujours en soirée, les 22 coups de l'horloge marqueront le départ de l'activité que l'on qualifie comme étant le clou du festival, soit la parade de bateaux décorés sur la baie. À cet effet, un appel est lancé à la population pour prendre part et décorer des embarcations en vue de la tenue de cette activité.

LE 29 JUILLET

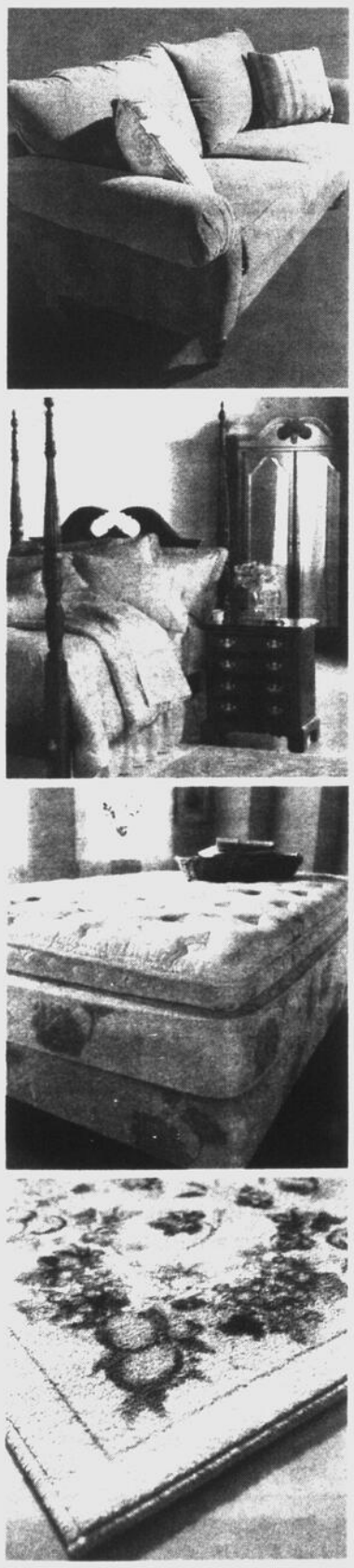
Le lendemain, le dimanche 29 juillet, de 12 heures à 16 heures, les activités reprendront au Quai municipal, au Parc en rive et à la plage Kirkland. Ainsi, au Quai municipal les festivaliers pourront visiter les kiosques des exposants, revoir les démonstrations des parachutes motorisés et les cascades sous-marines. Puis, à la plage Kirkland, débuteront les finales du tournoi de volley-ball, alors qu'au Parc en rive, ce sera le retour des artistes et artisans.

Entre 12 heures et 15 heures, toujours au Quai municipal, un concours de châteaux de sable est organisé, et de 14 heures à 16 heures, l'équipe Orbite Sport de Saint-Jean-sur-Richelieu présentera un spectacle de ski acrobatique. Enfin, à 16 heures, ce sera la clôture des activités avec le mot du maire, Lise Berry, et la remise des prix des différents concours du festival.

Les informations et les inscriptions pour la parade de bateaux illuminés, pour le tournoi de volley-ball et le concours de châteaux de sable se font auprès de Katleen Berry, au (514) 241-8626. ■

SEARS

OFFRE 'TOUS EN SOLDE' EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 29 JUILLET OU, SI SEARS EST FERMÉ, AU SAMEDI 28 JUILLET 2001



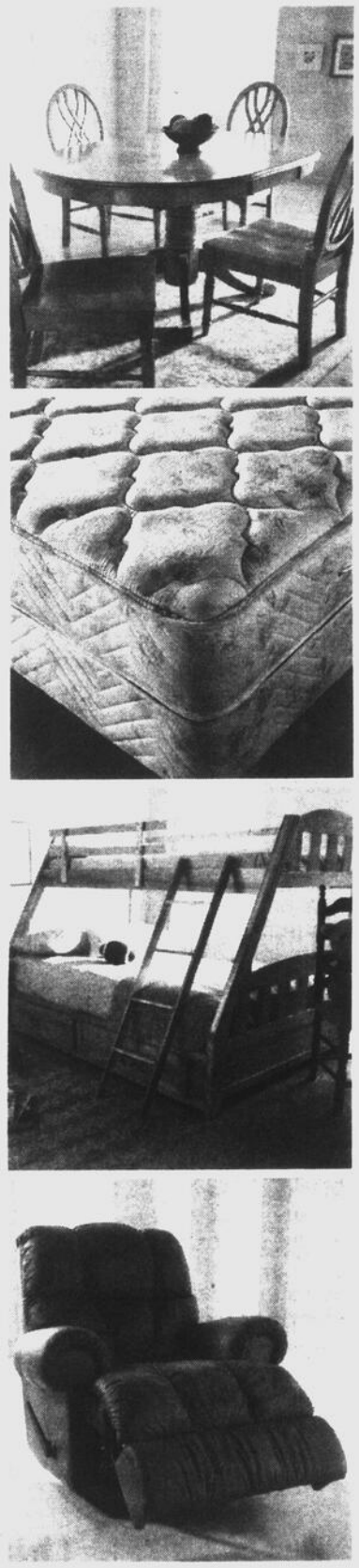
CETTE FIN DE SEMAINE,

AVEC LA CARTE SEARS,

ÉCONOMISEZ 10%*

SUR TOUS LES MEUBLES** ET ENSEMBLES MATELAS-SOMMIER MÊME SI ILS SONT DÉJÀ SOLDÉS

DE PLUS, TOUS LES MEUBLES** ET ENSEMBLES MATELAS-SOMMIER SONT EN SOLDE OU À PRIX SPÉCIAL



Il y a des magasins Sears près de chez vous

Les meubles et ensembles matelas-sommier sont disponibles dans les magasins de la région métropolitaine de Montréal suivants:

Grands magasins

La Place Vertu St-Laurent (514) 335-7770
Carrefour Angrignon LaSalle (514) 365-5070
Les Promenades de Sorel Sorel (450) 746-2508
Carrefour Richelieu St-Jean-sur-Richelieu (450) 349-2651
Le Carrefour du Nord St-Jérôme (450) 432-2110

Magasins de meubles

Magasin de meubles et d'électroménagers d'Anjou
Langelier et Jean-Talon (514) 254-4213

Magasin de meubles et d'électroménagers de Brossard
Boulevard Taschereau et boulevard Napoléon
(450) 678-9066

Magasin de meubles et d'électroménagers de LaSalle
Boulevard Newman et Boulevard Des Trinitaires
(514) 365-5070

Magasin de meubles et d'électroménagers de Laval
Boulevard Curé Labelle et autoroute 440
(450) 682-0495

Magasin de meubles et d'électroménagers de Pointe-Claire
Boul. des Sources et autoroute Transcanadienne
(514) 694-3984

Magasin de meubles de St-Bruno
Autoroute 30 et autoroute 116 (450) 653-4064

Les ensembles matelas-sommier sont aussi disponibles dans les grands magasins Sears suivants:

Centre commercial Champlain Brossard (450) 465-1000
Les Galeries d'Anjou (514) 353-7770
Le Carrefour Laval (450) 682-1200
Centre Fairview Pointe-Claire (514) 694-8815
Les Galeries Rive-Nord Repentigny (450) 582-5532
Promenades Deux-Montagnes Deux-Montagnes (450) 491-5000

*Sears déduira 10% du prix de l'article, avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. À l'exclusion des frais de livraison, de contrat d'entretien, des achats par catalogue et des articles de nos Centres et magasins de liquidation. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 29 juillet ou, si Sears est fermé, au samedi 28 juillet 2001.

**R/01 Meubles; à l'exclusion des meubles de jardin et pour bébé des magasins Sears situés dans les centres commerciaux.

Le choix de meubles varie suivant le magasin. Renseignez-vous à votre magasin Sears

SEARS. CHOIX. SERVICES. RÉCOMPENSES.MC

NP0740201

Copyright 2001. Sears Canada Inc.

272988-1c8-n

BOUGEZ! Complexe Sportif Actiforme

En forme chez soi !



YVAN CAMPBELL, M.Sc. CSCS
Kinésiologue, Centre médico-sportif Actiforme,

Centre de recherches cliniques en réadaptation au travail, Hôpital Charles Lemoyne.

Les exercices à la maison sont, après la marche et le jardinage, la troisième activité physique la plus pratiquée au Canada. En effet, d'après un sondage effectué par l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, la moitié des hommes et des femmes ont fait des exercices à la maison en 1995. Cette proportion représente une nette augmentation depuis 1981 où un quart seulement avaient dit faire des exercices à la maison. La musculation par les poids et haltères, autre activité que l'on peut faire chez soi, a aussi beaucoup augmenté, passant de 5 % en 1981 à 23 % en 1995.

Le grand avantage des exercices à la maison, c'est qu'ils sont pratiques à faire, particulièrement pour les personnes qui ont de grandes contraintes de temps. Beaucoup de personnes les trouvent plus faciles à intégrer dans leur horaire qu'une autre activité physique.

Selon Edmund Burke, auteur du livre Complete Home Fitness Handbook (publié par Human Kinetics), les gens ont d'autres avantages à faire des exercices à la maison:

-ils n'ont pas à sortir pour aller dans un centre de conditionnement physique;

-ils peuvent faire des exercices dans une atmosphère confortable, sans avoir à affronter de tempêtes de neige, une chaleur accablante ou une pluie battante;

-ils peuvent faire des exercices en toute sécurité dans l'ambiance rassurante de leur maison;

-ils peuvent avoir de l'équipement qu'ils sont les seuls à utiliser;

-ils n'ont pas à supporter de la musique forte qu'ils n'aiment peut-être pas;

-ils ont le loisir de faire des exercices quand ils le veulent, sans faire appel à une gardienne

d'enfants ni réorganiser leur emploi du temps.

ASSIDUITÉ AU PROGRAMME ?

Pendant toute l'année 1994, la Stanford University School of Medicine a mené une étude auprès de 350 personnes afin de comparer l'efficacité et l'assiduité d'un groupe de personnes supervisées faisant des exercices à la maison à celles d'autres individus participant à des séances en groupe à l'université. Les résultats de cette étude ont démontré que, quelle que soit l'intensité des exercices, les personnes faisant des exercices à la maison avaient été plus assidues que les participants du programme de l'université.

Malgré tout, certaines personnes ont parfois du mal à entreprendre et à poursuivre un programme d'exercices. Selon Edmund Burke, c'est parce qu'elles ne sont pas préparées. Elles doivent examiner le processus en détail et établir un plan. Elles doivent se poser les questions suivantes :

Quel genre d'activités est-ce que j'aime faire?

Quel est mon objectif ?

Quel serait le moment de la journée le plus pratique?

Que ferais-je pour me motiver à faire régulièrement de l'activité physique?

En répondant à ces questions importantes, elles pourront se fixer des buts réalistes et prétendre au succès.

LA KINÉSIOLOGIE

C'est à ce moment que peut intervenir un kinésiologue. De par sa formation, le kinésiologue pourra intervenir au niveau de l'évaluation, de la gestion et de la planification d'un programme d'exercices à des fins de prévention, de réadaptation ou d'amélioration de la performance sportive.

Bien que la pratique de l'activité physique soit sans danger pour la majorité des gens, un faible pourcentage de la population est à risque dans le cadre d'un début de participation à un programme d'exercices et requiert un suivi plus serré; le kinésiologue pourra déterminer si l'initiation d'un programme d'exercices requiert d'abord un examen médical ou la référence à un autre professionnel de la santé. La plupart des kinésiologues offrent un service de consultation externe et peuvent encadrer des clients en les voyant périodiquement durant l'année.

Une fois que vous serez bien encadrés, le tour sera presque joué! Vous n'aurez plus qu'à inclure votre séance d'exercices à votre programme de la journée et à respecter cet engagement comme n'importe quel autre rendez-vous!

Questions sur le conditionnement physique: courriel: ycampbell@actiforme.qc.ca, téléphone: (450) 346-1146, télécopieur (450) 347-1925.

Références :

1) http://www.activeliving.ca/activeliving/indexfr.html : Vie Active Canada

2) Burke Edmund, Complete Home Fitness Handbook, Human Kinetics ■

CHASSE ET PÊCHE

Une journée bien remplie pour une cinquantaine de jeunes au Club Josée



ANDRÉ ST-PIERRE

Le 8 juillet dernier, une cinquantaine de jeunes, garçons et filles, participaient à une journée des plus enrichissantes au Club Josée de Saint-Alexandre.



Des jeunes ont fabriqué des mouches.



Une cinquantaine de jeunes ont participé à la journée au Club Josée.

Au programme: initiation à la pêche à la mouche et cours de lancer, sans oublier l'apprentissage des noeuds les plus souvent utilisés pour ce type de pêche. D'autres activités s'y sont aussi ajoutées au cours de la journée. Le groupe étant nombreux, il a fallu subdiviser le groupe et faire une alternance, permettant à chacun et à chacune de toucher à chaque activité.

C'est ainsi que, pendant qu'un petit groupe s'affairait à fabriquer des mouches avec nul autre que «Ben la mouche», quelques membres de l'équipe «Snow Bee» enseignaient à un autre comment faire les noeuds les plus importants pour la pêche à la mouche.

Un autre groupe s'affairait au montage des nichoirs destinés aux canards branchus. Tous les jeunes ont pu monter ces nichoirs précoupés, assistés des moniteurs et d'un plan qui leur était distribué à cet effet.

Les nichoirs ont un impact important pour la reproduction des canards branchus dans notre région car nous avons plusieurs marais dans nos boisés. Comme vous le savez, au printemps, la crue des eaux amène de l'eau dans les boisés. L'eau, restant dans les boisés favorise les branchus dans notre région.

Un autre groupe se rendait aux Étangs Garand de Saint-Grégoire pour y pêcher de belles truites. Chaque jeune avait droit à deux truites qu'il pouvait ramener à la maison. Un autre groupe pratiquait le tir à l'arc. Évidemment, tout ce beau monde était encadré de moniteurs compétents. Il ne faut surtout pas oublier les bénévoles qui ont servi un délicieux dîner à tous ces jeunes, garçons et filles. D'ailleurs, une foule de jeunes attendaient avec impatience, les merveilleux hot dogs du Club Josée! Le Club Josée m'avait invité à donner une conférence à ces jeunes qui assurent la relève, sur l'importance des nichoirs. J'ai pu y souligner le succès remporté depuis deux ans avec ceux-ci. Puis, j'ai présenté le vidéo «Les marais, c'est marrant» de Canards Illimités pour les «Ailes Vertes». Ce vidéo montre l'importance des milieux humides pour l'environnement, la faune et les humains. Les marais ne sont pas des endroits sinistres tels qu'ils nous sont souvent présentés au cinéma, ils débordent de vie et possèdent des richesses naturelles et des qualités insoupçonnées.

Le Club Josée tient à remercier tous les bénévoles qui ont contribué à la réussite de cette journée ainsi que les commanditaires tels que Snow Bee, Ben la Mouche, la Fédération québécoise de la Faune, Canards Illimités, Restaurant Lubie. Pour finir, le tirage de cadeaux a fait bien des heureux et des heureuses.

Cette journée s'est soldée par un franc succès. On peut féliciter tous ces jeunes participants qui ont su manifester un grand intérêt pour les questions de l'environnement.

PETITES ANNONCES

Un cours de maniement d'arc se tiendra le 5 août au Club Josée de Saint-Alexandre de 7h30 à 18 heures. Le coût es.t de 50 $. Les billets sont en vente chez Germain Boucher Sport et chez Londero Sport. Pour information: Jean Ferland au 346-7284.

Un cours de poudre noire se donnera le 25 août de 7h30 à 15 heures au coût de 35 $. Les billets sont en vente chez Germain Boucher Sport et chez Londero Sport. Pour information: Jean Ferland au 346-7284. ■

Quatre nouvelles ceintures noires

Quatre karatékas de l'École Richard Poulin ont passé avec succès leur grade de ceinture noire. Il s'agit de Luc Roy, Patrick Laforest, Marc Bélanger et Jocelyne Mallet. On les voit à l'avant sur la photo, en compagnie du maître André Gilbert (à gauche), Richard Poulin (à droite) et d'autres karatékas qui ont participé au passage des ceintures noires. ■



LE «DÉFI-VISION» 2001 PERMET D'AMASSER 65 000 $ POUR LA FONDATION MIRA

Être le copilote d'un conducteur aveugle: une expérience hors du commun

SERGE LECLERC

Quelle expérience déroutante que de devenir pour la première fois les yeux de quelqu'un pour une courte période, en fait le temps d'accomplir quelques tours de pistes dans une folle course automobile mettant en vedette des pilotes non-voyants. Que d'émotions, que de sensations! C'est l'expérience que m'a fait vivre la 14e édition du «Défi-Vision», une course-événement au profit de la Fondation Mira présentée le 15 juin dernier à l'Autodrome de Granby et à laquelle j'ai eu le plaisir de participer.

Il est 18h30, arrivée à l'Atelier Martial Therrien, lieu de rencontre des pilotes vedettes de la course et de leurs yeux (lire copilotes), pour assister au *briefing* précédant la course. Une chaleur torride pèse sur nous en cette belle soirée du mois de juin. Parmi les gens présents, je dois rencontrer celui qui sera mon pilote, Serge Cauchon. Sur place, pendant l'attente, on peut apercevoir des vedettes et des journalistes de la télévision dont le comédien Roy Dupuis qui se prête à nombre de séances de photos avec des admiratrices, la comédienne et ex-RBO, Chantal Francke, et assister à l'arrivée remarquée aux commandes d'une luxueuse décapotable de celle que l'on surnomme «La reine de TQS», Michèle Richard.

Néophyte en ce qui a trait à la question des non-voyants, je m'informe sur les rudiments des comportements à adopter pour le temps que je passerai en sa compagnie. Aveugle de naissance, Serge m'explique qu'il distingue tout de même les gens et les formes des objets qui l'entourent. Les formes perçues par Serge peuvent se comparer aux ombres que nous percevons dans le noir la nuit.

Originaire de Rivière-à-Pierre dans le comté de Portneuf, Serge Cauchon est âgé de 26 ans. En discutant avec mon partenaire d'un soir, celui-ci me confie que son expérience de la conduite automobile se limite à une brève tentative dans un stationnement. Ça ne fait rien, cela ne fera qu'ajouter au niveau d'excitation précédant le départ. Je dis bien excitation, parce que confiant en automobile, je ne ressens aucune appréhension face à l'aventure dans laquelle je m'apprête à me lancer tête baissée.



Le pilote Serge Cauchon et Serge Leclerc du Journal Des Rivières, avec les premiers, le pilote Yves Mégré et Bernard Paradis du Groupe Le Canada-Français. Ils sont accompagnés de Sylvain Landry, copilote et photographe au journal Le Guide.

COURSE

Après la distribution des consignes, les pilotes et leurs guides se dirigent vers l'anneau de l'Autodrome. La taille des installations est impressionnante. Mon collègue photographe au Guide de Cowansville, Sylvain Landry, dit se sentir comme un gladiateur des temps modernes qui entre dans l'arène. Nous entendons gronder les moteurs des voitures du programme de courses régulier et nous ressentons la vibration provoquée par ces bolides qui passent au-dessus de nos têtes sur la piste de terre battue.

Nous nous installons maintenant près de nos bolides. En ce qui nous concerne Serge et moi, la voiture 22 du Journal Des Rivières est une rutilante Oldsmobile Calais datant des années 1980 et sur laquelle on a retiré tout ce qui pouvait être récupérable pour un revendeur de pièces usagées! Après avoir patienté un bon moment et avoir respiré à satiété les effluves pestilentiels provenant de ces voitures qui n'ont certes pas reçu de mise au point depuis la nuit des temps, nous montons à bord de notre carrosse et nous nous dirigeons sur la piste.

Une fois en place à ligne de départ, nous enfilons nos casques protecteurs (nous en aurons besoin), Serge s'installe aux commandes des restes de cette automobile et moi sur le siège du copilote.

L'adrénaline nous envahit, le rythme des battements de coeur s'accélère. Une dernière visite des officiels au cours de laquelle il nous est rappelé que sous aucune considération il ne faut sortir les bras par la portière ou quitter la voiture pendant la course.

Nous sommes prêts à accomplir avec brio (souhaitons-nous) nos dix tours de piste. Rappel de quelques consignes d'usage entre Serge et moi, et c'est le départ... pour les autres véhicules!

Malgré toutes nos bonnes intentions et la façon de procéder sur laquelle nous nous étions entendus, les choses ne se sont pas passées comme prévues. Avant même que la voiture placée devant nous n'ait effectué quelque manoeuvre que ce soit, nous étions déjà emboutis par l'arrière, le véhicule que l'on précédait venait de frapper à la porte de notre coffre arrière, nous signifiant son intention de se joindre à nous!

À peine remis de cette secousse, un autre véhicule se sauve avec le miroir du passager de notre superbe Oldsmobile qui adopte de plus en plus la forme d'une épave. Ayant ajusté les miroirs à ma vision (il m'en reste encore un), j'aperçois la voiture d'un autre concurrent qui se dirige droit vers nous et heurte notre voiture du côté du conducteur. Bilan de ces deux collisions un choc à la tête pour mon pilote et la prise de conscience de ce qu'un automobiliste peut ressentir lors d'une collision sur la route. Nous avons l'impression d'être des mannequins placés dans une automobile que l'on viendrait de projeter contre un mur dans un test de collision afin de déterminer la solidité de l'habitacle.

Un peu sonné et surtout très impressionné, Serge me confie alors qu'il aimerait mieux abandonner la partie. D'accord, mais il faut d'abord déplacer les restes de notre voiture et se garer dans un endroit calme et sécuritaire. Je le convaincs de tenter un premier tour de piste. Qui sait, peut-être reprendra-t-il confiance en lui. Nous avançons avec hésitation, mais nous avançons tout de même.

Au fil de la piste, Serge dit commencer à ressentir une violente douleur au cou, sans doute attribuable aux collisions consécutives dont nous avons été victimes. Au bout de presque un tour, nous quittons la piste à l'endroit par où étions entrés avant de prendre le départ. Un officiel nous indique que l'emplacement est sécuritaire.

J'entreprends de décrire la course à mon partenaire. Les accidents se multiplient sous nos yeux. Serge qui n'y voit absolument rien entend les impacts et les voitures qui se frottent contre le mur de ciment délimitant la piste. L'effet est saisissant. Tout à coup, une équipe circule à contresens. Puis, la voiture du Journal Le Guide pilotée par Marie-Claire Lemire se retrouve prisonnière dans un face à face. Les pilotes des deux voitures tentent de se déprendre tant bien que mal en avançant et en reculant à l'opposé l'un de l'autre. C'est fait, on se percute à nouveau et on reprend la route.

À peine quelques minutes plus tard, nous apprenons que la course est déjà terminée. L'officiel devant nous, fait signe que nous pouvons descendre, et nous nous dirigeons à la ligne d'arrivée. Nous apercevons Bernard Paradis de la voiture 19 du Groupe Le Canada-Français et son pilote, Yves Mégré, de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui célèbrent la victoire. Il s'agit d'une seconde pour Bernard qui, en 1999 avec également terminé premier avec son pilote René Sirard. Après les félicitations et les photos d'usage, nous quittons la piste et nous nous dirigeons vers l'hôtel Le Castel de Granby où seront remis les prix aux vainqueurs.

En quittant la piste, Serge me confie que, malgré tout, il a apprécié l'expérience et qu'il serait prêt à recommencer l'an prochain. «J'espère faire plus long. Le feeling est très spécial. C'est la première fois que je sentais la route de cette façon. Habituellement, c'est mon chien guide qui me fait sentir la route.»

La course est présentée sur écran géant. Voir ces voitures qui se tamponnent les unes et les autres ou qui s'évitent de justesse tient du pur délire. Il faut le voir pour le croire. Les animateurs s'avancent sur la scène aménagée dans la salle de réception de l'hôtel. Ils annoncent que malgré une diminution du nombre de spectateurs à la soirée, sans doute attribuable à la chaleur insoutenable, 61 000 $ seront remis à la Fondation Mira. De plus, les bénévoles du club de motocyclistes Les Blue Knight de Granby qui ont arpenté les gradins durant la course ont recueilli 4000 $ supplémentaires auprès des 8600 spectateurs, pour un grand total de 65 000 $. C'est pas mal du tout.

Sur les 35 voitures qui ont pris le départ, une seule, l'équipe 20, a fait plus mauvaise figure que l'équipe 22 (c'est-à-dire nous) et se voit ainsi décernée le trophée de l'équipe la plus prometteuse. Bilan pour nous, une 34e position et l'envie de revivre cette expérience à nouveau. Ne visons pas la victoire et souhaitons-nous de pouvoir terminer la course l'an prochain peu importe notre position finale au classement. ■

RALLYE BAIE-DES-CHALEURS

Une cinquième place pour L'Estage-Napert

Le pilote de L'Acadie, Antoine L'Estage et son copilote Yanick Napert de Saint-Jean-sur-Richelieu, ont récolté la cinquième position au Rallye Baie-des-Chaleurs, à New-Richmond en Gaspésie.

Déjà auteurs de pareille performance au Rallye de Québec cet hiver, Antoine L'Estage et Yanick Napert ont surpris tous les observateurs en rééditant leur exceptionnelle performance sur les routes de gravier particulièrement difficile de Gaspésie. «C'est un très bon résultat pour nous car lors des premières étapes chronométrées vendredi soir, nous avons rencontré des problèmes de direction sur notre Eagle Talon. Nous nous sommes ainsi retrouvés neuvièmes au départ samedi matin. Nous avons attaqué davantage et tout s'est bien passé. Nous n'avons pas commis d'erreurs, ce qui nous a permis de décrocher la cinquième place», a commenté le jeune pilote.

Outre les soucis mécaniques, il est également utile de rappeler qu'Antoine et Yanick avaient perdu un peu de temps le vendredi lorsqu'ils se sont arrêtés pour aider un adversaire direct (le Belge Dominique Jullien qui effectuait son tout premier rallye en Amérique du Nord) à sortir sa Mitsubishi du fossé.

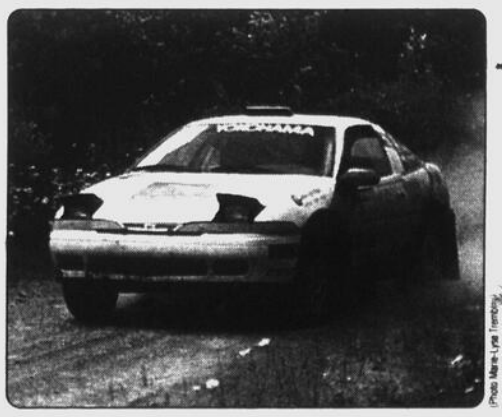
Le duo de la région a effectué une belle remontée lors des deuxième et troisième étapes pour terminer cinquième au classement général parmi les 47 voitures engagées dans ce qui demeure le rallye de performance le plus difficile au Canada. Parmi les Québécois, cette prestation les classe au troisième échelon et premier de leur catégorie alors qu'au niveau canadien, ils terminent en seconde place dans la classe P4.

«Pendant deux jours, nous n'avons jamais cessé de foncer sur des routes que nous ne connaissions pas et qui sont de véritables défis. C'est ma plus belle sortie depuis que je pilote au niveau national»

Les choses ont failli mal tourner dès les premières épreuves de classement vendredi soir quand une table de suspension s'est brisée, ce qui a eu pour effet de ralentir l'équipage. «La roue avant gauche venait frotter dans l'aile à chaque freinage, raconte Yanick Napert, le copilote. Nous perdions quelques secondes au kilomètre et nous nous sommes retrouvés plus loin au classement. Nous avons même pris le temps de nous arrêter dans une spéciale pour aider le pilote Belge Dominique Julien à reprendre la route, ce qui nous a coûté un autre 40 secondes. Nous sommes ainsi repartis samedi matin en neuvième position.»

«Mes mécanos ont été extraordinaires ce week-end, ajoute Antoine Lestage. Ils ont réparé la suspension en un temps record vendredi soir et m'ont donné une voiture capable de remonter au classement. Il n'y a cependant rien que je puisse faire contre la Subaru WRX d'usine de Richard (deuxième au général et premier en P4): leur budget par événement est plus élevé que mon budget annuel! Nous nous considérons donc comme les meilleurs privés et une telle position au final est très encourageante».

La sixième des huit étapes du championnat canadien des Rallyes aura lieu le 29 septembre prochain en Ontario. Quant au tandem L'Estage-Napert, il prendra quelques semaines pour réviser la Eagle Talon, effectuer quelques tests et sera prête à se mesurer à la cinquantaine d'équipages qui seront de la partie lors du Défi Sainte-Agathe le 7 septembre, une étape de la Coupe du Québec. ■



Le duo Antoine L'Estage-Yanick Napert a connu de bons résultats au Rallye Baie-des-Chaleurs.

UN CINQUIÈME GALA DE LUTTE EN SEPTEMBRE

Big Georges assure le retour de la NCW à Mont-Saint-Grégoire

RICHARD HAMEL

En servant un «Nova Cutter» à Ben «the King», Big Georges assurait du même coup le retour de la Northern Championship Wrestling (NCW) en septembre prochain à Mont-Saint-Grégoire. C'était l'enjeu du dernier gala de lutte, présenté devant près de 300 personnes le 30 juin dernier à l'érablière au Chalumeau.

En compagnie de Nova Cain et Piranah, Big Georges a réussi sa rentrée dans l'arène. Le trio a vaincu non sans difficulté Franky «the Mobster», Marc «the Grizzly» et Ben «the King».

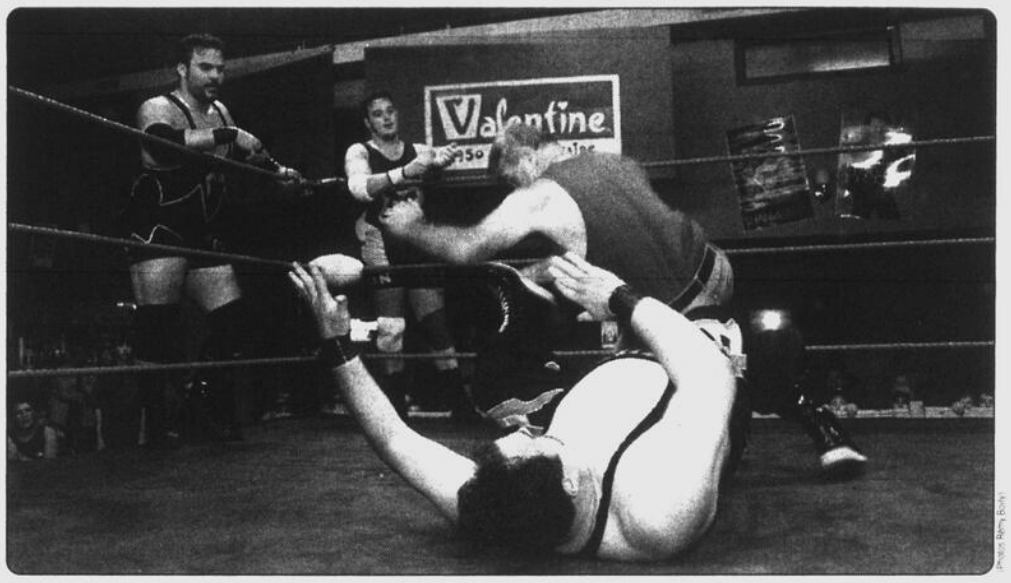
En demi-finale, l'autre favori de la foule, Blaze, a eu recours à son «Squash Mountain» pour venir à bout du coriace Kid Rock. Puis, les Vipers (TNT et El Diablero jr), champions par équipe de la NCW, ont battu le tandem Dennis Sensation et Eddy. À la suite de ce combat, TNT et El Diablero ont lancé un défi à Nova Cain et Blaze, mettant en jeu leur ceinture de champions par équipe lors du prochain gala.

Dans un autre combat au programme, le champion intercité de la NCW, Chakal, a eu le dessus sur Steven «The Sweet Boy» grâce à son 9-1-1.

Auparavant, Sweet Boy, accompagné de Miss Naja Viper, a vaincu Flat Face Jeremy et sa gérante Julie The Red Fuxx avec son «Five Stars Splash».

Guy Williams et Nightstalker ont eu le meilleur sur Bishop et Mister Toronto Himself. Ce dernier a été victime d'une blessure à la suite d'un «Gutwrench Power Bomb» à l'extérieur du ring. Cette blessure le met à l'écart de la compétition pour au moins deux mois.

Enfin, Sunny War Cloud et Brick Crawford ont maîtrisé le duo Sweet Kiss Ziggy et Kazino.



Big Georges a le dessus sur Marc the Grizzly, sous les yeux de Piranah et Nova Cain.

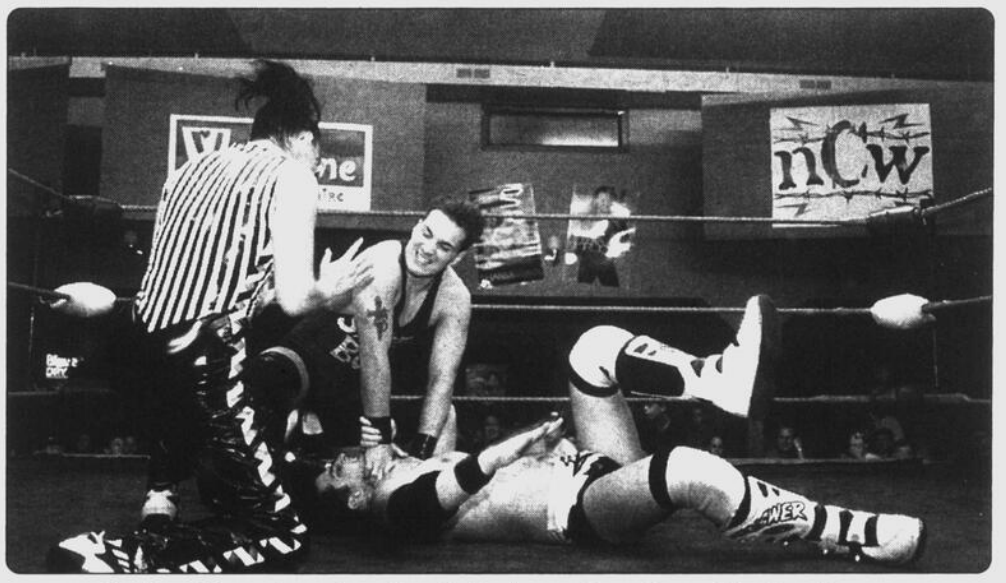


Les amateurs ont tous leurs préférés...

CINQUIÈME GALA

Il y aura donc un cinquième gala de lutte à l'érablière au Chalumeau. Sur le thème «Collision Course 2001», la soirée se tiendra le samedi 15 septembre.

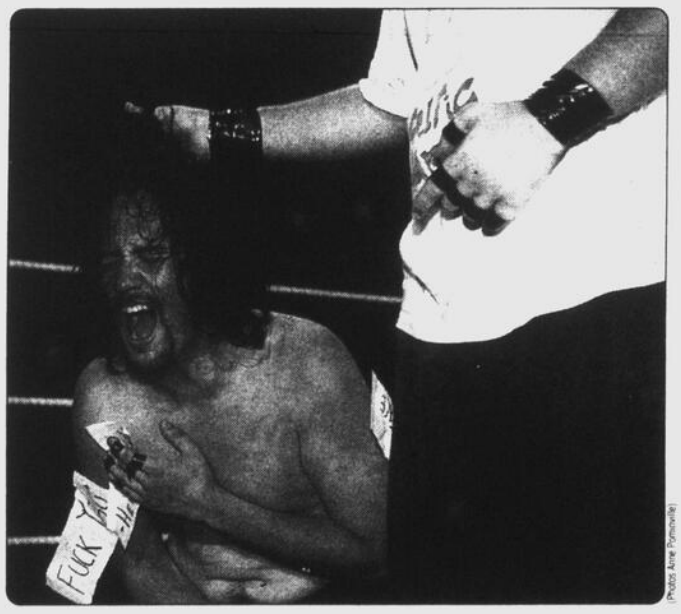
On sait d'ores et déjà que la finale pour le titre de champion de NCW s'annonce prometteuse entre les Vipers et les deux vedettes locales, Nova Cain et Blaze. ■

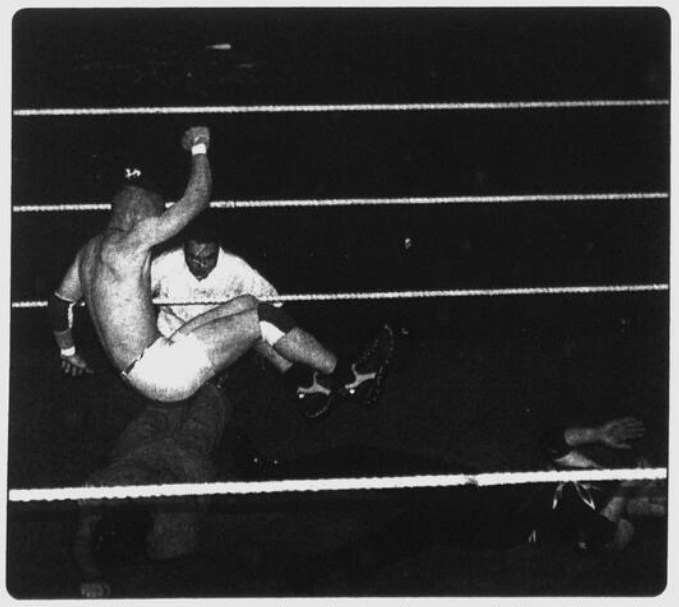


L'arbitre Neomy intervient dans le duel entre Sweet Boy et Flat Face Jeremy.

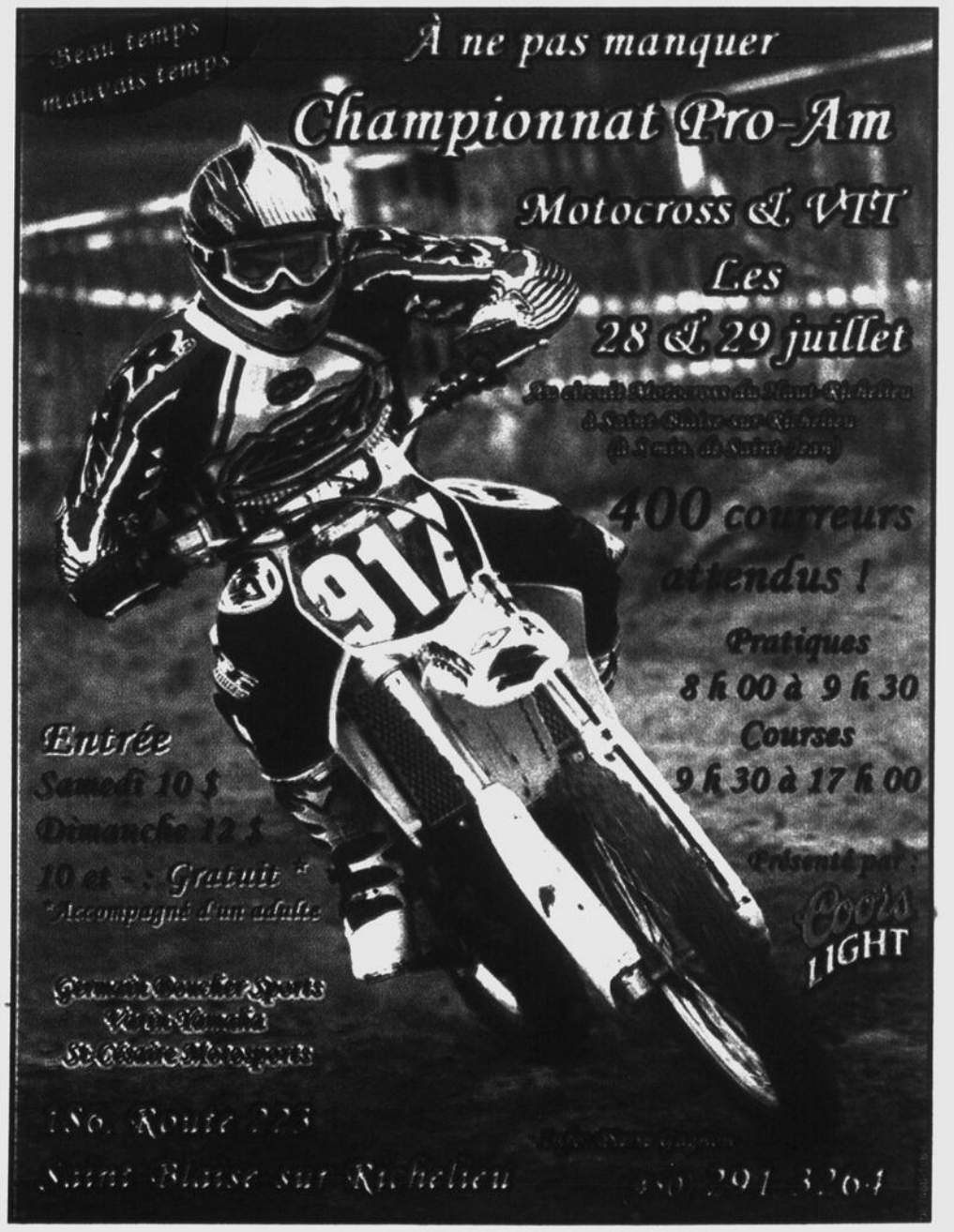
La MWF en action

Les lutteurs de la Montréal Wrestling Federation avaient à nouveau rendez-vous au Cabaret-théâtre du Vieux-Saint-Jean le 7 juillet dernier. Environ 200 personnes ont assisté à ce gala, marqué par la première présence de Mad Man Campoil (sur la photo). Ce dernier a été battu par Viking. En lever de rideau, Justin Sane a été victime de la prise «Panic in the sky» de Clark Tanguay. Puis, le Maître chanteur a dû remplacer Visceral Vince à la dernière minute et a subi la défaite face à Bobby Moore. Dans un combat âprement disputé, Violencer a eu le dessus sur Dizz et Dom Hard, alors que Cronos a eu raison de Michael Cage où le Maître chanteur agissait comme arbitre. Dans un duel entre le plus petit et le plus grand, Mister D., aidé d'un personnage mystérieux, est venu à bout du Patriote québécois. Enfin, dans une finale enlevante, Damian et WonderFred ont vaincu Steve Van Handel et Takao. Les lutteurs de la MWF ont confirmé leur retour dans l'arène le samedi 8 septembre au même endroit. ■





Dizz, Violencer et Dom Hard se sont retrouvés tous les trois dans l'arène.



SPORTS EXPRESS

Hockey

La Ligue de hockey mineur de Saint-Jean prépare sa nouvelle saison. Une séance d'inscription et le camp de sélection sont à l'agenda de l'organisme d'ici quelques semaines.

Après une première séance d'inscription le printemps dernier, la LHM invite les jeunes à s'inscrire à une deuxième et dernière période le samedi 11 août de 9 heures à 14h30 au Colisée Isabelle-Brasseur. Pour les niveaux BB-CC, le camp de mise en forme et de sélection pour les équipes des Aigles du Haut-Richelieu débutera également le 11 août. Le coût du camp est de 30 $, montant payable lors de la première présence. Les joueurs intéressés à s'y inscrire (avant le 9 août) peuvent contacter Guy Gervais au (514) 830-5751 (après 18 heures). Seuls les joueurs inscrits au hockey mineur de Saint-Jean et d'Iberville seront acceptés.

D'autre part, tous les jeunes inscrits à la Ligue de hockey mineur d'Iberville sont invités à participer à un camp de mise en forme qui se tiendra du 20 au 24 août au Palladium d'Iberville. Les responsables de chaque niveau contacteront les jeunes ces jours-ci pour les invités à y prendre part. Le coût d'inscription au camp est de 20 $ pour la semaine.

Soccer

Des places sont encore disponibles pour la semaine du 6 au 10 août à l'École de soccer Massilia. Ce camp spécialisé pour les 7 à 12 ans, offert en collaboration avec le programme de développement du Celtix du Haut-Richelieu et de la Ligue de soccer mineur de Saint-Jean se tient sur les terrains du Complexe sportif Claude-Raymond. Chaque jour, les jeunes auront une séance technique individuelle et des jeux collectifs en matinée, tandis qu'en après-midi, ils pourront aller à la piscine ou écouter un film et prendre part à un mini-tournoi. Le camp sera dirigé par Christophe Dutarte, entraîneur-chef du Celtix Élite du Haut-Richelieu et entraîneur de l'équipe masculine de l'Université du Québec à Montréal. Au cours du camp, les jeunes pourront développer leurs habiletés techniques (passes, contrôles, conduites, dribbles, feintes, tirs, jonglerie, jeu de tête, etc.), approfondir les tactiques et améliorer leur condition physique.

Le coût est de 105 $ pour la semaine. Pour toute information, il suffit de consulter le site Internet à l'adresse suivante: www.celtix@netc.net. ou de contacter Rodrigo Pinochet au 359-8986.

Jeux du Québec

Loisir et sport Montérégie est à la recherche de missionnaires pour accompagner les athlètes aux Jeux du Québec de Lachine. Les personnes intéressées doivent être âgées de 18 ans et plus et être disponibles du 1er au 12 août. Les candidats retenus seront logés et nourris et bénéficieront de certains avantages rattachés à leur fonction. Les intéressées doivent contacter Jacques Legault au 1-800-387-7979. ■

TABLEAUX INDICATEURS

BALLE MOLLE

Ligue de balle molle mineur féminine Saint-Athanase

Catégorie moustique
Classement 18 juillet 2001 Panthère

Moyenne au bâton	PJ	AB	BB	CS	Moy
Joanie Lavoie	10	23	5	14	.826
Janie Leclers	13	34	8	18	.764
Catherine Leblanc	13	32	9	15	.750
Sophie Lavallée	7	19	7	7	.736
Jessica Lavoie	12	29	13	7	.689
Tanya Bonneau	13	35	7	17	.685
Émilie Massé	10	28	4	15	.678
Leidy Lafantaisie	12	31	12	9	.677
Vanessa Bonneau	13	35	4	18	.628
Stéphanie Beauvais	13	29	12	4	.551
Hémilie Lebel	10	22	4	8	.545
Caroline Roy	12	28	8	5	.464

Ligue de balle-molle féminine luçoise

Classement
Catégorie Moustique

Équipe	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Ouragans	12	9	3	0	98	65	18
Road Runners	13	5	8	0	82	96	10
Titans	13	5	8	0	71	90	10

Ligue des Bons Gars de St-Blaise

Classement	V	D	N	F	Pts
Resto Chez Alice	12	1			37
Caisse populaire	8	5	1		31
Infographie Plus	9	3			30
William Houde	5	6	2		25
Entremets Glacés	5	7			22
Pompiers	1	11	1		16
Grage D.Y. Brault	2	9			15

10 meilleurs frappeurs

Noms	Moy.
Serge Longpré (CP)	761
Nicolas Gaucher (CP)	756
Francis Labranche (RCA)	622
Michel Labranche (RCA)	613
Jocelyn Landry (LEG)	613
Alain Gaucher (CP)	571
Fred Legault (RCA)	568
Sylvain Desrosiers (IP)	564
Luc Guay (LEG)	550
Jonathan Desroches (IP)	531

3 meilleures frappeuses

Noms	Moy.
Jeanne Dumesnil (WH)	422
Chantal Mercier (IP)	361
Marie-Eve Girard (CP)	342

Ligue de balle-molle HHR

Classement 19 juillet

Equipe	PJ	V	D	N	PP	PC	+/-	Pts
Carousel	11	9	1	1	133	82	51	19
Night Stars	12	8	4	0	155	76	79	16
Les Gaulois	12	7	4	1	121	85	36	15
Oerlikon	11	4	7	0	50	115	-65	8
Ambulanciers	11	3	7	1	91	120	-29	7
Thomas&Betts	11	1	9	1	77	143	-66	3

Ligue de balle molle féminine St-Luc

Classement 18 juillet 2001

Équipe	PJ	V	D	N	Pts	+/-
Pentagone	16	12	3	1	25	87
Garage Alfred Froese	16	12	3	1	25	61
Action-Jeune	15	12	3	0	24	89
Blueline - La Lichette	15	7	8	0	14	41
Art'chitecte SM	14	6	8	0	12	-19
CSC	16	4	12	0	8	-55
Sonic	16	0	16	0	0	-204

Moyenne au bâton

	PJ	AB	CS	Moy
M.C. Poirier, AJ	11	31	17	.548
Marylou Brazeau, P.	11	34	18	.529
Corrine Lamontagne, CSC	8	14	7	.500
Chantal Larivière, AJ	3	8	4	.500
Marilyne Murray, ASM	6	10	5	.500
Maryse Gaboriault, AJ	14	43	21	.488
Josée Hébert, AJ	14	37	18	.486
France Gaboriault, AJ	12	35	17	.486
Lyne Ricard, AJ	13	34	16	.471
Martine Péloquin, GAF	15	32	15	.469

Ligue de balle Olympique

Division B

Équipe	V	D	N	P	PP	PC
Taverne des Sports 1	10	5	0	20	119	72
Bar du Coin	9	5	1	19	129	84
Les As de la Montée	9	5	0	18	104	97
Carreleur Richard	7	7	0	14	85	122
L.A.L.	5	8	2	12	107	111
Luigi Pizzéria	5	10	1	11	66	109
Entreprise Denis Breault	5	10	0	10	93	108

Meilleurs frappeurs

J.F. Guimond, Le Pub	.575
M. Laflamme, LAL	.556
N. Lessard, Tav. Sports 1	.543
S. Campbell, Tav. Sports 1	.538
B. Lamoureux, Bar Coin.	.512

Meilleurs lanceurs

Nom	V	D	N	P
F. Dussault, Bar Coin.	7	3	0	14
F. Shéridan, Tav. Sports 1	6	2	0	12
L. Chartrand LAL	5	5	1	11
J.F. Allard, As Montée	5	2	0	10
N. Lemieux, As Montée	4	1	0	8

Division C2

Équipe	V	D	N	P	PP	PC
Billard O'Spot	8	6	1	17	131	113
Sous-Bois	8	6	0	16	128	132
Racine Chevrolet	7	5	1	15	113	81
Beethoven/R. Leblanc S.	4	10	0	8	95	141

Meilleurs frappeurs

P. Lambert, Sous-Bois	.553
M. Laliberté, Bil. O'Spot	.533
R. Martel, Racine Chev.	.514
S. Tétreault, Beethoven	.500
C. Jean, Beethoven	.485

Meilleurs lanceurs

Nom	V	D	N	P
V. Grégoire, Racine Chev.	8	2	1	17
C. Noiseux, Sous-Bois	6	3	0	12
S. Richard, Bil. O'Spot	4	4	0	8
D. Bergeron, Bil. O'Spot	3	2	1	7
R. Sarrazin, Beethoven	2	4	0	4

Division C1

Équipe	V	D	N	P	PP	PC
Marina Gagnon	10	2	0	20	144	100
A.L. Van Houtte	9	3	0	18	139	99
Comtech Informatique	8	3	0	16	133	84
Centre prévention du suicide	5	5	2	12	98	96
Bar Le Sonic	5	6	1	12	93	107
Marina Gosselin	4	7	1	9	116	126
Tremcar	4	6	0	8	84	126
Ass. Denis Goyette	3	9	0	6	82	126
Ébénisterie S.M.	3	10	0	6	106	131

Meilleurs frappeurs

C. Benoit, Marina Gagnon	.683
G. Jacques, Ctre prév. suicide	.649
P. Archambault, Comtech Inf.	.639
M. Massé, A.L. Van Houtte	.600
P. Morency, Marina Gosselin	.583

Meilleurs lanceurs

Nom	V	D	N	P
A. Payant, A.L. Van Houtte	9	3	0	18
M. Pelletier, Comtech Inf.	5	2	0	10
J. Boissonneau Ctre prév. suic.	4	2	1	9
Bouchard, Marina Gagnon	4	0	0	8
F. Langevin, Bar Sonic	4	2	0	8

Division D
Division National

Équipe	V	D	N	P	PP	PC
Padok	10	1	0	20	199	101
Taverne des Sports 2	6	3	1	13	113	76
Bar AA	6	4	1	13	122	108
Dery Toyota	5	7	1	11	121	172
Bar Le Cognac	3	8	0	6	102	146
Auto Recyclage P.A.	1	8	1	3	79	133

Division Américaine

Le Belgo	10	3	0	20	161	102
Garage Morin	9	4	0	18	123	92
Pub King Edward	7	6	0	14	93	90
Réparation B.P.	6	7	0	12	97	80
Cactus	4	8	0	8	87	112
Bar Le Maestro	2	10	0	4	77	162

Meilleurs frappeurs

G. Ouimet, Padok	.684
B. McElligot, Bar A.A.	.625
J. Roy, Ta. Sports 2	.618
G. Bélanger, Padok	.618
A. L'Heureux, Padok	.605

Meilleurs lanceurs

Nom	V	D	N	P
S. Trudel	7	1	0	14
M. Pariseau, Belgo	7	1	0	14
B. McElligot, Bar AA	6	3	0	12
D. Roman, Gar. Morin	4	1	0	8
J. Bourgeois, Gar. Morin	4	2	0	8

MINI GOLF

Ligue commerciale Centre des Oeuvres

Classe A
Classement 16 juillet

	Moy.	Pts équipe	Coups équipe
Rolland Lamontagne	75,7		
Romain Varie	79,2	32	1084
Gérald Roy	79,5		
Hubert Milot	78	26	1103
Gérard Lamothe	79		
Jean-Paul Guay	81,8	25	1131
André Pelletier	79,7		
Germain Brault	76	24	1092
Jacques McNulty	84,8		
Roger Carpentier	81	14	1160
Marcel Breton	85,4		
Léo Boudreau	88,7	5	1047
Classe B			
Charles Fortin	82,4		
André Desmarais	82,1	33	1112
Maurice Nault	82,1		
Claude Daigneault	83,4	28	1159
Harris Michaud	89,4		
Jacques Boudreau	72,2	18	1224
Arthur Lacombe	92,1		
René Picard	86,8	11	1253
Rémi Poupart	97,7		
Gérald Langlois	90	8	1310

Ligue mixte Centre des Oeuvres

Classe A
Classement 17 juillet

	Moy.	Pts équipe	Coups équipe
Armande Lamontagne	79,5		
Rolland Lamontagne	77,1	32	1097
Léa Lévesque	77		
Romain Varie	77,5	31	1082
Monique Rousseau	84		
Jacques Boudreau	83,4	22	1179
Laurette Ménard	88,4		
Jean-Paul Guay	80,5	17	1171
Lucille Barbeau	85,4		
Hubert Milot	80,1	16	1159
Blanche Guimond	88,7		
Gérald Roy	82,2	9	1018
Classe B			
Denise Lamoureux	96,7		
Roger Carpentier	77,1	32	1231
Madeleine Boucher	92,5		
Gérard Lamothe	79,5	30	1133
Jeannette Desroches	102		
Jacques McNulty	83	21	1297
Liane Buck	92,4		
Claude Daigneault	84,7	20	1241
Madeleine Gagnon	91,5		
Léo Boudreau	88,2	17	1165
Donatienne Bérubé	104		
Claude Couture	87,8	10	1326



RONDEAU
PONTIAC • BUICK • CADILLAC • GMC Ltée

GRAND SOLDE D'ÉTÉ

0,9 %
FINANCEMENT À L'ACHAT SUR LA PLUPART DES MODÈLES JUSQU'À 48 MOIS

Vaste choix en inventaire
Plus de 40 Sunfire 2001...
Venez choisir la vôtre !

Premier paiement GRATUIT*** en achat ou en location
sur les Sunfire et Montana 2001
jusqu'à concurrence de 500 $

Sécurité 5 étoiles
Montana 2001

Sunfire SLX 239 $/mois* Location 48 mois
4 portes, automatique, climatiseur, volant inclinable, téléverrouillage des portes

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
1839 $	239 $
943 $	258 $
0 $	278 $

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 2001 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Taux de financement de 0,9 % à l'achat disponible jusqu'à 48 mois sur la plupart des modèles 2001. * Prix applicable aux Sunfire SLX 2001 neuves en stock, telles que décrites ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurances et taxes en sus, dépôt de sécurité d'au plus 325$. **Première mensualité gratuite, à l'achat, jusqu'à concurrence de 500$ taxes incluses. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre d'achat ou de location. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier.


21 995 $
2001 Buick Century V-6, tout équipé, sièges électriques


8 995 $
1993 Buick Le Sabre Limited tout équipé, 116 000 km, 6 cyl., 3,8 litres


10 995 $
1998 Chrysler Néon 42 000 km, autom., climatiseur


17 495 $
1998 Pontiac Transport allongée 7 sièges individuels, groupe électrique, 71 800 km


18 495 $
1998 Chevrolet Pick-up 4,3 litres, automatique, climatiseur, 56 000 km


17 495 $
1998 Pontiac Transport climatiseur, «tilt», verrouillage des portes électrique, miroirs électriques, 2 tons, 31 000 km


24 995 $
1998 Cadillac Catera 45 875 km, toit ouvrant, cuir, CD, etc.


8 995 $
1998 Hyundai Accent GL 52 700 km, autom.

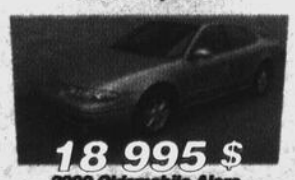

13 995 $
1998 Chevrolet Tracker 45 900 km, autom.


17 995 $
1999 Pontiac Grand Prix 38 000 km


13 595 $
1999 Ford Escort 38 000 km, aut., climat.


17 995 $
2000 Pontiac Sunfire GT tout équipé, toit ouvrant, lecteur laser, 11 475 km


14 495 $
1997 Jeep TJ 4 cyl., 5 vitesses, excellente condition


18 995 $
2000 Oldsmobile Aero 22 550 km, V-6, tout équipé, bal. de garantie


8 995 $
1994 Buick Regal 3,8 litres, tout équipé


19 995 $
2000 Pontiac Sunfire décapotable automatique, 41 000 km, tout équipé


7 495 $
1994 Oldsmobile Cutlass Supreme V-6, groupe électrique, climatiseur


22 495 $
2000 Pontiac Grand Prix GT tout équipé, roues «mags», lecteur laser, argent, 10 600 km


13 995 $
1995 Cadillac de Ville 154 000 km, 8 cylindres, tout équipé


16 495 $
1998 Mazda 626 LX 6 cyl., toit ouvrant, mags, etc. 62 200 km


14 995 $
1998 Pontiac Transport 3 portes, 7 passagers, climatiseur, régulateur de vitesse, «tilt», verrouillage des portes automatique, 89 000 km


22 995 $
2000 GMC Jimmy 6 cyl. 4,3 Vortec, groupe électrique, climatiseur, marchepieds, garantie 1 an/20 000 km groupe propulseur

Choix de Pontiac Sunfire ou Cavalier 1998 à LIQUIDER
à partir de 8 995 $

180, rue Moreau, Saint-Jean-sur-Richelieu ☎ 359-9990 www.rondeaupontiac.gmcanada.com et www.rondeau.ca